

Un couple de Français et 100 huskies en Abitibi

Politique de l'eau : le Québec se mouille !

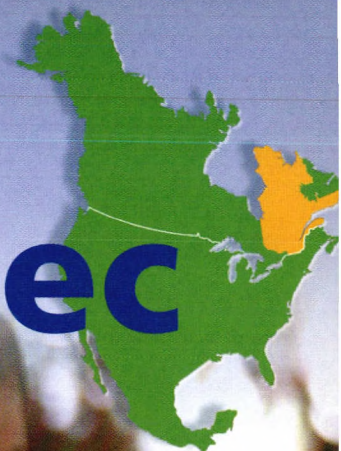
Michel Tremblay

Paule-Andrée Cassidy

Le Québec joue la carte des régions

Les essentiels de
France/ Québec Magazine
• Poursuivre des études au Québec
• Les études québécoises en France

Choisissez le Québec

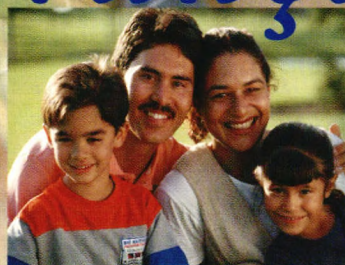


pour vivre

L'Amérique *en français!*

INFORMATION

www.immq.gouv.qc.ca
siq.paris@mri.gouv.qc.ca



- Une qualité de vie hors pair
- Des perspectives d'emploi et d'affaires intéressantes
- Un coût de la vie abordable
- Une vitalité culturelle originale et internationale
- Des services de santé et d'éducation accessibles
- Une société francophone démocratique
- Un environnement attrayant et sécuritaire



Faites parvenir une enveloppe A4 pré-adressée et pré-affranchie au :

**SERVICE D'IMMIGRATION
DU QUÉBEC**

Délégation générale
du Québec
87 / 89, rue la Boétie
75008 Paris FRANCE

Québec 

Ministère des
Relations avec les citoyens
et de l'Immigration

SOMMAIRE N° 126 Hiver 2002-2003



Société

L'ESSENTIEL : Montréal, phare francophone Une journée nationale des Patriotes	7 à 9
POLITIQUE : Le Québec joue la carte des régions	10
ENVIRONNEMENT : Une politique nationale de l'eau	11
SÉCURITÉ : Que fait la police?	12
AUTOCHTONES : Des Cris à la Sorbonne	13
CHRONIQUE : Les Québécois sont comme ça	14

Tourisme

L'ESSENTIEL : De la Provence au nord québécois Les dix ans du Biodôme	15 à 17
DÉCOUVERTE : Un couple de Français en Abitibi	18-19
ANNIVERSAIRE : Les 15 ans du groupe Air Transat	20

Culture

L'ESSENTIEL : Des lettres anonymes primées Inscriptions au Tremplin de la chanson	21 à 23
AGENDA : Chanson, musées, théâtre, festival...	24-25
CHANSON : Paule-Andrée Cassidy, une voix surprenante	26
LITTÉRATURE : Guillaume Vigneault primé Le Québec, terre de poésie	31
Entrevue avec Michel Tremblay	32
CINÉMA : Échec de l'offensive d'automne	33
	36



Coopération

L'ESSENTIEL : Une relation en mouvement L'année Champlain	35 à 37
HISTOIRE : Le lobby du Québec à Paris	38
POLITIQUE : Entrevue avec Claude Goasguen	39
SOCIAL : Entre les colloques Bord à Bord	40
ÉCONOMIE : Le concours des jeunes entrepreneurs	41
UNIVERSITÉS : Une coopération lancée à Strasbourg Le recteur de l'Université de Montréal	42
MÉMOIRE : Succès du séminaire d'Aix-en-Provence	43
IMMIGRATION : Qualité de vie et esprit d'entreprise	44-45
	46

Associations

L'ESSENTIEL : France-Québec à la Délégation	47
NATIONAL : Succès de la tournée de Châkidor Le concours photo du pôle jeunesse	48
RÉGIONALES : Trois nouvelles associations	49
Expositions, manifestations, voyages	50-51
L'agenda des régionales	51
MEMBRES ASSOCIÉS : Amis de Gaston Miron, Les Gagnon	52
ANNONCES : Hébergement, échanges de maisons	53



Poursuivre des études au Québec

pages 27-28

Les études québécoises en France

pages 29-30

Pour l'amour des huskies

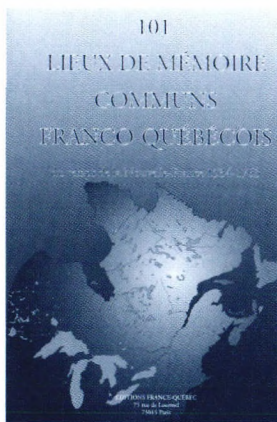


Pascal Quitemelle

pages 18-19

Des entrevues avec :

- Jean-Marc Batta, responsable de la filiale française d'Air Transat,
- Paul-André Comeau, co-auteur du livre: Le lobby du Québec à Paris,
- Claude Goasguen, nouveau président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée,
- Robert Lacroix, recteur de l'Université de Montréal,
- Michel Tremblay, écrivain québécois à propos de son dernier livre.



101 LIEUX DE MÉMOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DANS L'HEXAGONE



Cette carte, réalisée par une équipe de France-Québec, présente les 101 communes françaises où sont nés les pionniers de la Nouvelle-France et d'où ils sont partis. Ces 101 lieux sont commentés dans ce document inédit, en six volets.

**EN VENTE 5 EUROS
(+1 euro de port)
aux Éditions France-Québec
75 rue de Lourmel
75015 PARIS**

(chèque en euros à l'ordre des Éditions de France-Québec)

France
Québec
MAGAZINE

**Bulletin
d'abonnement**

Un an : 28 euros (4 numéros à venir)

35 euros (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je règle par : Chèque bancaire Chèque postal au nom des **Éditions France-Québec**

Je désire recevoir un justificatif au nom de : _____ Signature : _____

**Renvoyez votre bulletin
d'abonnement avec
votre règlement à :**

**Éditions France-Québec
75, rue de Lourmel
75015 PARIS**

Président fondateur

Xavier Deniau.

Fondateurs

Michel Bruguière, Jean-Marie Domenach,
Bernard Dorin, Martial de la Fourmière,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

Comité de parrainage

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,
Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel, Raymond Devos,
Yves Duteil, Maurice Duverger,
Laurent Fabius, Jean-Louis Foulquier,
Jacques Habert, Lucien Neuwirth,
Michel Rocard, Margie Sudre,
Philippe Séguin, Yves Tavernier,
Catherine Trautmann, Pierre-André Wiltzer.

Présidents d'honneur

Alain Peyrefitte, Christian Philip,
Maurice Viaud, Louis Thébault,
Georges Poirier, Jacques Delgutte.

Bureau national

Jean-Michel Hercourt, président
Marie-Agnès Castillon, vice-présidente (action sociale)
Joseph Le Bec, vice-président (économie)
Michel Mady, vice-président (échanges-jeunesse)
Gilbert Pilleul, vice-président (culture-Francophonie)
Yannick Malard, secrétaire (communications)
Georges Pierre, secrétaire
Patricia Demoly, trésorière
Catherine Veillard, trésorière
Janine Arsène-Larue, déléguée AG-congrès
Georges Poirier, directeur des publications.

Siège national

Évelyne Delporte, directrice
Chantal Bouteville, Danielle Lallemand,
Léa Bellefeuille-Cossette,
Marianne Beaulé, Michel Vincent.

Conseil d'administration

Janine Arsène-Larue (Grand-Quevilly),
Cécile Bernard (Côte-d'Azur),
Joëlle Bodeloche-Gillon (Pays nantais),
Liliane Brisson (Gâtinais),
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
Michel Clerc (Paris),
Mathieu Czerwinski (Laval),
Jacques De Reu (Artois),
Patricia Demoly (Périgord),
Michel Dubault (Essonne),
Serge Dubief (Essonne),
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
Jean-Louis Hervé (Périgord),
Jean-Jacques Jenne (Seine-St-Denis),
Jean-Jacques Klis (Franche-Comté),
Joseph Le Bec (Cornouaille),
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),
Maurice Leroy (Artois),
Philippe Limouzin (Touraine),
Michel Mady (Alpes-Léman),
Pierre Maître (Auvergne),
Yannick Malard (Haut-Limousin),
Jean-Paul Monthieux (Bourgogne),
Georges Pierre (Bourgogne),
Gilbert Pilleul (Paris),
Georges Poirier (Laval),
Frantz Rémy (Martinique),
Jean-Daniel Schell (Alsace),
Catherine Veillard (Maine).

ÉDITORIAL

Au coude à coude

L'année, au Québec, s'annonce électorale. Ce sera sans doute au printemps. Tous les amis du Québec, en France et en Europe, seront bien sûr attentifs au choix qu'exprimera le peuple québécois. Celui-ci, on le sait déjà, ne renoncera jamais à l'affirmation de sa spécificité en Amérique. Néanmoins, comme rien n'est jamais acquis, le rétrécissement statistique de la francophonie canadienne hors Québec et les surprenantes attaques d'Ottawa cet automne contre les Délégations du Québec à l'étranger incitent à la vigilance. Notre solidarité sera toujours sans faille aux côtés des Québécois. N'est-ce pas le sens de la devise de l'association France-Québec : « *Un pont sur l'océan, deux pays, deux peuples, au coude à coude* » ?



Cet engagement, pris il y a 35 ans, par les fondateurs, la nouvelle équipe qui, en fin d'automne, a pris en main la destinée de France-Québec, entend y être fidèle. Et, pour faire vivre cette relation privilégiée avec le Québec dans les villes et les régions, elle compte sur chacun, tout en faisant appel à l'expérience des anciens et en s'appuyant sur l'inventivité du pôle jeunesse. Le réseau des amis du Québec en France est incomparable : tous les pays envient ces 5000 « *ambassadeurs* ». Sa diversité est une force et se reflète dans la nouvelle équipe qui, en totale cohésion sur des valeurs partagées, s'est aussitôt mise au travail avec de maîtres mots : transparence, visibilité, crédibilité. Des partenariats ont été renoués. Les liens avec les associations de proximité, essentielles et incontournables en régions, vont se resserrer.

Les projets ne manquent pas. Fondée sur une histoire commune (Champlain prit la mer voici 400 ans) et une langue en partage, la relation franco-québécoise aura toujours, en fond de jeu, une dimension culturelle forte qu'il faut nourrir d'initiatives diversifiées et décentralisées tels la tournée culturelle annuelle organisée depuis dix ans, le prix littéraire depuis cinq ans, etc. Le succès du premier séminaire sur les lieux de mémoire communs à Aix-en-Provence en appelle d'autres. De même, le colloque social Bord à Bord, à Saint-Malo, suscite de nouveaux liens enrichissants et prometteurs. Le combat pour la Francophonie est aussi un ciment inaltérable.

Qu'ils soient sociaux, économiques, culturels, environnementaux, de nombreux enjeux de société préoccupent nos deux pays comme autant de défis. Il importe de confronter les expériences, de faciliter et d'actualiser en conséquence les échanges. Dans la lignée des objectifs gouvernementaux franco-québécois, France-Québec peut et doit apporter sa contribution. Ces grands enjeux seront au cœur du rendez-vous auquel nous vous convions : le congrès international d'Annecy, début juillet, où se retrouveront Français et Québécois. En toute amitié. ●

Jean-Michel HERCOURT
président

Pl@ce net

Les 36 cordes sensibles des Québécois

<http://www.36cordes.com/formulaire/index.asp>

Le livre culte, écrit il y a 25 ans par le publicitaire Jacques Bouchard, est désormais accessible sur le web. Publié aux éditions Héritage en 1978, avec la collaboration du photographe Antoine Désilets, le livre de trois générations de publicitaires a été lancé en version numérique à l'occasion du 25^{ème} Salon du Livre de Montréal.

Érudit

<http://www.erudit.org>

Lancé par les dirigeants des Universités de Montréal, Laval et du Québec à Montréal, ce site permettra aux chercheurs de diffuser leurs travaux à une plus grande échelle et, en plus, de donner facilement accès à toutes sortes de travaux de recherches. Ce site présente quatre types de présentations universitaires : les articles de quelques 45 revues scientifiques, des livres d'éditeurs universitaires, des thèses de doctorat et des publications.

Commission des biens culturels du Québec

<http://www.cbcq.gouv.qc.ca>

La présidente de la Commission des biens culturels du Québec, Louise Brunelle-Lavoie, invite tous les internautes passionnés de patrimoine à visiter ce site. Vous trouverez désormais les plus récents rapports de recherches et d'enquêtes ainsi que le « Bulletin Patrimoine » automne 2002, le rapport annuel de gestion, un résumé du mandat de la commission et de la loi sur les biens culturels, ainsi qu'une foule d'informations pertinentes.

Le portail régional du Bas-Saint-Laurent

<http://www.bassaintlaurent.gouv.qc.ca/>

Ce site permet d'accéder rapidement et facilement à l'information sur l'actualité gouvernementale de la région et sur les programmes et les services du gouvernement offerts au public, aux entreprises et aux organismes.

Démarrez votre entreprise

<http://demarrez-entreprise.gouv.qc.ca/>

Près d'une vingtaine de chefs d'entreprises étrangères établis dans la région métropolitaine de Montréal, ont accepté de faire part de leur succès dans le Montréal Métro auprès de dizaines de milliers d'investisseurs étrangers. Leurs témoignages portent sur les avantages de la région en termes de qualité et de disponibilité de la main-d'œuvre, de coûts d'opérations compétitifs, d'infrastructures, de climat d'affaires positif et de qualité de vie.

Le portail québécois des affaires électroniques

<http://www.pmequebeclic.com>

Ce portail, destiné aux entrepreneurs francophones désireux d'en savoir plus sur les affaires électroniques, se veut une source d'informations neutres et gratuites pour tout dirigeant intéressé à savoir ce qu'Internet peut apporter à une entreprise. Outre les connaissances théoriques qu'il apporte, ce site doit aider les entrepreneurs à passer stratégiquement à l'action.

Yannick MALARD

Nouvelle rubrique

Les premières cartes postales illustrées furent émises en Amérique en 1893, à l'occasion de l'exposition *World's Columbian* de Chicago qui marquait, avec un peu de retard, le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Ces cartes étaient illustrées par des aquarellistes de l'époque.

Inventée en Autriche en 1869 et adoptée par le gouvernement canadien dès l'année 1871, la carte postale n'admettait aucune illustration à ses débuts. Cependant, à partir de 1896, la plupart des pays occidentaux impriment des cartes postales illustrées. Au Canada, l'âge d'or de la carte postale se situe entre 1899 et 1920 et correspond à la période edwardienne.

Après l'autorisation tant attendue du ministère des Postes en 1898, la progression du tirage et la popularité de ce petit bristol illustré de clichés photographiques est considérable. En 1900, le ministère dénombre 27000 cartes postées au Canada. En 1908, il en compte 41 millions et en 1913, pas moins de 60 millions de cartes sont acheminées par les postes canadiennes.

Les premières cartes postales représentent des vues multiples dont les contours sont richement ornés de décorations graphiques dans le style Art Nouveau. Au Canada comme en Europe, jusqu'en 1902, le verso de la carte est réservé uniquement à l'inscription de l'adresse et le message ne peut figurer que du côté de l'illustration. Plusieurs entreprises et libraires locaux, tels Garneau, Gosselin ou Audet, concurrencent les cartes fabriquées par les éditeurs britanniques et français.



Quebec.

Typical Caleche.

Illustrated Post Card Co. Montreal. No. 332

La ville de Québec, ville touristique par excellence, connaît une grande production cartophile représentant le célèbre château Frontenac, les rues pittoresques de la haute ville, la fameuse rue du Petit-Champlain, les calèches pour touristes, les commémorations comme le tricentenaire de Québec et de multiples vues de la capitale. Les organisateurs du premier Congrès de la langue française, tenu à l'Université Laval du 24 au 30 juin 1912, firent émettre une médaille et une carte postale commémoratives très recherchées des collectionneurs.

Montréal est également très photographiée, avec en particulier le château Ramezay, le marché Bonsecours, la place Jacques Cartier, la place d'Armes, les gares Bonaventure et Viger, le boulevard Saint-Laurent et les rues Sainte-Catherine, Saint-Denis et Saint-Jacques. Des cartes commémoratives représentent la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens-français qui a lieu chaque année le 24 juin. Le Congrès eucharistique de Montréal en 1910 est représenté par de nombreuses cartes. ●

Alain RIPAU



L'ESSENTIEL

Selon les sondages fin janvier, l'ADQ, le PLQ et le PQ étaient quasiment à égalité en vue des élections attendues entre avril et novembre • États généraux fin février pour débattre d'une réforme des institutions • Unanimité à l'Assemblée nationale du Québec pour la loi anti-pauvreté et la réforme des normes de travail • Année record pour l'emploi au Québec avec 168 000 créations de postes en 2002 • Une ambitieuse politique nationale de l'eau est engagée •

RECENSEMENT

Montréal, phare francophone

Le recensement 2001 de Statistique Canada continue de dévoiler, au compte-gouttes, les nouvelles réalités sociologiques du pays. Si le Canada perd progressivement sa réalité bilingue français-anglais, le Québec résiste assez bien aux phénomènes d'assimilation linguistique. Avec, comme nouveaux arbitres, les allophones. « *La ville de Montréal a une responsabilité énorme, une responsabilité morale très importante vis-à-vis de l'image française de Montréal* ». Comme beaucoup de statisticiens, Diane Lemieux, ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française, tire les leçons des dernières livraisons de Statistique Canada concernant le recensement 2001. Chiffres qui laissent apparaître des tendances inquiétantes pour les francophones : leur

proportion, dans l'ensemble du Canada, continue de décroître et passe sous la barre des 23 % ; l'assimilation des francophones hors Québec se poursuit ; au sein même du Québec, certains francophones ont tendance à parler anglais à la maison.

Dans ce tableau assez sombre, Montréal fait figure d'exception. Pour la première fois en 30 ans, le nombre de personnes s'exprimant en français dans l'île de Montréal progresse : + 14 500. Derrière cette statistique se cache une triple réalité : cette hausse est essentiellement due aux allophones, qui, loi 101 oblige, scolarisent leurs enfants dans les écoles francophones ; par ailleurs, les services d'immigration, au Québec, privilégient l'arrivée des populations ayant l'arabe, l'espagnol ou le créole comme langue maternelle – elles sont donc plus enclines à choisir le

français ; enfin, les migrations entre Montréal et la ville de Québec sont à l'avantage de la capitale économique québécoise (26 700 habitants ont déménagé de Québec vers Montréal, seulement 10 900 ont fait le chemin inverse).

D'où la nécessité de continuer à appliquer, à la lettre, la loi 101. Voire de la renforcer ? Certains franchissent allègrement ce pas politique. Diane Lemieux n'est pas – encore – de ceux-là, mais rappelle que les Québécois seront « *toujours sept millions d'habitants dans une mer [anglophone] de 300 millions d'habitants* ». La défense de la langue française – si elle semble aujourd'hui presque utopique dans les autres provinces canadiennes – passera, au Québec, par un plus strict respect de l'affichage en français ; par la poursuite, également, d'une politique d'immigration favorable aux populations « *francisables* ». Avec ce bémol, peut-être : aujourd'hui, l'arabe est la quatrième langue parlée au Québec, derrière les deux langues officielles canadiennes et l'italien, mais devant l'espagnol.

A trop se focaliser sur quelques régions linguistiques, le Québec pourrait créer les conditions nécessaires pour que les allophones restent... allophones. ●

Nicolas SOURISSE

nicolas.sourisse@wanadoo.fr

25 mai

Journée des Patriotes

Le 25 mai au Canada est le jour anniversaire de l'accession au trône de la reine Victoria. Au Québec, c'était un jour dédié au souvenir de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons tués lors d'une offensive iroquoise en 1660. Désormais ce sera « *la journée nationale des Patriotes* ». Le lundi précédant ce 25 mai sera férié. Décision du gouvernement québécois. Les Patriotes étaient des Canadiens-français qui, en 1837-1838 après avoir en vain demandé que le Conseil législatif du Bas-Canada devienne un Conseil exécutif responsable devant l'Assemblée, passèrent à la révolte armée. La victoire en novembre 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu est suivie de deux défaites à Saint-Charles et à Saint-Eustache. De nombreux Patriotes sont arrêtés. Les principaux chefs se réfugient aux États-Unis. En février 1838, des Patriotes reviennent, regroupés par le chef Robert Nelson. Il proclame l'indépendance, annonce une Convention républicaine et crée une organisation secrète qui doit préparer un soulèvement. Mauvaise coordination, défections et lassitude d'une population éprouvée entraînent l'échec. Des Patriotes sont arrêtés, d'autres exilés et douze pendus. Avant cette révolte armée, au printemps 1837, des chefs comme L.J. Papineau avaient demandé la prise en compte de leurs revendications. En vain. Le 25 mai s'inscrit dans cette première phase démocratique du combat des Patriotes.

Gilbert PILLEUL

Les « minorités visibles »

Ceux qu'on appelle outre-Atlantique les « *minorités visibles* » sont de races non blanches (hors les autochtones). La population de ces « *minorités* » a augmenté au Québec de 14% entre 1996 et 2001 : elle atteint 498 000 personnes soit 7% des Québécois (contre 13,4% dans l'ensemble du Canada avec une pointe à 21,6% en Colombie Britannique et 19% en Ontario). Au Québec, on compte 152 000 Noirs (notamment d'origine haïtienne) soit 2,1% de la population totale ; 86 000 personnes d'origine arabe (1,2%) puis à égalité les Latino-Américains, les Chinois et les Sud-Asiatiques (0,8% chaque groupe). Dans l'agglomération de Montréal où se concentrent les immigrants, il y a 14% de « *minorités visibles* » contre 37% à Toronto ou Vancouver.



Gens du Pays

Raymond DUMAIS, évêque de Gaspé jusqu'en 2001, a demandé à revenir à l'état laïc, ce qui lui a valu en décembre la « une » du quotidien *Le Monde*. Ayant une conjointe, il est désormais chargé de cours à l'Université du Québec à Rimouski.

Sylvain GAGNÉ, qui fut commissaire adjoint du Printemps du Québec en France, a été nommé fin janvier commissaire général du Bureau des événements du Québec. Au programme, notamment : une vitrine au Mexique, une semaine en Bavière et Lille 2004, capitale culturelle européenne.

Gaston HARVEY, jadis en poste à la Délégation à Paris, a été nommé mi-janvier sous-ministre adjoint au ministère des Relations internationales. Il succède à Jacques Vallée nommé délégué aux Affaires francophones et multilatérales à la DGQ à Paris.

Claude JULIEN, qui dirigeait les Bulldogs de Hamilton, est devenu entraîneur-chef du club de hockey de Montréal, Le Canadien, en remplacement de Michel Therrien congédié mi-janvier.

Ted MOSES, grand chef du Grand Conseil des Cris, a été choisi comme personnalité de l'année 2002 par le quotidien montréalais *La Presse*. Son mot d'ordre : « *Il n'y a qu'un Québec, partageons-le dans la paix* ». (lire aussi page 13).

Mgr Marc OUELLET, 58 ans, est le nouvel archevêque de Québec, le plus vieux diocèse d'Amérique du Nord. Originaire d'Abitibi et seul prélat québécois jusqu'à présent en poste au Vatican, Mgr Ouellet succède à Mgr Maurice Couture démissionnaire pour raisons d'âge. Lors de sa prise de fonction fin janvier, Mgr Ouellet a déclaré : « *C'est l'heure de l'éveil spirituel. Le Québec languit loin des valeurs qui ont fait la grandeur de ses aïeux* ».

Paul TELLIER, qui était Pdg du transporteur ferroviaire Canadien National, a été nommé mi-décembre, à la tête de Bombardier.

Entre avril et novembre : à quel moment le Premier ministre du Québec va-t-il déclencher les élections ? Le contexte international pèsera peut-être mais plus sûrement les prochains sondages. Fin janvier, bien malin qui pouvait émettre un pronostic.

Le chroniqueur franco-québécois du quotidien *Le Soleil*, Michel Vastel, prédit un gouvernement Landry minoritaire avec l'ADQ détenant la balance du pouvoir. Ce serait assez insolite dans l'histoire du Québec. La situation, il est vrai, est guère habituelle avec, cette fois, trois partis quasiment à égalité dans l'opinion. Alors que le scrutin à un tour favorise le bipartisme. Fin janvier, le parti libéral du



ASSEMBLÉE NATIONALE

Québec était légèrement en tête mais son vote est très concentré à Montréal et il ne parvient guère à convaincre plus de 30% du vote francophone d'où un déficit en sièges. L'Action démocratique du Québec ne surfe plus en haut de vague comme au début de l'automne et corrige peu à peu un programme considéré trop à droite. Le Parti québécois reprend espoir avec une économie riche en emplois. Mais il lui faut stopper un cycle électoral qui emporte tous les huit ans, depuis 1952, le parti au pouvoir.

La courte campagne sera donc déterminante ainsi que les équipes proposées. La chasse aux candidats-vedettes est ouverte. Le PLQ de Jean Charest est en quête de ministrables hors des milieux d'affaires. Le PQ cherche à renouveler une équipe dont certains tenors raccrochent. L'ADQ, elle, recrute là un ancien ministre libéral, ici un député du Bloc québécois et dernier en date l'ancien maire de Montréal Pierre Bourque.

Le prochain gouvernement québécois dépendra de la répartition du vote francophone dans les incertaines luttes à trois d'une cinquantaine de circonscriptions. ●

Georges POIRIER

International

Présentes à Davos et Porto Alegre, les ministres Pauline Marois et Louise Beaudoin ont eu un point de presse téléphonique commun. La première est revenue avec des projets d'investissements d'un demi-milliard de dollars, la seconde a défendu une mondialisation équilibrée aux côtés des 200 Québécois présents.

Un référendum sur la ZLEA (zone de libre-échange des Amériques)? Le Premier ministre du Québec, soutenu par Louise Beaudoin, y songe. Les quinze membres, de tous horizons, de l'Observatoire québécois de la mondialisation, ont été nommés mi-janvier.

Le Québec et l'État de New York discutent pour poser une candidature commune afin d'organiser les J.O. d'hiver de 2014 ou 2018. Ce projet « *bi-national* » a suscité un tollé au Comité olympique canadien.

Contre une guerre en Irak, 25 000 Montréalais ont manifesté le 18 janvier malgré un froid glacial. L'ancien Délégué du Québec à Paris, Claude Roquet, s'est prononcé contre un rôle « *d'appendice militaire* » du Canada, dans une tribune au *Devoir*.

La cause du Québec

BERNARD LANDRY

VLB éditeur, nov. 2002, 250 p.

Le Premier ministre du Québec propose là une sélection de textes et discours qu'il a rédigés ces vingt dernières années. Ne pas se résigner collectivement, telle la ligne de pensée de Bernard Landry. Il veut même « *presser le pas* ». Ce militant de toujours de



la souveraineté du Québec croit aussi à la modernité de son pays. D'où sa foi en l'avenir. Il défend à la fois un État social-démocrate, qui a son mot à dire, le fameux « *modèle québécois* », et il croit en un mode de relations continentales à l'euro-péenne. Un plaidoyer pour « *l'identité solide* » du Québec dans le concert des nations. ●

Politique

Les États généraux sur la réforme des institutions démocratiques auront lieu du 21 au 23 février à Québec. Un millier de citoyens y participeront, issus des 27 consultations en régions. 225 mémoires ont été déposés. Le président des États généraux, Claude Béland, qui doit remettre ses recommandations en mars, estime nécessaire un référendum pour des changements comme la proportionnelle, des ministres non-élus, etc.

Villes

L'île Notre-Dame a été vendue 240 millions de dollars fin janvier par la ville de Montréal au gouvernement du Québec dans le cadre d'un contrat de ville.

La ville de Québec n'a plus d'opposition majoritaire. Le maire Jean-Paul L'Allier a fait voter son budget en décembre avec l'appui de cinq conseillers d'opposition dont deux ex-maires de communes fusionnées. Après avoir été suspendus par l'Action civique, les cinq « *saboteurs* » ont démissionné en janvier de ce parti (qui n'a plus que 16 élus sur 40) et siègent comme indépendants.

Économie

Année record pour l'emploi au Québec avec la création de 168 000 postes en 2002, surtout dans des entreprises de moins de 100 salariés. Le taux de chômage est passé de 9,7% à 8,4%.

Le Mouvement Desjardins s'est porté acquéreur du réseau de la Caisse d'épargne de l'Ontario, appartenant au gouvernement provincial, via une nouvelle coopérative financière Desjardins Crédit Union.

Québec et Montréal arrivent en tête des villes canadiennes en 2002 pour la croissance de leur PIB (produit intérieur brut) grâce surtout au secteur de la construction.

Quinze nouvelles entreprises spécialisées dans les transactions financières internationales se sont implantées en 2002 à Montréal qui en compte désormais plus de 120, selon le Centre financier international de Montréal

Social

La réforme des normes de travail a été adoptée à l'unanimité mi-décembre par les députés québécois. C'est l'équivalent, à partir du 1^{er} mai 2003, d'une convention collective pour 1,6 million de salariés non syndiqués (salaire minimum,

heures sup., congés familiaux, harcèlement psychologique...).

La loi anti-pauvreté a été votée également à l'unanimité par l'Assemblée nationale du Québec. Le projet, conçu par des groupes populaires à partir de 1999, avait reçu plus de 200 000 signatures, l'une des plus grosses pétitions de l'histoire du Québec. L'objectif est de réduire la pauvreté de moitié en dix ans. Un plan d'action doit suivre.

Éducation

Le ministre Sylvain Simard a lancé, mi-janvier, le plan d'action « *Horizon 2005, une école secondaire transformée* ». Au menu : d'avantage de français, d'apprentissages concrets et d'encadrement.

Longueuil-Université de Sherbrooke, c'est la nouvelle appellation de la station de métro de Longueuil car l'Université de Sherbrooke compte 8000 étudiants sur son campus de la rive-sud.

Le port de l'uniforme (250 dollars par enfant) sera obligatoire en septembre à l'école secondaire Saint-Stanislas de Saint-Jérôme, après consultation des élèves et des parents. Le vouvoiement y est aussi en vigueur depuis la dernière rentrée.

Médias

Les 40 ans de Québec-Sciences



Fin novembre, *Québec-Sciences* a publié un numéro spécial marquant ses quarante ans d'existence. Un véritable por-

trait de l'évolution technologique et scientifique du Québec depuis la création de la revue en 1962. Autrement dit depuis la Révolution tranquille. Depuis 405 numéros sont parus, rédigés par près de 1000 collaborateurs. Cette vulgarisation scientifique est prolongée depuis quelques années par des guides sur la santé et sur Internet, un « *cybersciences* » depuis 1995 et des « *bars science* » pour des discussions thématiques publiques. ●

ÉTONNANT, NON?

Pompiers livreurs de pizzas

Les pompiers de Granby ont trouvé une façon originale de contrôler les avertisseurs de fumée et d'incendie des maisons. En livrant des pizzas ! Au passage, les pompiers inspectent les installations. Si elles sont conformes, la pizza est gratuite. En revanche, si l'installation ou la pile sont défectueuses, le client paie. Recettes et pourboires tombent dans l'escarcelle de la Fondation des pompiers du Québec. Lors de cette opération de prévention peu banale, un appareil sur trois d'alerte d'incendie était en état de marche. Du coup les pompiers n'ont pas livré trop de pizzas gratuites mais récupéré des sous pour leurs bonnes œuvres.

La nageuse ne met pas son drapeau dans sa poche

Aux derniers jeux du Commonwealth, Jennifer Carroll est montée sur le podium avec un drapeau du Québec. Depuis la championne du monde du 50 mètres dos en voit de toute les couleurs. Un comité de discipline de Natation Canada l'a sommée de présenter des excuses écrites à toute l'équipe nationale. L'entraîneur national a réclamé une suspension de six mois estimant que son acte « *n'était pas professionnel, était égoïste, irrespectueux, fâcheux et le plus embarrassant qu'il ait vu* »... Ce qui a évidemment suscité de vives réactions. Même plusieurs ministres canadiens, de l'Immigration, du Patrimoine et des Affaires intergouvernementales ont sévèrement critiqué le comportement de Natation Canada et jugé les propos de l'entraîneur « *inacceptables* ». Pour Bernard Landry, Premier ministre du Québec : « *la nation québécoise devrait concourir sous ses propres couleurs, comme le fait l'Écosse au jeux du Commonwealth* ». L'histoire du petit drapeau à fleurs de lys n'a pas fini de faire du bruit.

Logiciel québécois pour tueur fou

Les policiers américains qui ont traqué le tueur fou de Washington en octobre dernier, utilisaient un logiciel québécois unique au monde. Mis au point par Forensic à Montréal, ce logiciel permet de tracer et d'identifier balles et cartouches de marques distinctives à la façon des logiciels d'identification des empreintes digitales. La société québécoise termine la mise au point d'un autre logiciel enregistrant la signature de chaque arme à feu dès sa fabrication. Cette application pourrait avoir des débouchés aux États-Unis mais elle rencontre l'opposition du lobby pro-armes à feu américain.

Des maisons à un dollar

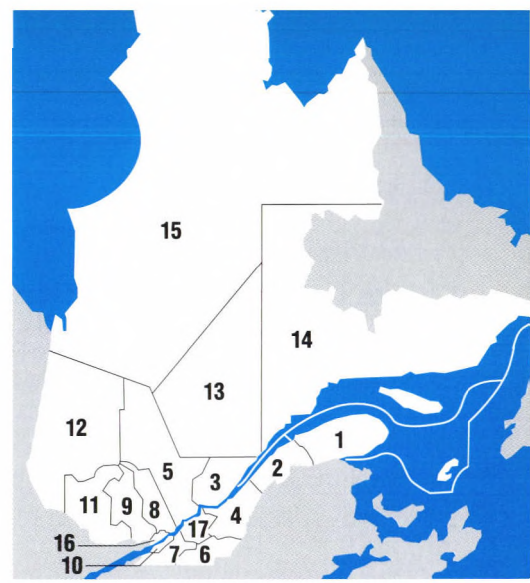
Un quart des maisons de Westmount, un quartier très huppé de Montréal, sont « *officiellement* » vendues pour un dollar. Cette astuce utilisée par les notaires permet de calculer les droits de mutation sur les évaluations municipales de juillet 99, très inférieures (de l'ordre de 40%) aux prix de vente réels effectués deux ou trois ans plus tard. Les grosses fortunes ont trouvé une parade pour éviter de payer « *plein pot* » la « *taxe de bienvenue* » de la municipalité montréalaise. La Chambre des notaires a ouvert une enquête et le comité exécutif de Montréal entend apporter des amendements à la loi imposant plus de transparence dans les transactions immobilières. En attendant, certains gros contribuables auront « *économisé* » des milliers de dollars. ●

Christian JARY

christian.jary.lemb@wanadoo.fr

Le Québec joue la carte des régions

La France n'est pas seule à promouvoir une réforme pour décentraliser son organisation. Le Québec s'est aussi engagé dans une voie assez similaire pour rééquilibrer le développement du pays entre les grands centres (Montréal, Laval, Québec) et les quatorze autres régions.



- | | |
|-------------------------------------|------------------------------|
| 1 - Îles-de-la-Madeleine - Gaspésie | 9 - Laurentides |
| 2 - Bas Saint-Laurent | 10 - Montréal |
| 3 - Capitale-Nationale | 11 - Outaouais |
| 4 - Chaudière-Appalaches | 12 - Abitibi-Témiscamingue |
| 5 - Mauricie | 13 - Saguenay-Lac Saint-Jean |
| 6 - Estrie | 14 - Côte-Nord |
| 7 - Montérégie | 15 - Nord du Québec |
| 8 - Lanaudière | 16 - Laval |
| | 17 - Centre du Québec |

Evelyne Millerez

Quatorze régions concernées

sept régions-ressources (15,4% de la population) : Gaspésie/Îles de la Madeleine, Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord, Nord-du-Québec, Saguenay-lac-St-Jean, Abitibi-Témiscamingue, Mauricie;

sept régions centrales 46,3% de la population) : Outaouais, Estrie, Chaudière-Appalaches, Centre-du-Québec, Laurentides, Lanaudière, Montérégie;

les trois autres régions (Montréal, Laval, Québec) regroupent 38,4% de la population.

Le Rendez-vous des régions décidé par le gouvernement québécois était jugé à haut risque par certains observateurs. Pourtant, à sa clôture, cet automne, le Premier ministre Bernard Landry pouvait déclarer : « *Je pense que c'est l'un des sommets les plus réussis de tout cet historique de rencontres socio-économiques que nous avons faites au Québec* ».

La tâche est complexe pour le gouvernement dont les moyens financiers sont limités et qui doit tenir compte de la diversité des régions dans de nombreux domaines : superficie, population, situation géographique, activités économiques, ressources naturelles, etc. Un exemple : la Gaspésie a perdu 30 % de sa population en 30 ans et son taux de chômage s'élève à plus de 20 % alors qu'il n'est que de 6,5 % en Chaudière-Appalaches.

De mai à septembre, des rencontres ont été organisées dans chacune des quatorze régions concernées : 2300 personnes y ont participé. Prospérité économique, vitalité des milieux et capacité d'agir sur son propre développement, tels étaient les trois thèmes de discussions. Les responsables socio-économiques étaient invités à définir les actions prioritaires pour que leur région prospère et des propositions devaient être soumises au gouvernement.

Le Rendez-vous national des régions, à Québec du 12 au 14 novembre, était le terme de ce long processus de réflexion. Se retrouvaient les délégations régionales (18 personnes pour chacune des 14 régions), des organismes nationaux susceptibles de contribuer à la réalisation des propositions d'action mises de l'avant par les régions, des membres du gouvernement et de nombreux observa-

teurs. Les débats ont été ardues tant les attentes des régions étaient grandes et variées. Il a fallu toute l'habileté de plusieurs ministres pour éviter l'enlisement des discussions. L'idée d'une hypothétique Chambre des régions, un moment évoquée, a été oubliée au profit d'une commission parlementaire permanente des régions. Cet engagement de créer une commission permanente qui étudiera les projets de décentralisation et assurera une répartition équitable des ressources, a sans doute été décisif pour parvenir au consensus et à la signature du Plan d'action Québec-Régions 2002-2005.

Aider au retour en régions

Parmi les quelque deux cents autres engagements, certains ont aussi été particulièrement appréciés :

- la création d'un comité de travail qui étudiera la possibilité d'implanter des fonds de développement régionaux mais dès maintenant, à titre d'expérience, les régions ont la possibilité de créer de tels fonds avec la participation des gouvernements québécois et canadien (si ce dernier accepte) et des fonds de retraite des travailleurs des régions ;

- le redéploiement vers les régions de 10 % (environ 1200 postes) des emplois libérés par le départ des employés réguliers ;

- d'ici deux ans, plus de 50 % du budget des ministères à vocation économique seront gérés en région ;

- un plan d'action visant à maximiser pour les régions ressources, les retombées économiques découlant de

l'exploitation des ressources naturelles sur leur territoire ;

- un budget de 2,5 millions de dollars a été constitué pour aider les jeunes à retourner en régions ;

- une décentralisation à la carte est proposée pour l'instant à titre expérimental. Il restera à préciser qui des élus (les municipalités locales ou régionales de comtés) ou de la société civile (organismes régionaux réunissant les divers intervenants en matière de développement économique et social) bénéficiera des pouvoirs délégués par le gouvernement.

Bernard Landry, le Premier ministre, ne pouvait qu'être soulagé et satisfait du dénouement de ce sommet. Des sentiments généralement partagés par les participants. Pour la présidente de l'Association des régions du Québec, Christine Edmond-Lapointe, « *les régions ont fait des gains importants en faveur de leur autonomie et de leur capacité d'agir sur leur développement* ». Dans son éditorial du 16 novembre titré « *Un bon sommet* », le directeur du quotidien montréalais *Le Devoir*, Bernard Descôteaux, écrivait : « *Des perspectives nouvelles s'ouvrent aux régions, qui savent maintenant le gouvernement québécois disposé à leur faire une place significative dans ses politiques et ses projets de développement* ». ●

François MOUCHET

françois.mouchet@wanadoo.fr

POLITIQUE DE L'EAU

Le Québec se mouille !

L'eau est un patrimoine commun qu'il importe de protéger, et l'État est le gardien des intérêts collectifs vis-à-vis de cette ressource. C'est sur cette affirmation que se fonde la nouvelle politique nationale de l'eau dévoilée le 27 novembre à l'Assemblée nationale du Québec par le ministre de l'Environnement, André Boisclair.

La veille, devant une centaine de représentants d'entreprises intéressées par la privatisation de l'eau, le ministre avait rappelé que l'eau du Québec n'était pas à vendre. Et pas question de l'exporter en grandes quantités comme le souhaiteraient certains groupes tels Vivendi ou la firme SNC-Lavalin. Une loi adoptée début 2002 empêche déjà l'exportation massive d'eau douce, hormis l'eau embouteillée. Pourtant le Québec, qui dispose de 3 % des réserves d'eau mondiales, devrait en principe se sentir à l'abri de la pénurie d'eau. Mais cette ressource collective vitale est fragile. Elle est inégalement répartie sur le territoire et menacée par des pollutions d'origines diverses.

Pour relever les défis d'une meilleure gestion de l'eau, la nouvelle politique du gouvernement Landry inclut 57 engagements qui devraient se traduire par des investissements de 3 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années. Parmi ces engagements, on note le projet d'un statut particulier au fleuve Saint-Laurent, reconnu comme un élément du « patrimoine national »; la volonté de réduire la consommation d'eau potable et l'accélération de la rénovation des infrastructures d'approvisionnement et de traitement des eaux. Québec entend aussi lier les aides gouvernementales au monde agricole et aux municipalités à une réduction de leur consommation d'eau.

Une redevance

La loi prévoit également la mise en place, dès cette année, d'un régime de redevances sur l'utilisation de l'eau qui

touchera les embouteilleurs et les industries. En s'appuyant sur le principe de l'utilisateur-payeur et du pollueur-payeur qui vise à rendre les usagers redevables de l'utilisation et de la détérioration de l'eau. Les recettes escomptées -10 à 15 millions de dollars par année- iront en totalité à un Fonds national de l'eau qui servira à « la gouvernance de l'eau ». C'est-à-dire favoriser la protection et la mise en valeur de l'eau, et assurer une quantité et une qualité suffisantes dans une perspective de développement durable.

L'idée-force c'est la gestion intégrée des écosystèmes aquatiques.

Plan directeur de l'eau ainsi qu'un Contrat de bassin, outil de mise en oeuvre des actions retenues.

Halte au gaspillage

La nouvelle politique vise aussi à réduire de 20% la consommation moyenne d'eau des Québécois. Ces derniers arrivent bons deuxième, après les Américains, au palmarès mondial : 400 l par jour et par habitant, nettement au-dessus des Français (150 l) ! Il va falloir qu'ils apprennent à fermer les robinets et à réduire l'arrosage de leurs pelouses... La réduction du gaspillage passera aussi par la rénovation des vieux aqueducs, ce qui va représenter de très lourds investissements pour les municipalités.

Cette ambitieuse politique nationale de l'eau a été plutôt bien accueillie par les groupes environnementaux et même par les embouteilleurs, qui jugent acceptable de devoir mettre la main à la poche pour la financer. Seuls les agriculteurs ont rejeté avec colère cette « politique de dépollution » qui,

selon eux, ne tient aucun compte de leur réalité. Du côté des municipalités, les orientations sont jugées bonnes malgré une certaine inquiétude, car ce vaste programme représente des investissements énormes qui dépassent leur capacité. Or les trois milliards prévus par le gouvernement pour financer sa politique de l'eau ne sont pas encore trouvés... ●

Vonik TANNEAU

tanneau.mouton@wanadoo.fr

Plus de détails:

www.menu.gouv.qc.ca/eau/politique/index.htm

Consommation d'eau potable

(par jour/par habitant)

QUÉBEC: 400 L.

FRANCE: 150 L.



Le gouvernement privilégie une approche territoriale par bassin versant, qui prenne en compte l'ensemble des activités sur un cours d'eau et leurs impacts cumulatifs. À l'échelle locale et régionale, la mise en oeuvre relèvera d'organismes de bassin. Il en existe déjà une vingtaine au Québec composés d'usagers, de groupes environnementaux et d'élus. Le gouvernement en envisage aussi sur les bassins versants de 33 cours d'eau jugés prioritaires, principalement dans la plaine du Saint-Laurent. Ces Organismes de bassin, soutenus par le gouvernement, devront élaborer un

Avec la nouvelle politique nationale de l'eau, le gouvernement québécois veut développer les activités récréotouristiques liées aux milieux aquatiques. D'où le soutien aux projets du Grand Montréal bleu et vert, ou à Québec de la « promenade Champlain » et de la rivière Saint-Charles. La nouvelle loi réaffirme aussi le rôle central du Saint-Laurent dans la vie des Québécois, dont 60 % vivent sur ses rives. Elle vise à leur redonner le plein usage du fleuve et à leur permettre d'en déterminer l'avenir, grâce à un statut particulier.

Que fait la police ?

Le Québec, avec 188 policiers pour 100 000 habitants, met en place une nouvelle carte policière et développe la police communautaire.



Benoît Le Vaillant

En 2002, plus de 1200 policiers québécois ont changé leur uniforme bleu pour un vert. De ce fait, plus de 900 000 Québécois ne sont plus desservis par une police municipale désormais transférée à la Sureté du Québec. C'est le cas à Drummondville, Montmagny, Rimouski, Valleyfield... Suivront, en ce début d'année, Rouyn et Shawinigan... C'est l'application d'une loi entrée en vigueur en juin 2001. Cela ne va pas sans grincements. Des communes perdent les recettes liées aux « billets d'infraction ». Mais cette nouvelle carte a un fondement : « Tous les crimes n'ont pas de

frontières municipales, nos organisations policières étaient très fragmentées », argumente Normand Jutras, ministre de la Sécurité publique.

La réorganisation touche aussi les grandes villes fusionnées. À Québec, les deux centres d'appel de Québec et Sainte-Foy vont être regroupés pour uniformiser les procédures d'intervention. À Montréal, un plan doit être annoncé en mars pour refondre les 49 postes de quartier (PDQ) créés en 1997. La « Fraternité » des 4 000 policiers suggère neuf centres d'intervention (au lieu de quatre actuellement) pour les urgences et un seul

PDQ dans chacun des 27 nouveaux arrondissements pour les « relations communautaires ».

Tous les policiers montréalais, d'ici deux ans, devraient recevoir une formation en éthique contre les comportements fautifs. Un sergent-détective, Daniel Desbiens, vient même de passer une thèse de doctorat sur la résistance au changement chez les policiers. Dans *La Presse* de Montréal, mi-janvier, il a déclaré : « Ils consacrent 80% de leur temps à la répression et seulement 20% à la prévention alors que la police communautaire propose exactement l'inverse ». ●

Plusieurs polices

- Sur le plan fédéral, la GRC (Gendarmerie royale du Canada) pour la sécurité nationale plus la sécurité publique dans les provinces (sauf le Québec et l'Ontario);

- au plan provincial, la Sureté du Québec a mandat pour la grande criminalité plus assistance aux services municipaux, sécurité routière notamment;

- La police municipale actuellement en forte restructuration;

- La police autochtone dans chaque réserve.

L'apôtre de la police communautaire

Grâce au jumelage Laval-Laval, Claude Lavoie est bien connu des intervenants sécurité (police, justice) dans l'Ouest de la France. Cet automne, il a notamment rencontré, pour la seconde fois, les policiers de Rennes lors d'une réunion à huis clos. « Pour renforcer les notions de base sur le modèle de proximité et apporter des exemples de choses faites au Québec afin de stimuler l'imagination ». Un exemple ? « Inciter les citoyens à se réunir pour expliquer les choses. En France, cela surprend à cause de la perception de la police ».

Claude Lavoie se souvient d'une expérience dans un quartier de Laval (Québec). Trop de vitesse. Des radars ? La police communautaire s'interroge : est-ce une solution durable ? « Il y a eu concertation des citoyens qui ont décidé, par un barrage, de parler aux conducteurs. L'objectif : faire baisser la vitesse. Au barrage, les citoyens prennent la parole et se plaignent ». La police communautaire valide l'opération au bout de trois semaines. La vitesse est redevenue normale. « Les citoyens ont décidé de faire une affiche pour remercier les automobilistes ». Pour Claude Lavoie, ce « contrôle informel » des citoyens n'est pas de la délation : « C'est leur environnement ».

Claude Lavoie se définit comme « un écologiste de la démocratie ». Dans une approche traditionnelle, le policier applique la



Claude LAVOIE

Après 34 ans de carrière, il est consultant en réorganisation policière. Il fut officier supérieur à la police de Laval, spécialiste du modèle communautaire. Il travailla deux ans à la Sureté du Québec, sur la police de proximité.

loi et se fait surveillant du comportement social. Dans le modèle communautaire, il accompagne la société dans sa recherche de qualité de vie. « Le policier écologiste gère les besoins de sécurité au nom du mieux vivre ensemble, il devient un spécialiste des droits et libertés ».

Cette philosophie de la police communautaire est apparue aux USA dans les années 80. Claude Lavoie la fonde sur quatre éléments. D'abord « se rapprocher de la population, identifier ses attentes, sentiments et besoins et communiquer les réelles possibilités de la police ». D'où une attribution géographique des secteurs aux mêmes policiers. Ils assistent aux tables de concertations sur la santé mentale ou la violence conjugale : « La police est intéressée à participer à la solution des problèmes sociaux ». Deuxièmement : découvrir les partenaires stratégiques (institutions et organismes) pour une plus grande efficacité au moins

dre coût. Car « chacun a ses priorités, ses méthodes. Il faut démystifier les antagonismes de chasses gardées. Le travail des intervenants sociaux c'est améliorer le comportement des individus, celui de la police c'est la sécurité. Les «ologues» sont suspectés par les policiers mais les deux ont raison. On élimine les problèmes par le rapprochement. En France, la bureaucratie est plus lourde, nous nous sommes pragmatiques. »

Troisième élément : une approche en résolution des problèmes. « On a formé nos policiers à une méthode SMRE (situation, mesures temporaires, réponse, évaluation) ». Quatrième élément : la « prévention situationnelle » pour anticiper suite à l'analyse. Exemple : un quartier vieillit. « Il faut trouver les mécanismes pour éliminer les conséquences du vieillissement, comme la perte de mobilité et certains types d'accidents ».

Comment réagissent les policiers français ? « On se rejoint sur les grands principes. Dans les textes, en France, les notions sont présentes mais nous sommes plus avancés sur les expériences. Chez nous, on est plus porté vers l'action. En France, on planifie beaucoup mais il n'y a pas beaucoup d'expériences significatives. Aussi, dans les rencontres entre Français et Québécois, on va s'enrichir ». ●

Georges POIRIER

gpoirier.fqm@wanadoo.fr

Les Cris à la Sorbonne

Le ministre délégué aux Affaires autochtones du Québec et le Grand Chef du Grand Conseil des Cris ont effectué cet automne une tournée européenne pour faire connaître les ententes historiques récemment conclues.

Le quotidien français *Libération* y a consacré presque une demi-page. Paris, Strasbourg, Londres et Barcelone étaient les étapes de la tournée européenne du ministre québécois Michel Létourneau et du chef Cri Ted Moses. Ils ont présenté le modèle québécois en matière de relation avec les nations autochtones (*FQM* n° 122).

« Avec la conclusion d'ententes majeures telles la Paix des braves (avec les Cris) et Sanarrutik (avec les Inuit), se définit une nouvelle ère de collaboration basée sur le respect et la confiance, bénéfiques tant pour l'avenir du Nord-du-Québec que celui du Québec tout entier », a déclaré Michel Létourneau. « Nous avons à cœur de présenter ces réalisations à nos interlocuteurs européens qui suivent de près l'évolution de la question ».

De son côté, Ted Moses affirme que la nouvelle entente avec le gouvernement du Québec « ouvre la porte à une participation importante du peuple cri

dans le développement de nos terres traditionnelles. Elle va créer les conditions pour un développement durable : protection de la terre, de nos communautés et du mode de vie traditionnel ainsi que créations d'emplois et d'opportunités d'affaires pour la population cri. C'est ce qu'on veut annoncer à tout le monde ».

A Paris, il y eut des rencontres avec des

conseillers de l'Élysée et des dirigeants de l'Unesco ainsi qu'une conférence à la Sorbonne. A Strasbourg, des échanges ont eu lieu avec des députés européens, des membres du Conseil de l'Europe, des représentants de la Cour européenne des droits de l'homme et de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance. La tournée s'est poursuivie à Londres devant des parlementaires et devant le Institute of Commonwealth Studies. A Barcelone, Michel Létourneau et Ted Moses se sont entretenus avec le président du Parlement de la Catalogne et des organisations non gouvernementales. ●



Le ministre Michel Létourneau, le Grand Chef Ted Moses et Brian Craik, conseiller auprès du Grand Conseil des Cris.

Le témoignage d'un négociateur

Capteur de rêves

BERNARD CLEARY

Éditions de la piste et Margot Rankin



L'ancien ministre Guy Chevette et Bernard Cleary.

Créateur du groupe Cleary et du site « La Piste Amérindienne », Bernard Cleary, d'origine amérindienne - de la Nation Innu - a vécu hors réserve. Journaliste, profession qu'il a aussi enseignée à l'Université Laval à Québec, il a été, de 1986 à 1990 négociateur en chef et coordinateur des négociations au conseil des Atikamekw et des Montagnais. Il a choisi de rendre compte de quarante années de luttes et de négociations dans son livre, *Capteurs de rêves*, auquel il a travaillé six ans. Ouvrage dense, témoignage d'un engagement personnel et des démarches des peuples autochtones qu'il accompagne, conseille, voire guide. A nos questions, Bernard Cleary répond que les réalités du passé n'ont pas, dans les faits sinon sur le fond, changé, que la désinformation fait rage et dissimule des positions pourtant affirmées au plan politique. « Déclaration de

réconciliation » du gouvernement canadien, travail de la commission Royale... »

Il confirme que le Québec et le Canada ne peuvent plus se permettre d'ignorer la spécificité autochtone et devront réviser leurs approches, leurs politiques et plusieurs de leurs lois pour en tenir compte : « Nous devons continuer à trouver des solutions qui permettront aux peuples autochtones de participer pleinement à la vie économique, politique, culturelle et sociale du Canada tout en préservant, en améliorant les identités des collectivités autochtones, en assurant leur évolution et leur épanouissement futur. C'est en travaillant ensemble à atteindre des buts communs que nous réaliserons des bénéfices pour tous les Canadiens, tant autochtones que non autochtones ». ●

Roselyne BOULARD

atoka@club-internet.fr

Les Québécois sont comme ça!

par Jean-Valéry
HÉQUETTE

Record d'union libre

30% des Québécois en union libre

Les Québécois sont les Canadiens à vivre le plus en union libre. 30 % des couples vivants ensemble ne sont pas mariés. Logiquement, c'est aussi au Québec que le nombre d'enfants vivant avec des parents non mariés est le plus élevé du Canada avec 29 %.

Le choix de l'union civile

171 unions civiles en six mois

Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'union civile, fin juin 2002, 171 couples québécois ont choisi ce mode d'union : 166 couples de même sexe (96 composés de deux hommes et 70 formés par deux femmes) et 5 couples hétérosexuels.

Succès des nouvelles «broues»

53% de hausse des bières artisanales

Les Québécois, depuis toujours grands consommateurs des bières des grosses brasseries montréalaises, changent leurs habitudes. Ils se tournent de plus en plus vers les bières étrangères et surtout vers les nouvelles micro-brasseries qui fabriquent des « broues » en respectant les méthodes artisanales. Leurs ventes ont augmenté de 53 % au dernier trimestre.

De jeunes voleurs de voitures

62% des voleurs ont moins de 24 ans

Une voiture est volée toutes les 12 minutes au Québec, chrono en main. A la différence du reste du Canada où une voiture volée sert à se déplacer d'un point à un autre, le Québec semble vivre sous la coupe de bandes organisées, faisant travailler des spécialistes de plus en plus jeunes. 62 % des accusés sont âgés de moins de 24 ans et 25 % de moins de 17 ans.

Forte baisse des homicides

113 meurtres comme en 1972

C'est le plus faible taux d'homicides depuis trente ans au Québec. Sans doute en raison des interpellations massives chez les motards criminalisés : le nombre de règlements de comptes mortels est tombé de 21 à 9. Parmi les 113 homicides, 36% sont liés à des drames familiaux ou passionnels, 20% à des vengeances, 12% à des vols.

Lutte contre le « taxage »

En novembre dernier, le ministère de la Sécurité publique du Québec a publié un rapport dressant un portrait alarmant du racket dans les écoles. Selon une étude réalisée auprès de 16 700 jeunes Québécois, le tiers d'entre eux ont été exposés au racket. 6 % ont déjà fait usage de menaces ou de force physique sur d'autres adolescents pour leur dérober de l'argent ou des objets de valeur. 11 % en ont été victimes et 23 % ont déjà été témoins d'une telle agression. Depuis, les médias s'en sont mêlés, faisant de multiples reportages sur le taxage, comme on appelle le racket au Québec. Les pouvoirs publics ont rapidement réagi pour calmer le jeu. Le gouvernement investit 1,25 million de dollars

dans la lutte contre le taxage. Mais plutôt que de faire des descentes et des arrestations dans les écoles, il mise sur la prévention. A Montréal, où le taxage est plus développé qu'ailleurs, la vidéo « Tax » est montrée dans les écoles. Partout dans la province, des pièces de théâtre, des articles dans les journaux locaux et des stands d'information sont prévus pour aider les jeunes à exprimer leurs sentiments, tandis que des cours d'autodéfense sont mis en place dans les écoles pour canaliser l'agressivité des jeunes et développer le sentiment de sécurité des plus vulnérables. Au Québec, il semble que le tout répressif ne soit pas encore la seule réponse que le gouvernement envisage pour régler les problèmes d'insécurité. ●

LES MOTS DITS

Canola

Le Québec, gros producteur de lait, a maille à partir avec les agriculteurs de l'Ouest, grand producteur de céréales. La raison du litige ? La couleur de la margarine. Pour éviter qu'on la confonde avec du beurre, le Québec a toujours exigé que la margarine soit blanche. En rétorsion, les producteurs de canola, principale céréale à composer la margarine veulent interdire la vente de beurre, jaune, québécois dans les provinces des Prairies. Jaune, blanc, on est distinct ou on ne l'est pas.

Neurophotonique

Toujours à la fine pointe de la modernité (pour ce qui est de l'invention de mots en tout cas), le Québec veut devenir la plaque tournante mondiale de la neurophoto-

nique. Il s'agit d'une science hybride naissante qui se sert de la lumière pour étudier l'activité du cerveau et du système nerveux. Le centre de recherche, dirigé par le Dr De Koninck, est basé à l'université Laval de Québec.

Modèle québécois

Les médias locaux en parlent fréquemment, des débats sur le sujet sont organisés dans les universités, les partis politiques en dissertent régulièrement. De quoi s'agit-il ? Du modèle québécois. Le système québécois montré en exemple comme inspiration universelle ? Le problème, c'est que, pour l'instant, il n'y a guère que les Québécois à parler d'un modèle québécois. Une spécificité face au ROC (Rest of Canada) ?

D.D.D.

Les trois D c'est, au Québec, les déchets domestiques dangereux. Et les villes, peu à peu, disséminent des « points de service » ou organisent une collecte quelques fois dans l'année. Pour éviter que le rejet des DDD dans de simples sacs poubelle n'entraîne des pollutions néfastes pour l'environnement.

G.E.S.

Ce sigle, utilisé dans les journaux québécois, signifie gaz à effet de serre. Selon un rapport récent, le Québec affiche la meilleure performance au Canada avec des émissions de GES qui s'élèvent à 12 tonnes par capita (t/pc) par an, un taux plus proche de celui de l'Europe (10,7 t/pc) que de la moyenne canadienne qui s'élève à 23,6 t/pc. ●



L'ESSENTIEL

Le groupe québécois Air Transat est devenu en quinze ans le septième groupe mondial dans sa catégorie • Une entente franco-québécoise a été conclue pour échanger des savoir-faire en écotourisme et en technologie • La traversée Québec-Lévis a battu son record avec plus de 1,6 million de passagers • Un réseau de braconniers d'ours noirs a été démantelé • Attention au VDFR qui va être appliqué différemment d'une ville à l'autre, au Québec •

AVENTURE

De la Provence au nord québécois



Pierre Challier, adhérent de Terres de Provence-Québec, va partir outre-Atlantique le 5 février afin de tenter d'établir un record de vitesse en motoneige sur un parcours de plus de 3600 km. Passionné de ce sport qu'il pratique depuis quelques années en France comme au Québec, il s'est entouré de trois professionnels français du froid et de l'aventure. En effet l'équipe est constituée d'un pilote et d'un navigateur sur Mirage 2000 N de l'Armée de l'air ainsi que d'un pilote d'hélicoptère et d'un médecin réanimateur, tous deux travaillant au secours en montagne. Tous sont montagnards et spécialisés par leur métier dans la survie en temps froid.

Leur périple au départ de la ville de Baie-Comeau au Québec se fera le long d'une boucle entre les villages isolés du

Québec et du Labrador. Cet itinéraire leur fera traverser les communautés de FERMONT, Labrador City, Churchill Falls, Goose Bay, Red Bay et beaucoup d'autres petits villages peuplés de francophones ou d'anglophones et parfois d'indiens Innus (Montagnais).



Pierre Challier.

Pour l'instant, l'équipe finit les préparatifs et poursuit la « chasse » aux commanditaires afin de boucler un budget conséquent. Pierre Challier s'est aussi associé dans un projet éducatif avec les écoles primaires du village de Lançon Provence grâce à un partenariat financier de la société Ortec d'Aix-en-Provence qui lui a accordé sa confiance dans cette aventure.

Cette initiative a également une vitrine sur un site Internet que vous pourrez consulter à l'adresse : sledcompany.com. On pourra y suivre en temps réel cette aventure à partir du 15 février grâce à une mise à jour quotidienne et un forum ouvert à tous. Nous ne manquerons pas de vous reparler de ce périple dans un futur numéro de *France Québec magazine*. •

SUCCÈS

Les 10 ans du Biodôme

Sous la vaste coque de béton du vélodrome olympique, la ville de Montréal aménagea un musée de l'environnement. Le 19 juin 1992, le Biodôme ouvrait ses portes. Dix années ont passé... dix ans de succès. Le 21 novembre 2002 à 14h30, le 10 millionième visiteur franchissait ses portes.

Le mot « *biodôme* » vient du grec, bios : vie et domos : maison. En partant de là, cette institution unique a recréé sous son toit les plus beaux écosystèmes des Amériques. Une véritable oasis au cœur de la ville de Montréal.

Le visiteur part en balade dans la forêt tropicale, luxuriante, humide et chaude, même au plus froid de l'hiver montréalais, dans la forêt laurentienne, changeante au fil des saisons, dans le Saint-Laurent marin et dans le monde polaire de l'Arctique et de l'Antarctique.

Grâce à une technologie hors pair, des milliers de plantes et d'animaux peuvent évoluer à leur aise 365 jours par an. Même s'ils semblent aussi vrais que nature, les paysages des écosystèmes, falaises, grottes, rochers sont faits de béton où toutes les infrastructures techniques se dissimulent discrètement à l'intérieur. Grâce également à un personnel compétent constitué de conseillers scientifiques, de chercheurs, le Biodôme va même de l'avant en ayant découvert des espèces de micro-invertébrés marins jusque-là inconnus.

Pas de doute, si le Biodôme n'existait pas, il faudrait l'inventer. •

Christiane CALONNE

ch-calonne@infonie.fr



Une entente franco-québécoise

Le secrétaire d'État français au Tourisme, Léon Bertrand, a conclu en novembre au Québec une entente d'échange de savoir-faire en écotourisme et en technologie avec son homologue québécois Richard Legendre. Guyanais, Léon Bertrand a aussi apprécié que le Salon du tourisme de Montréal mette, cette année, l'accent sur l'Outremer tricolore.

Événements

Les parcs nationaux de Charlevoix attirent de plus en plus de monde : + 10% l'été dernier, soit plus de 37000 personnes dans Les Grands Jardins, réputés pour la pêche, et plus de 46 000 dans les Hautes-Gorges où 25% des visiteurs utilisent le bateau-mouche. Succès aussi des sentiers pédestres du mont du lac des Cygnes et de l'Acropole des drapeaux qui attirent des milliers de randonneurs.

L'Hôtel de glace de Québec a ouvert le 10 janvier et fermera le 31 mars. C'est la troisième année consécutive qu'il est construit et il a accueilli, les deux derniers hivers, 100 000 visiteurs dont 4500 ont été hébergés au moins une nuit. Cette année, il y a 20 chambres et 12 suites thématiques toutes uniques. Le nouveau bar, le « *N' Ice Club hôtel de glace* » propose des spectacles d'humour le jeudi, DJ le vendredi

et Ice Band le samedi. Visites : 12 dollars; soirées bar : 20 dollars (avec une consommation); nuitée : 229 dollars par personne avec déjeuner et souper. Réservations : 1 877 640 7437.

La traversée Québec-Lévis a battu un record avec 1 601 178 passagers durant le dernier exercice (+ 5,5%). Seule la traversée Tadoussac-Sainte Catherine, où il n'y a pas de pont, fait mieux avec 1 872 034 passagers.

Bonjour Québec.com, le site Internet de Tourisme Québec, a reçu l'an dernier la visite de plus de 5,5 millions d'internautes qui ont navigué en moyenne près de 11 minutes sur le site.

Novembre neigeux au Québec avec près du double de tombées de neige que la normale (71 cm à Québec au lieu de 38, 63 cm à Montréal au lieu de 34). Toutefois le record demeure celui de 1965 à Québec avec 110 cm et

celui de 1983 à Montréal avec 69 cm. En Gaspésie, en revanche, le record a été battu avec 113 cm contre 104 en 1986.

Un grand chantier archéologique est prévu cette année dans le Vieux-Montréal. Il s'agit d'inventorier quarante terrains vacants susceptibles d'accueillir un projet immobilier. Cela concerne aussi sept caves de bâtiments historiques construits là où débarquèrent les pionniers de 1642.

Investissements

Le nouveau Parc Aquarium de Québec a ouvert le 26 décembre sous le thème : Du boréal à l'Arctique. On peut y voir quelques 400 espèces. En dix jours, il a reçu 16 000 visiteurs.

Une politique nationale du transport aérien a été rendue publique mi-novembre par le gouvernement québécois. Objectifs : améliorer la desserte aérienne au Québec, assurer la compétitivité et mettre en valeur les atouts et le savoir-faire du Québec dans ce domaine. Cela s'accompagne d'un budget de 9,5 millions de dollars sur cinq ans.

La région de Québec a lancé fin novembre un plan de développe-

Si vous allez au Québec

MONTRÉAL

13 février au 2 mars

Quatrième festival Montréal en lumière (théâtre, concerts, animations en plein air et plaisirs de la table).

www.montrealenlumiere.com

20 février au 2 mars

Les Rendez-vous du cinéma québécois

www.rvcq.com

QUÉBEC

31 janvier au 16 février

49^e Carnaval de Québec

Thème : Sautez dans la parade!

www.carnaval.qc.ca

6 février au 4 mai

Tom Thomson au Musée de Québec (Une figure majeure de l'histoire de l'art au Canada.)

www.mdq.org

ment touristique ambitieux. Fort des 3,8 millions de visiteurs en 2002, ce plan 2003-2007 veut aller chercher 600 000 visiteurs de plus par an. Le budget promotionnel est de 11,5 millions de dollars en 2003 (33% pour les États-Unis, 29% pour le marché québécois, 21% pour le reste du Canada et 17% pour l'outremer dont la France).

Le Montréal souterrain s'est allongé, en janvier de 1,5 km entre le Palais des congrès, la place Bonaventure et le Centre de commerce mondial. Il s'étalait déjà sur 30 km, ce qui en fait l'un des plus longs « réseaux piétonniers protégés » au monde. C'est en effet l'appellation technique pour ne pas effrayer avec le mot « souterrain ». Ce Montréal « protégé », où circulent 500 000 personnes chaque jour, donne accès à 62 immeubles, 10 stations de métro, 2 gares et 2000 commerces de détail. Appréciable l'été et l'hiver. Et savez-vous que Montréal est le siège social de l'organisation internationale Actuus (Association des centres de recherche sur l'utilisation urbaine du sous-sol)?

Faune

Plus de 12000 originaux abattus en 2002. Selon le bilan de la saison de chasse publié mi-décembre au Québec, ce sont 9 964 mâles adultes, 994 femelles adultes et 1571 faons qui ont été « récoltés ». Nette augmentation dans les régions Charlevoix, Saguenay, Côte Nord et Rive-sud, en baisse l'Outaouais, Chaudière-Appalaches et Centre du Québec.

Près de 60 000 cerfs tués. Excellente saison de chasse au cerf de Virginie, en 2002, selon la société de la faune et des parcs au Québec, avec 36 164 mâles, 15 582 femelles et 7 719 veaux abattus. Le record historique de 2000 est dépassé (plus de 57 000 têtes) du fait de l'augmentation des permis de cerfs sans bois dans certaines régions québécoises afin de diminuer le nombre de cerfs « dans des secteurs où une haute densité entraîne des problèmes de dégradation ». Le cheptel total, au Québec, est évalué à 450 000 bêtes dont 130 000 sur l'île

d'Anticosti. Là, des scientifiques, inquiets de voir la forêt « dénaturée » par les cerfs, souhaitent une baisse de 30% de leur nombre en cinq ans.

La pêche sur glace au poulamon, appelé aussi petits poissons des chenaux, a commencé le 26 décembre à Sainte-Anne-de-la-Pérade et doit prendre fin le 15 février. 600 « chalets » sont installés sur la rivière Sainte-Anne et plus de 130 000 visiteurs attendus.

Une centaine de braconniers d'ours ont été interpellés fin novembre à l'issue d'une vaste enquête sur le trafic de vésicule biliaire. Recherchée pour ses propriétés médicinales et aphrodisiaques, elle est vendue 150 à 200 \$ au Québec et trois fois plus dans certains pays asiatiques. Lors de l'opération menée par 200 agents de protection de la faune du Québec, 260 vésicules ont été saisies. L'ours noir est une espèce protégée au Québec qui en comptait 60 000 en 1998.

Pratique

Des espions parmi les passagers dans les aéroports canadiens. En service depuis le 1^{er} janvier, l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien, dirigée par l'ancien chef de la police de Montréal Jacques Duchesneau, a créé une « équipe rouge » qui infiltre tantôt les files de passagers tantôt les agents de contrôle des compagnies aériennes afin de tester les mesures de sécurité.

Pas de pellicules photos en soute. Du fait des nouveaux équipements de contrôles des bagages enregistrés dans les aéroports canadiens, il est conseillé de placer ses films photos dans les bagages à main (les portiques de préembarquement n'endommagent pas les films inférieurs à 800 ASA).

Attention au VDFR (virage à droite au feu rouge). Il doit être mis en application au Québec à partir du 13 avril (FQM n° 125). Néanmoins, l'application va être variable d'une ville à l'autre. Le VDFR sera totalement interdit à Montréal mais autorisé à certains carrefours de Laval et Longueuil. Dans la capitale nationale, Québec, une bonne moitié d'intersections seront exclues parce que, là, il y a des « phases » permettant un passage exclusif des piétons et donc bloquant tous les automobilistes. Bref, il faudra être vigilant pour éviter 100 à 200 dollars d'amendes en cas de manoeuvre illégale.

Hausse des transports en commun à Montréal : depuis le 1^{er} janvier la CAM (carte autobus-métro) mensuelle est passée de 50 à 52 dollars; la carte hebdo augmente d'un dollar à 15 \$, le carnet de six tickets passe de 9 à 9,50 dollars. Hausse également à Laval et Longueuil.

Les liaisons aériennes régionales du Québec ont fait l'objet d'une entente entre le gouvernement québécois et Air Canada. Entrée en vigueur début janvier et d'une durée de trois ans, cette entente vise à « garantir des prix avantageux pour un nombre de places significatives ». Cela peut aller jusqu'à 70% de réduction pour la moitié des sièges en réservant par les sites Internet : www.voljazz.ca ou www.aircanada.ca Ainsi un vol Québec-Montréal peut passer de 277 dollars (plein tarif) à 99 dollars ou un Montréal-Iles de la Madeleine diminuer de 515 à 209 dollars s'ils sont réservés dix jours à l'avance.

Un chalet à moins d'une heure de Montréal

Domaine Nouvelle-France

10, Place Vendôme
75001 Paris

Tél : 06 61 33 05 44

Courriel :

nouvelle-france@infonie.fr

10 %
de
réduction pour
les adhérents
de
France-Québec

L'enneigement des stations québécoises de ski peut être connu en permanence en consultant le site de l'Association des stations de ski du Québec: www.conditionsdeneige.com

Et avec une pizza, une bière ou du vin ? Le législateur québécois a autorisé en décembre la livraison d'alcool à domicile avec les menus commandés, hormis les alcools forts et les spiritueux.

L'alcool au volant plus sévèrement sanctionné au Québec depuis l'automne. Le refus de subir le « test d'ivresse » entraîne désormais une suspension du permis de conduire de 30 jours au lieu de 15. S'il y a eu un test positif durant les dix années précédentes, la suspension pour refus d'obtempérer passe de 30 à 90 jours. En cas de condamnation pour alcool au volant, le permis est révoqué pour 1, 3 ou 5 ans.



Québec

Pour tous renseignements

* par téléphone: appel gratuit 7 jours sur 7
entre 15 h et 22 h **0 800 90 77 77**

* par Internet: <http://www.bonjourquebec.com>

Pour obtenir une documentation, écrire à :

**Tourisme Québec
Mercure Prest Service
Boite postale 90
67162 WISSEMBOURG Cedex**



QUÉBEC AVENTURES ACTIVES
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN – QUÉBEC

Emmanuel Colomb
Directeur et Associé

6939, Boulevard Talbot
Laterrière (Québec) G7N 1W2 – CANADA
Tél : (418) 678-2031
Fax : (418) 678-1595
e.mail : queavac@saglac.qc.ca
Internet : www.queavac.qc.ca

- ✓ RAQUETTES *
- ✓ MOTONEIGE
- ✓ TRÂNEAUX À CHIENS
- ✓ CANOT (CANOE) *
- ✓ RANDONNÉES *
- ✓ CIRCUITS HISTORIQUES*

*Activités en famille possible

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL



LOCATION DE VOITURE

Auto Escape achète aux loueurs de gros volumes de location obtenant en échange des remises importantes qu'il répercute à ses clients. Ce n'est pas un intermédiaire, mais une centrale de réservation. Qui vous aide à vous orienter dans le dédale des assurances optionnelles liées à la location de voitures afin d'éviter les mauvaises surprises. Plus de dix ans d'expérience aux États-Unis dans ce métier nouveau en France leur permettent d'appréhender au mieux vos besoins. Les règles de base :

- Service et flexibilité (numéro d'appel gratuit, aucune pénalité de changement, ni d'annulation même à la dernière minute).
- Kilométrage illimité

Contact : AUTO ESCAPE

- Appel gratuit : **0 800 920 940**
- Tél : **+ 33 (0)490092828**
- Fax : **+ 33 (0)490095187**
- Site web : www.autoescape.com

5% de réduction supplémentaire aux adhérents de France-Québec



Éric De La Cruz fait également de l'élevage, avec une vingtaine de naissances par an.

Éric et Nadège De La Cruz ont émigré

En 1998, Éric et Nadège De La Cruz, originaires d'un petit village de l'Yonne, Briennon-sur-Armaçon, décident de quitter travail et famille pour vivre de leur passion au Québec! Et leur passion, c'est le chien de traîneau!

Pour l'amour

100 chiens cet hiver

Eric, menuisier de formation, travaillait dans une fonderie. En 1995, le couple passe quatre semaines en vacances au Québec en hiver. C'est le coup de foudre! « À partir de 1995, nous avons préparé notre départ et fait toutes les démarches nécessaires pour que notre rêve ne se transforme pas en cauchemar », précise Éric. En 1997, le couple effectue un nouveau voyage de repérage et en 1998, ils débarquent à Mirabel, avec 200 kg de bagages et trois huskies (Lewis, Matka et Monty).

Ils s'installent dans un premier temps à Val Morin, dans les Laurentides. Éric travaille dans une fabrique de ciment et Nadège dans la restauration. Ils passent dix-huit mois dans les Laurentides. « Nous avons parcouru 30 000 km au Québec en quelques mois afin de trouver un endroit pour s'installer et se rapprocher du Grand Nord », souligne Éric. Il ajoute : « Depuis trois ans, je pars à la fin de la saison (avril) pour le Grand Nord retrouver des contacts que j'ai établis (Radisson, Chisasibi, Kuujuarapik) afin de mettre en place un forfait expédition Grand Nord. Ce forfait sera commercialisé pour le mois d'avril 2004. Un raid de douze jours qui part de

Radisson pour Kuujuarapik en passant par la banquise avec les chiens, les guides en autonomie totale. Un raid très bien organisé qui s'adresse à tout le monde... en bonne forme ».

En juillet 2000, le couple achète donc une maison en Abitibi, avec 30 hectares de terrain! « Nous sommes, au bord du Lac La Motte, près du Lac Malartic, dans le village de St-Marc-de-Figuery ». À plus de 600 km au nord de Montréal! « Nous adorons l'endroit, un grand espace vierge, une faune abondante, et

beaucoup de place pour les chiens ». Entre temps, un ami de France leur apporte deux autres huskies. Et, en six mois, Éric et Nadège De la Cruz ont créé « Les Aventures du chien-loup ». L'élevage passe de 5 à 30 chiens. Éric s'occupe beaucoup de la reproduction et des randonnées en chiens de traîneau. En août 2001, le couple ouvre le premier centre d'interprétation sur les chiens polaires. Peu après, il est contacté via Internet par l'hôtel Sacacomie (voir encadré),

L'hôtel Sacacomie a déjà une histoire. Il ouvre en juillet 1996 et brûle en octobre de la même année! « Sans doute un court-circuit »; estime Yvon Plante le propriétaire. Heureusement, il n'y avait personne dans l'hôtel ». Juste le gardien qui, tout seul, ne pourra pas faire grand chose.

Yvon Plante, l'un des copropriétaires de la première construction, ne se décourage pas et décide seul de rebâtir l'hôtel! Un projet fou mais salué aujourd'hui par tout le monde. Tout commence en 1992, lorsque le gouvernement du Québec décide de céder des terres publiques pour des projets de développement immobilier, à des conditions bien précises. « Le projet consistait à aménager de vastes domaines pouvant recevoir un développement immobilier de haute gamme tout en conservant le caractère sauvage et naturel de ce superbe coin de nature. Je n'ai pas hésité », raconte Yvon Plante. Comme les premiers défricheurs de la Nouvelle-France, il fallait tout faire. « Il a d'abord fallu construire une route de 6,5 kilomètres, tout en côtes et en virages. Les travaux débutèrent le 1^{er} août 1995. À la mi-décembre l'accès au site était ouvert et complètement terminé le 15 juillet 1996, pour l'ouverture ».



des huskies

pour proposer des randonnées aux clients de l'hôtel. « Nous avons signé un contrat en septembre 2001 et de début décembre à début avril, nous avons pris le chemin de l'hôtel Sacacomie en Haute-Mauricie ».

Éric s'occupe des clients de l'hôtel qui veulent faire des randonnées en chiens de traîneaux et Nadège travaille en salle et aux chambres de l'établissement. « Je peux organiser des randonnées pour vingt personnes en même temps », explique Éric. Dix traî-

neaux, avec un guide à temps complet et un guide à temps partiel ». L'élevage passe à soixante chiens et une trentaine de chiots. « Pour cet hiver 2002/2003, nous aurons cent chiens à l'hôtel Sacacomie ».

En 2001, une petite Woniya (souffle de vie en algonquin) est aussi venue faire le bonheur de ses parents. Et l'été dernier, Nadège a ouvert une boulangerie dans le village! Le couple n'a pas le temps de s'ennuyer, Éric est reparti pour l'hiver à l'Hôtel

Sacacomie, jusqu'en avril. Ensuite il rejoindra Nadège et Woniya en Abitibi et vivront à fond leur rêve québécois. ●

**Pour tout renseignement :
Les Aventures du Chien-Loup**

Éric et Nadège De La Cruz
34, chemin des collines
St-Marc-de-Figuery, (Québec) JoY 1Jo
Tél : (819) 727 3831
Courriel : nadega.eric@sympatico.ca
<http://chien-loup.iquebec.com>

**Texte et photos :
Pascal QUITTEMELLE**

L'hôtel Sacacomie

Après l'incendie du 31 octobre 1996, l'hôtel fut donc entièrement reconstruit. Si la première construction comptait trente-deux chambres, le seconde offre soixante-deux chambres et trois suites ! Autre grande nouveauté, l'hôtel est désormais équipé de gicleurs en cas d'incendie. « Il y a des gicleurs partout, avec une citerne d'eau en réserve de 200 000 litres ! »

L'hôtel a l'allure d'un gros chalet de montagne, à l'intérieur comme à l'extérieur. Un hymne au bois où tout est feutré, douillet et confortable. Désormais, avec les derniers agrandissements, l'hôtel Sacacomie offre plus de 100 chambres et une quinzaine de suites. Le nom *Sacacomie* viendrait (selon le lexique des noms indiens du Canada de Bernard Assiniwi), de l'algonquin *saghackhomi* et de l'abénaquis *sajakhimen* pour désigner le « bleuettier » ou les arbustes lui ressemblant au bord des lacs du nord du Québec et de l'Ontario. ●

Renseignements : Hôtel Sacacomie

4000, rang Sacacomie, St-Alexis-des-Monts, (Québec) Canada JoK 1Vo
Tél : (819).265.4444 - Fax : (819).265.4445 - www.sacacomie.com



15 bougies

Le groupe Transat A.T. inc., 7^{ème} mondial dans sa catégorie, a été créé en 1987 au Québec. En 15 ans, il a vu son chiffre d'affaires passer de 20 millions à 2 milliards de francs et son nombre d'employés atteindre les 5500. Rencontre avec Jean-Marc Batta, responsable de la filiale française du groupe Transat.

Le groupe est devenu incontournable en 15 ans.

15 ans pour *Transat* mais 15 ans aussi pour la compagnie aérienne *Air Transat* et 15 ans également pour la filiale française *Vacances Air Transat*. Je m'explique : l'aventure des trois instigateurs, Jean-Marc Eustache, Philippe Sureau et Lina de Cesare, a vraiment démarré dans une agence de voyages, *Tourbec*, au début des années 80. Ensuite ce fut la création d'un tour operator, *Trafic Voyages* et le groupe *Transat* s'est finalement constitué en 1987. La même année, la compagnie aérienne *Air Transat* fit décoller son premier avion, Montréal-Acapulco, c'était le 14 novembre 1987.

Et en ce qui concerne la France ?

La première filiale française du groupe, *Trafic Tour* dérivée de *Trafic Voyages*, fut créée en 1987 également. Ma venue au sein de cette entreprise date de début 1988, quelques semaines après son lancement. Cette filiale a pris son appellation définitive « *Vacances Air Transat* » au début des années 90 après que le groupe ait acheté *British Airways Holidays* (Canada) mais on peut dire qu'elle fête aussi ses 15 ans.

Pourquoi une filiale française ?

Au départ sa vocation était de vendre les vols d'*Air Transat* dans le sens France-Canada. Assez rapidement, on a évolué vers le travail de tour-operator, c'est-à-dire de fabriquant de forfaits. Aujourd'hui, sur le Canada, on fait 80 % de forfaits et 20 % de vols secs. En toute modestie, nous sommes le voyageur n°1 dans l'hexagone : pour les Français, nous sommes même synonymes de vacances canadiennes.

Et si je vous dis « Look Voyages » ?

L'achat de *Look Voyages* en 1996 nous a propulsé dans le peloton de tête de

l'industrie touristique en France. Par le biais de ce voyageur complet nous possédons une autre ligne aérienne, la *Star Airlines*. C'est d'ailleurs vers *Look* qu'il faut se tourner pour les vols secs. *Air Transat* en propose encore quelques-uns sur le Canada mais absolument pas sur les autres destinations.



Justement, vous avez ouvert d'autres horizons !

Il y a eu un engouement pour le Québec à la fin des années 80, amplifié par tous ces artistes québécois chaleureux. Cette destination est, depuis un certain temps, à maturité, il y a comme un phénomène de tassement. Selon les chiffres de l'ambassade, de 500 000 visiteurs, dans les meilleures années, on a atteint 300 000 seulement pour 2002.

Aurait-il une mode ?

La Thaïlande, à la mode avant le Canada, a perdu de la vitesse puis reprend vie aujourd'hui... Le Canada reste notre atout majeur, mais nous avons un phénomène très important de déséquilibre entre l'hiver et l'été. Le Québec reste une destination estivale et très peu hivernale, alors que c'est absolument magnifique sous la neige.

Dans quelle proportion ?

Lorsque nous faisons 70 000 passagers l'été, nous n'en faisons que 5000 l'hiver. Bien que l'on sente un frémissement avec toutes les activités (motoneige, chiens de traîneaux, ski de piste et de fonds, etc...) de plus en plus proposées, l'hiver reste en retrait.

Et la diversification ?

Elle a commencé en 1993 avec les destinations sud, destinations Caraïbes, Cuba d'abord, République Dominicaine et Mexique. *Vacances Air Transat* est le n°1 sur ces forfaits.

Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui nous sommes dans notre troisième phase. Nous avons lancé dernièrement la destination « *Asie* ».

Ne trouvez pas cela osé en ce moment ?

Imaginez-vous, nous avons lancé exactement cette nouvelle production le 11 septembre 2001 au matin. On ne pouvait pas prévoir.

Et comment fut l'après 11 septembre ?

Évidemment nous avons subi un contre-coup, une baisse de 18% sur notre chiffre d'affaires. Le Canada, malgré tout, s'en sort très bien avec un recul seulement de 10-12%. Mais cela repart cet hiver, les Caraïbes vont bien et le Québec accuse même une forte progression grâce aux motoneiges. Les vacanciers sont désormais aux pieds des pistes avec notre vol *Air Transat* Paris-Québec-Montréal qui a vu le jour le 19 décembre. Nous avons ainsi deux vols l'hiver par semaine contre une trentaine l'été...

Vous mettez en avant vos « tout-inclus », pensez-vous que cette formule tiendra encore longtemps la route ?

Le produit a bien évolué et continuera dans ce sens. Nos infrastructures hôtelières sont parfaites et l'avenir passera par la diversité des activités proposées. Il reste nombre de choses à découvrir au Canada. Nous faisons déjà beaucoup de combinés Québec-Ontario, d'ailleurs si les chutes du Niagara étaient au Québec, nous ne vendrions que le Québec. Nous allons donc aller plus loin. Plus de 40 pays, c'est bien mais nous avons comme politique d'élargir encore et encore... ●

Recueilli par
Christiane CALONNE

TRANSAT A.T. INC

Voyagistes expéditifs :

- Américanada
- Brook'Air
- KilomètreVoyage
- Look voyages
- Révatours
- Nolitour
- Vacances
- Vacances Air Transat
- World of vacations

Voyagistes réceptifs et services à destination :

- Air Transat
- Holidays (USA)
- DMC Transat
- Jonview Canada
- Tourgreece
- Trafic Tours

Agences de voyages et distribution :

- Anyway.com
- Consultour/Club Voyages
- Exit.ca
- Travel Plus

Transport aérien :

- Air Transat
- Handlex
- Star Airlines

La gestion hôtelière :

- Caméléon
- Les Clubs Lookéa



L'ESSENTIEL

L'écrivain Émile Ollivier et le chorégraphe Jean-Pierre Perrault sont décédés

- Le film *Séraphin, un homme et son péché*, a battu tous les records de recettes au Québec
- En revanche, les films québécois récemment diffusés en France n'ont pas eu l'audience attendue
- La chanteuse Paule-Andrée Cassidy a reçu le prix de l'Académie Charles Cros
- Festival Nouvelle-France à Paris du 3 au 15 mars

DE L'ABITIBI À LA BRETAGNE

Des lettres anonymes primées

Vitré, aux marches de la Bretagne, fut le lieu de retraite de l'épistolière M^{me} de Sévigné. La cité se souvient par un concours littéraire : « *Les Sévignales de Vitré* ». Et voilà que l'amour des belles lettres manuscrites a traversé l'océan via... Internet !

« L'esprit épris... »

Il était une fois, bien loin de Montréal, près de Rouyn au cœur de l'Abitibi, « *une amoureuse des lettres depuis toute petite* ». Elle confie : « *J'aime correspondre, même à deux rangs de chez moi. Il y a l'effort de poster la lettre. Un timbre, c'est un petit cadeau* ». Cette passion d'écrire devient, un jour, le moyen d'écrire sa passion... C'est en juin 1972. « *Ceci est une lettre anonyme, dans le genre pas menaçante. Bien intentionnée. Libératrice... Le fait est que je vous ai rencontré un jour, puis à nouveau un autre jour... et depuis ce jour, cet autre jour, j'ai l'esprit épris...* » Il y en a trois pages ainsi. Un bonheur d'écriture non signé mais ponctué de trois post-scriptum.

L'heureux destinataire circonspect s'appelle Laurier. Il reçoit une autre lettre, quelques jours plus tard. Prélude à une abondante correspondance : « *72 lettres en dix mois* ». Un certain casier postal 1001 joue les

intermédiaires, boîte à confidences, écrin de tendresses. En septembre, celle qui a fini par parapher ses missives d'un pseudonyme, Élisabeth Cusson, dévoile une fugitive rencontre : « *J'ai savouré du début à la fin l'heureux hasard qui nous a permis de nous sourire de loin pendant quatre secondes et demie vendredi... Exquise providence* ». En janvier, elle disserte sur la première rencontre de Balzac avec M^{me} Hanska, vingt mois après qu'il eût reçu une lettre d'Odessa signée « *l'étrangère* ». Le limier Laurier finit par identifier sa correspondante anonyme qui lui écrit en mars : « *Ceci est une lettre d'amour dans le genre pas menaçante. Bien intentionnée...* ».

C'était il y a dix ans. Laurier et Élisabeth, de son vrai nom Carle, se sont mariés. Ils vivent

à Cléricy (Abitibi) avec leurs deux bambins, Agathe et Aubert qui ne savent encore ni lire ni écrire. « *Ils auront de belles archives familiales à découvrir un jour* ».

Et Vitré ? Cherchant sur Internet un concours littéraire, Élisabeth Carle a découvert « *Les Sévignales* ». Elle s'est inscrite dans la catégorie « *Lettres du passé* », de ce concours de correspondance « *coïncidant avec le dixième anniversaire d'une merveilleuse histoire d'amour* ». Ses lettres anonymes ont convaincu le jury. Elle a remporté le prix, première gagnante d'outre-Atlantique. Cet automne, elle est venue à Vitré avec Laurier. « *Je ne savais où c'était* ». Et elle découvre qu'elle est à 30 km de Rennes, là où elle vécut un an, à l'âge de 7 ans, lorsque son père participait aux premiers échanges franco-québécois d'enseignants ! C'est naturellement à Rennes qu'elle a lu publiquement sa première lettre anonyme, avant le concert de Châkidor organisé par Rennes-Québec. Ce fut une soirée en fort excellente compagnie. Vous auriez été ravie, ma chère Marquise, de voir qu'en ces rudes contrées trop lointaines, on y écrit et on y danse à merveille... ●



Élisabeth Carle et Laurier Larouche.

Georges POIRIER

PS : Merci, Élisabeth, pour l'amicale lettre de Noël.

INSCRIPTION

Tremplin okawaien de la chanson francophone

Le précédent numéro de *France-Québec magazine* (n° 125, p. 19) a présenté une intéressante initiative : le Tremplin okawaien de la chanson francophone Paris-Montréal. Le but est de promouvoir de nouveaux artistes en France et au Québec.

Ce concours est ouvert à tous les auteurs-compositeurs-interprètes amateurs de chansons inédites francophones de 16 à 35 ans. Il est urgent de s'inscrire pour participer au concours 2003.

Le bulletin d'inscription doit comporter les nom, prénom, pseudo éventuel, adresse, téléphone et portable ainsi qu'un résumé de votre parcours en quelques lignes.

Il faut préciser ensuite le titre de la chanson, son auteur et son compositeur ainsi que le support musical (cassette, mini-disc, vidéo, CD laser, D.A.T.). Le texte, la partition et l'enregistrement de votre chanson doivent être joints, le tout accompagné d'une photo 10 x 15.

Les candidats doivent s'engager à se conformer au règlement et attester sur l'honneur l'exactitude des renseignements communiqués. Pour les personnes mineures, la signature des parents doit s'ajouter à la signature du candidat.

Les candidats français doivent renvoyer leur dossier à ATOFAR Association
74 rue Vieille du Temple
75003 Paris
Pour les candidats québécois : ATOFAR/Vannick Productions
1200 rue de Bleury, bureau 006
Montréal H3B 3J3

Renseignements :
www.tremplin-okawaien.com
infos@tremplin-okawaien.com



Télévision

Émission la plus populaire en 2002 au Québec : Noël chez les Paré. Écrite par Claude Meunier à partir des personnages de l'ex-feuilleton à succès *La Petite Vie*. Ces démêlés familiaux, diffusé mi-décembre sur *Radio-Canada*, ont franchi la barre des deux millions de téléspectateurs.

Peinture

Au musée des Beaux-Arts de Montréal, jusqu'au 27 avril, 75 toiles de post-impressionnistes français...venues de Saint-Petersbourg.

Chanson

Prix France-Québec-premiers pas à l'exportation

Les candidats doivent être âgés de moins de 35 ans, avoir suivi une formation dans leur métier et être reconnus comme professionnels. Le prix, prévu dans la convention signée en juillet 2000 entre les deux pays, est coordonné en France par la SEMA (Société d'encouragement aux métiers d'art) et au Québec par la Sodec (Société de développement des entreprises culturelles). Les lauréats 2002 ont été présentés mi-décembre au Salon des métiers d'arts du Québec. La lauréate française, Céline Tillet, artiste verrière, formée d'abord en décoration sur céramique au lycée technique Auguste-Renoir de Paris, est diplômée en « arts du feu » de l'ENSAAMA (École Olivier-de-Serre) en 1997 puis elle est devenue compagnon verrier européen au Cerfav de Vannes-le-Châtel. Elle a présenté au salon montréalais des sculptures en pâte de verre et des plats en fusing et thermoformage. Le lauréat québécois est un souffleur de verre, Bruno Andrus, diplômé en 1997. Il est venu présenter ses créations au Salon Maison et Objet fin janvier à Paris. ●

Littérature

Jacques POULIN, après quinze ans à Paris, vient de se réinstaller au Québec. Il publie un nouveau roman : *Les Yeux bleus de Mistassini* (Léméac-Actes Sud).

La trilogie de Marie LABERGE, *le Goût du bonheur*, sera publiée en France cette année par les Édi-

tions Anne-Carrière. *Gabrielle* sortira en février, *Adélaïde* en avril et *Florent* en novembre.

Robert LALONDE rend hommage à Marguerite Yourcenar dans son nouveau roman *Un Jardin entouré de murailles* (Boréal).

Des poèmes inédits de Gaston MIRON, ou déjà parus dans des revues épuisées, seront publiés par les Éditions de l'Hexagone ce printemps sous le titre *Poèmes épars*. Un recueil de prose, sur la politique et la culture, sortira à l'automne.

Le Studio littéraire a ouvert ses portes en janvier au sein de la Place des Arts à Montréal. Chaque mercredi à 19h 30, jusqu'au 14 mai, cet espace des mots proposera des lectures et des échanges avec des écrivains. Entrée : 12 dollars.

Madeleine GAGNON a reçu le prestigieux prix Athanase-David alors que paraît une anthologie de ses poèmes, *Le Chant de la terre* (Éditions Typo).

Cinéma

Séraphin bat tous les records



S'il a du mal à percer en France, le cinéma québécois a battu en 2002 ses records de recettes au Québec : plus de 15 millions de dollars. Grâce surtout à « *Séraphin, un homme et son péché* » qui, mi-janvier, dépassait les 7 millions. Jusqu'à présent, les films québécois les plus populaires au Québec avaient été la trilogie *Les Boys* (entre 5 et 6 millions de dollars). Réalisé par Charles Binamé, *Séraphin* raconte une histoire d'amour impossible à Saint-Adèle au XIX^e. La passion, la misère, la foi. Et une pionnière féministe. C'est adapté d'un roman classique de Claude-Henri Grignon, paru en 1933, déjà porté à l'écran en 1948 puis distillé en feuilleton à la télévision québécoise avec *Les Belles histoires des Pays-d'en-Haut*. Pas étonnant que ce film compte dix nominations pour la 5^e Soirée des Jutra le 23 février. ●

La suite du Déclin de l'empire américain de Denys Arcand, *Les Invasions barbares*, devrait sortir en mai sur les écrans québécois.

Gérard DEPARDIEU doit tourner ce printemps dans la région de Québec *Nouvelle-France*, sous la direction du réalisateur Jean Beaudin, ce qui a signé déjà *les Filles de Caleb* et *Le Collectionneur*.

Les aventures de Michel Vaillant, héros de BD française, devraient surgir sur les écrans en août. Une partie du tournage de *Michel Vaillant* a été effectuée en décembre dans la région de Charlevoix au Québec.

La Bottine souriante change de pied

En 23 ans d'existence et plus d'un demi-million d'albums vendus, la Bottine souriante est devenu l'un des symboles de l'identité québécoise en revitalisant le répertoire traditionnel (*FQM n° 116*). On ne compte plus les tournées dans le monde et les musiciens qui ont effectué un bout de chemin avec le groupe. Il y avait déjà eu des changements avec l'arrivée des cuivres puis un souffle jazzy. Une nouvelle époque s'annonce. Le dernier des fondateurs encore présent, l'homme au chapeau (à gauche) Yves Lambert, le multi-instrumentiste, a tiré sa révérence après les fêtes. Un départ qui s'ajoute à celui du « *tapeur de pieds* » Michel Bordeleau parti rejoindre Les Charbonniers de l'enfer. Le contrebassiste Réjent Archambault devient « *le patriarche du groupe* ». ●

Daniel LAVOIE va incarner Félix Leclerc dans une minisérie de quatre heures que devraient diffuser *France 3* et *Radio-Canada* en 2004. Le réalisateur québécois Claude Fournier signe le scénario co-écrit avec le Français François Migeat.

Diane TELL a sorti en janvier une compilation *Tout de Diane* sur vingt ans de carrière. Sur les seize titres, deux inédits : *Boule de moi* écrit par... Laurent Ruquier et une nouvelle version de *La Légende de Jimmy*. Vivant à Biarritz mais originaire d'Abitibi, Diane Tell effectue en février une tournée au Québec et annonce un nouvel album : *Popeline*, pour bientôt.

Ginette RENO a réenregistré 180 chansons qui ne lui appartenaient plus. Elle prépare « *Ginette en trois temps* », des spectacles différents mais successifs au Centre Bell à Montréal : *Jeunesse* le 9 mai, *l'Ivresse* le 10 et *La Sagesse* le 11.

L'émission-concours Mixmania du réseau VRAC-TV, c'est la folie des 10-15 ans au Québec. En un mois, les quatre filles du groupe Aucun Regret et les quatre garçons de Défense Urbaine ont vendu 175 000 disques. Un passage à Québec, en décembre, et ce fut la ruée de 12 000 ados ! En tournée dans huit villes québécoises de mars à mai.

Danse

La disparition de Jean-Pierre Perreault

Considéré comme le père de la danse contemporaine au Québec, Jean-Pierre Perreault s'est éteint à 55 ans début décembre. Chorégraphe depuis 1971, il avait travaillé avec des compagnies de New York et Paris, dirigé 45 créations, enseigné à l'UQAM et créé en 1984 la Fondation qui porte son nom à Montréal. (www.fjpp.org)

Coopération franco-québécoise cet hiver avec « Puzzle Danse »

associant quatre chorégraphes : les Québécois Hélène Blackburn et Harold Rhéaume et les Français François Veyrunes (Grenoble) et Denis Plassard (Lyon). Après une résidence à Albertville, les huit danseurs ont tourné dans dix villes de Rhône-Alpes avant six villes du Québec.

Onze danseurs du Jeune Ballet du Québec

dirigé par Didier Chirpaz ex-étoile à Lyon, figuraient parmi les cent sélectionnés mondiaux lors du Monaco Dance Forum mi-décembre. Sept jeunes ont reçu des propositions de ballets européens.

La troupe Show-Time de La Tuque

au Québec (18 danseurs de 12 à 62 ans) a obtenu la deuxième place au Championnat mondial de danse country en janvier à Nashville.

Cirque

Le Cirque du Soleil, avec son spectacle « Dralion », a remporté sept prix au Festival de Monte-Carlo fin janvier dont un « clown d'argent » pour un numéro de jonglerie. En tournée américaine depuis 1999, « Dralion » sera à nouveau présenté à Montréal à partir du 15 mai.

Les compagnies de cirque du Québec

étaient les invitées d'honneur du Festival mondial du cirque de demain fin janvier à Paris. Cinq numéros ont été présentés par les cirques du Soleil, Eos, Eloize, Les 7 doigts de la main et les écoles du cirque de Montréal et Québec.

VU, LU, ENTENDU

Quel est l'intérêt d'écrire la biographie d'un jeune chanteur – il n'a pas 30 ans – qui commence tout juste sa carrière et qui – chouchouté par les médias – a déjà raconté le début de sa vie d'artiste sur toutes les chaînes de TV, les ondes et les magazines ? Ce n'est certainement pas de connaître les différentes rues où la famille Garand a habité ou le nom de ses boîtes de nuit préférées, ni la succession d'anecdotes insignifiantes qui sert de trame à cet ouvrage. Le seul intérêt n'est-il pas de ramasser des miettes de l'immense popularité dont bénéficie ce jeune homme aussi talentueux que sympathique...

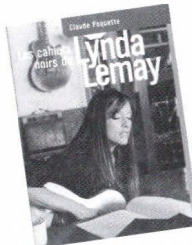
Totalement différent et autrement plus riche est le livre consacré à Lynda Lemay par Claude Paquette. Il s'attache à l'œuvre de cette artiste discrète, qui a gagné petit à petit l'admiration d'un public de plus en plus large et de plus

**Garou, Le Gitan de Sherbrooke**

S. DESCHAMPS

et V. ALAMO

Éd. Hors collection

**Les cahiers noirs de Lynda Lemay**

CLAUDE PAQUETTE

Éd. Contreforts

en plus captivé par cette auteur-compositeur-interprète. Biographie bien écrite, autour d'axes intéressants qui permettent de bien comprendre et d'apprécier une artiste complète : analyse de ses textes, qui nous touchent parce qu'ils parlent de nous; découverte du système de valeurs qui sous-tend l'œuvre et la rend si humaine. Il y a aussi les témoignages de ses admirateurs qui vont jusqu'à composer une chanson pour elle lors de son dernier Olympia :

« nous les maudits Français on ne peut plus s'passer d'toi fais-tu ça sans t'rend 'compte quand c'est nos vies que tu racontes »

Voilà pourquoi et comment elle sait nous faire passer du rire aux larmes. Un livre intéressant sur une artiste passionnante.

Joëlle PALLEAU

Les yeux de l'exil

AURÉLIE RESCH

Éd. Le Nordir, 2002, 97 p.

Un recueil de nouvelles, premier livre de la fille de notre collaboratrice Yannick Resch. Depuis trois ans, Aurélie Resch est retournée sur cette terre d'Amérique où elle est née. Grande voyageuse élevée au bord de la Méditerranée, elle prend le large en voguant joliment sur les mots, finement ciselés. Douze nouvelles de proximité et du monde,

l'asphyxie auditive américaine, une salle de classe, l'arrivée en gare d'une émigrée indienne, une promenade avec un oncle...

Autant d'instant de vie captés dans le moindre détail. L'écriture veloutée s'attarde à tous ces petits riens qui colorent la vie et s'évade, en quête de paix, « dans un océan infini de possibilités ». ●

G. P.

(A la Librairie du Québec).

**Serge Lama et le Québec**

C'était un soir de récital, cet hiver, à Rennes. Serge Lama le chaleureux présente son équipe technique. En fond de salle derrière son pupitre « le Québécois Charles Roche ». Le fils de Pierre, l'accompagnateur de Charles Aznavour, qui s'était ensuite installé au Québec où il est décédé l'an dernier. Et Serge Lama d'ajouter sur le Québec : « Si vous voulez entendre des chansons françaises à la radio, c'est là-bas qu'il faut aller... » Applaudissements.

G. P.

RAYON DVD

Atanarjuat, la légende de l'homme rapide

Ce premier long-métrage inuit de Zacharias Kunuk qui, en 2001, a reçu la Caméra d'or à Cannes et connu un mérité succès d'estime en France, sort en double DVD. Avec les clés proposées par l'anthropologue Bernard Saladin d'Anglure et un savoureux court-métrage de Kunuk, *Canz*, sur la... Croisette cannoise durant le festival ! ● (Éditions Montparnasse, 27 euros, en VHS 16 euros).

Salut Riopelle !

Une expérience ludique et intuitive dans les mondes de l'artiste québécois de renommée internationale décédé l'an dernier. Un parcours façonné par l'imaginaire, le hasard et les rencontres. Ce DVD-Rom Mac/PC est présenté par Tram Design Multimédia, avec le Musée de Québec et l'ONF. Scénario et réalisation de Sophie Malouin, production de Michel Joliceur. Avec la voix d'Anne-Marie Cadieux. ● Renseignements : www.riopelle.ca

JEUNE PUBLIC

CINÉMA

5 février

sortie nationale du film

Hugo et le dragon

de PHILIPPE BAYLAUCQ

THÉÂTRE

Petit Pierre

par le Théâtre du Carrousel

www.lecarrousel.net

20 février

L'ISLE d'ABEAU (38)

CENTRE SIMONE-SIGNORET

12 et 16 mars

MULHOUSE (68)

THÉÂTRE DE LA SINNE

20 mars

LE CREUSOT (71)

L'ARC

25 mars

ARLES (13)

THÉÂTRE

1^{er} avril

TARBES (65)

LE PARIS

Lili

par le Dynamo Théâtre

13 février

LES HERBIERS (85)

ESPACE HERBAUGES

15 février

CHATEAUBRIANT (44)

THÉÂTRE DE VERRE

19 au 21 février

BRON (69)

ESPACE ALBERT-CAMUS

Le Rêve de Pinocchio

par le Théâtre de Sable

12 février

AMIENS (80)

COMÉDIE DE PICARDIE

14 février

BESANÇON (25)

18 au 22 février

GRENOBLE (38)

PONT-DE-CLAIX

THÉÂTRE

La dernière bande

de SAMUEL BECKETT

Mise en scène DENIS MARLEAU

avec GABRIEL GASCON

www.theatreubu.ca

4 au 8 février

BESANCON (25)

THÉÂTRE DE L'ESPACE

13 et 14 février

BOURGES (18)

MAISON DE LA CULTURE A. MALRAUX

21 février

MONTHEY (Suisse)

THÉÂTRE DU CROCHETANE

Le Collier d'Hélène

de CAROLE FRÉCHETTE

par la C^{ie} La Barraca

4 au 8 février

LE REVEST-les-EAUX (83)

LES 4 SAISONS

15 février

PENNAUTIER (11)

THÉÂTRE DE DOUZENS

Incendies

de WADJI MOUAWAD

14 au 18 mars

MEYLAN (38)

EXAGONE SCÈNE NATIONALE

CHANSON

Isabelle BOULAY

23 au 26 février

PARIS-Olympia (complet)

Diane DUFRESNE

14 et 15 mars à 20h

PARIS-Chatelet

Simon GENEST

1^{er} mars

St-CYR-L'ÉCOLE (78)



Une nouvelle voix

Née à Havre-Saint-Pierre au bord du golfe Saint-Laurent, Caroline Jomphe chante depuis son enfance. Passionnée par la musique acadienne, elle a produit l'album « *De l'Acadie à la Côte Nord* » qui a obtenu une certaine audience sur la FM française. Repérée l'an dernier au festival des radios leaders FM à Béziers, Caroline Jomphe a participé fin janvier au Salon des radios à Dijon et début février à celui des radios lea-

7 mars

St-MARTIN-de-BOSCHERVILLE (76)

12 avril

LES SABLES d'OLONNES (85)

25 avril

BEAUCHAMPS ((50)

18 mai **RETHEL (08)**

LYON Muséum d'histoire naturelle, jusqu'au 18 mai *Inuit : quand la parole prend forme*



Tourné vers l'ouverture du Musée des Cultures du Monde, prévue en 2004, le Muséum d'histoire naturelle de Lyon, dirigé par le Québécois Michel Côté, a déjà choisi de porter son regard vers des cultures proches ou lointaines et d'y associer les acteurs de ces cultures.

Cette exposition a donc été réalisée en partenariat avec le splendide Musée d'Art Inuit Brousseau de Québec, avec la participation du

Musée canadien des civilisations de Hull, l'Institut culturel Avataq de Montréal et l'association Inuksuk de Paris.

A la fois œuvres d'art exceptionnelles, traductions du passé, évocations d'imaginaires et témoignages présents, les sculptures inuit et les objets ethnographiques rassemblés nous plongent dans une vision du monde où les mythes disputent à la réalité et où les heures, elles-mêmes, s'étirent ou s'amenuisent au gré des impressions.

Un parcours en cinq espaces est proposé au visiteur. Il se double d'une seconde lecture à l'adresse des jeunes publics, selon le principe du jeu de piste. Des activités culturelles sont aussi offertes avec le billet d'entrée : conférences, projections, spectacles musicaux, contes... Ainsi les 22 et 23 mars, le parcours culturel de l'exposition sera animé par des invités du Nord-québécois.

28 bld des Belges à Lyon. Tél : 04 72 69 05 05. www.museum-lyon.org

Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. Tarif : 2,30 euros. ●

PARIS Palais de Chaillot, jusqu'au 2 février 2004 *Les génies de la mer*



Le Musée national de la Marine présente depuis le 5 février une exposition sur les chefs d'œuvre de la sculpture navale, initiée... au Québec ! De part et d'autre de l'Atlantique, deux musées à vocations différentes, un musée des beaux-arts et un musée d'histoire maritime, ont eu l'idée de partager une véritable aventure en présentant successivement dans les deux établissements

un ensemble incomparable de sculptures navales.

Initiée par le Musée de Québec, à partir d'une idée originale du directeur général John R. Porter, et organisée conjointement, cette exposition met en lumière le développement de la sculpture navale en France, de 1650 à 1850 alors que les navires de guerre en bois furent parés d'ornements sculptés. Ces chefs d'œuvre proviennent des collections du Musée national de la Marine, conservés soit au Palais de Chaillot soit dans les musées annexes de Brest, Rochefort et Toulon. Le Musée de Québec a présenté cette exposition à quelque 95000 visiteurs durant la saison 2001-2002. Les ministres Michèle Alliot-Marie et Diane Lemieux ont inauguré l'exposition de Chaillot qui va durer un an. Les Génies de la mer sont présentés en reprenant l'exposition originale de Québec, tant par la scénographie, le design et le graphisme que par le catalogue et l'audioguide. Ce qui est un coup de chapeau à l'expertise du Musée de Québec.

1 place du Trocadero, Paris XVI^e. Tél : 01 53 65 69 69.

os rendez-vous

par Joëlle PALLEAU

Caroline Jomphe

ders à Paris après son passage au Casino de Dax. Autres dates : 25 avril

MORTAGNE-AU-PERCHE (61)

7 juin

BRIVES (36)

14 juin

CHASSENEUIL (16)

20 et 21 juin

LIMOGES (87)

27 juin

PÉRIGUEUX (24)

28 juin

BERGERAC (24)



Fabienne THIBEAULT

21 février à 21h

BEAUMONT-sur-OISE (95)

Beaumont-Palace

01 30 28 79 75

MUSIQUE

Concert Vladimir Spivakov-

Hélène Mercier

11 mars à 20h

PARIS-Chatelet

LITTÉRATURE

Tournée France-Québec avec Guillaume Vigneault

Lauréat 2002 du prix Association France-Québec-Philippe Rossillon décerné par les lecteurs-adhérents (lire page 31) pour son roman *Chercher le vent* (éd. Balland), Guillaume Vigneault effectuera une tournée, avec le concours des associations de l'Est de la France à la rencontres d'étudiants, de jeunes et du grand public :



13 mars

- remise du prix à la mairie du IX^e arrondissement de **PARIS**

14 mars

- IUT de **BELFORT** (Université de Franche-Comté)

15 mars

- Fnac de Belfort et bibliothèque

17 mars

- Bibliothèque de **GÉNÉLARD (71)**

18 mars

- Classe de Lettres Sup du lycée

Pasteur de **BESANÇON (25)**,

- Faculté des Lettres de Besançon

- Heure de lecture québécoise à la Médiathèque

19 mars

- Bibliothèque de **THONON (74)**

20 mars

- Institut supérieur de recherche d'études francophones à **LYON (69)**

21 mars

- Sorbonne-Paris IV

- Salon du Livre de **PARIS**

EXPOSITIONS

PARIS (75)

Du 27 février au 28 mars

Photos de Brigitte Henry

ESPACE ARTISHOW

06 12 34 21 18

www.art-ishow.com

VILLENEUVE-d'ASCQ (59)

11 avril au 24 août

Le Ludique

Des artistes français et québécois réunis par le Musée de Québec

MUSÉE D'ART MODERNE

CONFÉRENCES

NICE (06)

Chaire Anne-Hébert

CENTRE UNIVERSITAIRE MÉDITERRANÉEN, 65 promenade des Anglais

04 97 13 46 10 www.cum-nice.org

12 mars à 16h

La transition québécoise en matière d'énergie et d'environnement, par **MICHEL DUQUETTE** (Université de Montréal).

26 mars à 16h

Le Québec dans l'intégration des Amériques

par **LOUIS DUPONT** (Paris V).

PARIS Du 3 au 15 mars à la mairie du IX^e

Festival Nouvelle-France

Ce festival est organisé par Paris-Québec pour le 400^{ème} anniversaire du premier voyage de Samuel de Champlain. Avec le soutien de la Délégation Générale du Québec, le ministère de la Coopération et de la Francophonie, le Comité Champlain-France, la Commission franco-québécoise des Lieux de mémoire communs. Et avec la participation de l'association Atoka, La Poste-Visualia, l'association Marquette-Joliet, France-Québec, Côte d'Opale-Québec, la Librairie du Québec, l'association Chomedey de Maisonneuve, l'association France-Louisiane-Américanie et l'association des amis de Gaston Miron. Toutes les activités à la mairie sont libres d'entrée. Les salles d'expositions et de stands sont ouvertes de 10 h à 19 h sauf le dimanche.

Mercredi 5 mars

- 14 h : ouverture des expositions et des stands.

- 18 h : Lancement officiel avec des chants traditionnels du XVII^e par Sara Beucler et Hélène Vouhé.

Jeudi 6 mars

- 17 h 30 : conférence : « *Samuel de Champlain et Marc Lescaillot, aux origines de l'Amérique française* » par l'historien Bernard Emont.
- 20 h : Théâtre : « *Les Muses orphelines* » de Michel-Marc Bouchard par la compagnie Acthéart.

Vendredi 7 mars

- 18 h 30 : les lieux de mémoire sur la Nouvelle-France à Paris.

Samedi 8 mars

- 10 h à 13 h : Assemblée générale de l'association Paris-Québec.
- 15 h : Vidéo-conférence : « *la différence n'est pas un handicap* » (relation d'un voyage au Québec en 2002 avec des handicapés. Côte d'Opale-Québec et centre Médico-social de Fréthun).
- 17 h : Théâtre : *les Muses orphelines*

Mardi 11 mars

- 19 h 30 : Québecafé : « *Ces Parisiens partis en Nouvelle-France* » par Jean-Paul Macouin, historien et généalogiste.

Mercredi 12 mars

- 17 h 30 : conférence « *Champlain le visionnaire* » par Michel Tétu, professeur à l'Université Laval.

- 19h à 21h : buffet québécois.

Jeudi 13 mars

- 18h : cocktail pour le 400^{ème} anniversaire du départ de Champlain. Remise du prix France-Québec/Philippe Rossillon.

- 20 h 30 : Salle de cinéma Le Lincoln sur les Champs Élysées, ouverture avec les chansons québécoises de Michel MacLean, projection de *La Turbulence des fluides*.

Vendredi 14 mars

Journée jeunes : élèves, lycéens
- 15 h : Contes québécois par Danielle Laurendeau.
- 16 h : Art et musique des Amérindiens par Sylvain Rivard, artiste Abénaquis.
- 20 h 30 : Seconde séance de cinéma au Lincoln sur les Champs Élysées avec ouverture musicale.

Samedi 15 mars

- 10h à 17h : Bureau temporaire de La Poste, journée philatélique et oblitération du cachet Champlain.
- 10 h : Dictée francophone avec le soutien de l'Adiflor.
- 12 h : Les dix mots de la Francophonie (DGLF-LF) avec l'Afal.
- 15 h : le moment de la poésie française et québécoise avec l'association Gaston Miron.
- 17 h : conférence « *L'Amérique française, une autre Amérique* » par Louis Dupont, professeur à la Sorbonne.
- 19 h : Orchestre Brocéliande : Musiques et chants du Québec.



Paule-Andrée Cassidy

Une voix surprenante

Le troisième album de cette interprète québécoise de 34 ans, honorée en France par l'Académie Charles Cros, est une belle réussite.

Le plus grand mérite des prix est de révéler des artistes peu ou prou connus du grand public. Quand la chanteuse Juliette reçoit une Victoire de la musique, sa carrière prend un envol mérité qu'elle aurait pu difficilement atteindre autrement parce que ses chansons, pourtant de grande qualité, ne sont pas formatées pour les radios ou les télévisions qui n'aiment, à quelques exceptions près, que le strass et la facilité.

En novembre dernier, Paule-Andrée Cassidy était récompensée, par l'Académie Charles Cros, du prix Nouveau talent et du prix du Haut conseil de la Francophonie. De quoi mettre un tant soit peu en lumière le talent de cette Québécoise plutôt inconnue par chez nous. Une Québécoise qui a justement quelques liens de parenté (artistiques) avec Juliette, au moins par la force de l'interprétation et la variété des univers abordés. En devenant lauréate de l'Académie Charles Cros, Paule-Andrée Cassidy a rejoint quelques-uns de ses prestigieux aînés : Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Michel Rivard, Pauline Julien, Renée Claude. Née il y a 34 ans dans la ville de Québec, Paule-Andrée Cassidy a grandi dans une famille amoureuse de chanson ou les fabulettes d'Anne Sylvestre rivalisent avec les œuvres de Jacques Bertin, Paco Ibanez, Fréhel, Marc Ogeret... La famille voyage, notamment en France. Paule-Andrée séjournera ainsi plusieurs années à Lyon puis à Montpellier. De

retour au Québec, elle fait l'impasse sur des études scientifiques vers lesquelles ses parents, enseignants en maths, la destinaient. Elle s'inscrit au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Elle fait ses armes dans le théâtre expérimental, s'initie à l'art du mime, mais bifurque vers la chanson plutôt que d'accéder à une carrière de comédienne. Ses premiers concerts intègrent toutes ses admirations, à commencer par le répertoire français de l'entre-deux-guerres et de Saint-Germain-des-Prés, avec ses chanteuses de caractère.

Son premier vrai spectacle, « *La voix actée* », en 1994, se prolonge par un disque du même nom (1995) où elle reprend des titres assez peu connus d'auteurs comme Anne Sylvestre et Boris Vian. Quatre ans plus tard, elle sort « *Méli-Mélodies* » où elle réactualise des titres de Bobby Lapointe pour qui elle avoue un sacré béguin. En spectacle, le plus souvent avec un guitariste, un accordéoniste, un pianiste, elle continue de revisiter le grand répertoire de la chanson, rendant

hommage à Barbara, s'enflammant sur des tangos, se glissant dans la peau des personnages de ses chansons, jonglant avec le registre des émotions, poussant sa voix surprenante aux sonorités de baryton.

De subtils textes

Bruno Fecteau, son pianiste et directeur musical, étant aussi celui de Gilles Vigneault, la voici en première partie de la tournée européenne du patriarche québécois. A l'automne dernier, son troisième album est prêt et il n'est guère surprenant que le jury de l'Académie Charles Cros l'ait remarqué. « *Lever du jour* » est un beau disque, celui d'une chanteuse qui s'affirme comme l'une des meilleures interprètes de la chanson francophone. Écoutez sa poignante reprise voix-cordes de « *La petite Kurde* » de Pierre Perret. Sur ce disque, elle chante aussi, superbement, Jacques Prévert, Anne Sylvestre et Gilles Vigneault. Et donne de la voix pour de subtils textes de jeunes auteurs-compositeurs qu'elle s'approprie avec justesse. Dans cet album, il y a tout, des regards, des tristesses, des amours, des colères, le tout ciselé par des arrangements de haut-vol. De quoi faire succomber tout amateur de chanson ! ●

Michel TROADEC

michel.troadec@ouest-france.fr



Paule-Andrée Cassidy,
« *Lever du jour* »,
47 mn, 16 titres.

**Une des
meilleures
interprètes
de la
chanson
francophone**

Derrière ce sigle se cache le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise créé en 1984 par les gouvernements de France et du Québec. Ses missions prévoient notamment la promotion des programmes d'enseignement et de recherche conjoints, le soutien à la formation de réseaux scientifiques, l'appui à la mobilité étudiante, la diffusion et la valorisation des résultats de la coopération universitaire.

Mobilité étudiante : 10 000 demandes par an

Le rôle d'information est devenu l'activité principale du CCIFQ qui reçoit quelque 10 000 demandes par an. Il est vrai que le nombre d'établissements français signataires de l'accord CREPUQ (programme d'échanges d'étudiants notamment) ne cesse d'augmenter : 12 en 1984, 110 en 1994, 203 en 2002.

4700 étudiants français au Québec, 700 étudiants québécois en France

Au début de la coopération franco-québécoise, il y avait plus d'étudiants québécois en France que l'inverse. Pour l'année 2001-2002, on comptait 700 jeunes Québécois dans les universités françaises (82% en lettres, sciences humaines et sociales) et 4700 Français dans les universités québécoises. Ces dernières années, on note une progression continue des jeunes Français au Québec. Avec 56% inscrits en premier cycle, 30% au second et 15% au troisième (dont 5% en post-doctorat ce qui est oprometteur pour le développement des réseaux de chercheurs). L'an dernier, il y avait 1149 Français dans les unités de l'Université du Québec (dont 772 à l'Uqam); 955 à l'Université de Montréal, 762 à l'Université Laval, 558 à McGill, 397 à Polytechnique, etc.

Le CCIFQ a lancé un programme expérimental de soutien à la création de cursus intégrés. Il souhaite aussi créer des chaires France-Québec (pour les échanges de professeurs). Pour valoriser la recherche, il organise notamment chaque année un colloque thématique.



CENTRE DE COOPÉRATION
INTERUNIVERSITAIRE
FRANCO-QUÉBÉCOIS

96 bld Raspail, 75006 Paris
Tél. 01 42 84 50 80
www.diderotp7.jussieu.fr/quebec

Renseignements sur les études supérieures

Direction des affaires étudiantes et de la coopération
Ministère de l'Éducation
1035, rue de La Chevrotière, 18^e étage, Québec (Québec) GIR 5A5
Tél. 00 1 418 646-4133. Télécopieur: 00 1 418 643-0622

Associations universitaires en France

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal
ariston.claire@wanadoo.fr
Claire Ariston, 6 av. Paul Chandon, 51200 Épernay

Association des Diplômés de l'Université Laval en France
etbonal@club-internet.fr
Étienne Bonal, 9 allée des Marronniers, 78000 Versailles

Association des Diplômés de Sherbrooke
didier.regnier@free.fr
Didier Régnier, 157 rue du Temple, 75003 Paris

Association des Diplômés de l'Université de Montréal
Robert Huc, 7 allée des Pépinières, 92380 Garches

Cercle des Diplômés de l'Université du Québec à Montréal en France
quebecplus@aol.com
Éric Le Ray, 2 rue Maxime Gorki, 93600 Aulnay-sous-Bois

Association des Diplômés de l'Université McGill
sheilaclaudipartrat@wanadoo.fr

et aussi

Association des étudiants français au Canada
Créée en 1997, elle a son siège à Montréal : www.chez.com/aefc

Délégation générale du Québec
www.quebec.fr
66 rue Pergolèse, 75116 Paris. Tél. 01 40 67 85 00

Librairie du Québec
30 rue Gay-Lussac, 75005 Paris. Tél. 01 43 54 49 02

Bibliographie

Le *guide de l'Étudiant* (www.letudiant.fr) a publié en janvier 2002 : « *Partir étudier au Québec* » qui propose un tour d'horizon du sujet, avec de nombreux renseignements pratiques (démarches, vie sur place...).



Où, comment partir étudier au Québec ?

Il existe deux types de voies pour étudier au Québec :

- **participer à un programme d'échanges** régi par la convention programmes d'échanges étudiants France-Québec (convention CREPUQ) via votre université pour une durée de 6 mois à un an en vue d'obtenir un diplôme français ;

- **s'inscrire directement**, hors programme d'échanges, dans un établissement québécois, pour une durée de 2 à 4 ans en vue d'obtenir un diplôme québécois.

Dans tous les cas, si vous avez le projet de suivre des études au Québec, contacter le Centre de coopération-interuniversitaire franco-québécoise (CCIFQ) : www.diderotp7.jussieu.fr/quebec

Repères

Les systèmes éducatifs français et québécois ne sont pas semblables. Ainsi, les établissements universitaires québécois sont autonomes : ils définissent les programmes des cours et des recherches, les conditions d'admission et d'inscription, délivrent leurs propres diplômes...

De plus, les cursus sont sensiblement différents : le baccalauréat qui sanctionne la fin de l'enseignement secondaire en France correspond au diplôme de fin d'études collégiales (DEC) au terme d'une formation préuniversitaire en 2 ans ou d'une formation technique en 3 ans au Québec. Le baccalauréat québécois équivaut à la licence française.

Le site www.mrci.gouv.qc.ca/equivalences renseigne sur les modalités pratiques relatives aux équivalences.

FRANCE

Lycée : 1^{re}

Lycée : terminale (bac)

BTS/DUT

DEUG

Licence

DEA/DESS

Doctorat

QUÉBEC

Cégep : 1^{re} année

Cégep : 2^e année (DEC)

Cégep : 3^e année (DEC technique)

Université 1^{er} cycle (1^{re} et 2^e années)

Université 1^{er} cycle (3^e année : bac)

Université 2^e cycle (3 ans, maîtrise)

Université 3^e cycle (3 ans, doctorat)

Les études universitaires québécoises sont organisées en 3 cycles :

- le premier (3 ou 4 ans) est sanctionné par le baccalauréat,
- le deuxième (2 ans) est sanctionné par la maîtrise,
- le troisième (3 ans ou plus) est sanctionné par un doctorat. Il prépare à une carrière de chercheur.

Les programmes d'échanges universitaires

Ils sont facilités par trois sortes d'accords :

1. **La convention CREPUQ** (Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec). www.CREPUQ.qc.ca
Ministère de l'éducation du Québec : www.meq.gouv.qc.ca/
2. **L'accord-cadre sur la reconnaissance de diplômes** et de validation des études, régi par le ministère des relations avec les citoyens et de l'immigration du Québec (MRCI). www.mrci.gouv.qc.ca/
3. **La convention-cadre sur les cotutelles de thèses.**

Pour suivre des **études collégiales** (programmes préuniversitaires, programmes techniques, programmes de courte durée, programmes en alternance), il convient de contacter les services régionaux d'admission après avoir choisi son programme et son établissement. Il existe huit programmes préuniversitaires (sciences, sciences de la nature, sciences humaines, danse, musique, arts plastiques, arts et lettres, histoire et civilisation) et près de 130 programmes techniques rattachés à cinq domaines : biologie, physique, sciences humaines, administration, arts.

Sites à consulter pour les programmes offerts :

www.meq.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-coll/programm.htm

www.eduquebec.gouv.qc.ca

www.toile.qc.ca/quebec/education/

www.fedecegeps.qc.ca

Gros plan sur les universités québécoises

Le réseau universitaire québécois compte quatre universités francophones (Laval, Montréal, Québec, Sherbrooke) et trois universités anglophones (Bishop's, Concordia, McGill).

De taille très différentes, du petit établissement au gigantesque campus regroupant facultés, écoles supérieures, instituts de recherche, les établissements du réseau universitaire québécois sont autonomes mais coordonnés au sein de la CREPUQ.

L'année universitaire se compose de **deux sessions de 15 semaines** chacune : la session d'automne (de septembre à fin décembre) et la session d'hiver (de janvier à fin avril).

La plupart des établissements universitaires proposent des programmes très divers. Certains programmes sont contingentés, réservés aux étudiants québécois (génie) ou débouchent sur certains diplômes non reconnus en France. Il est donc indispensable de bien se renseigner.

Choisir son université

Se renseigner, un réflexe indispensable :

Portail Québec : www.quebec.fr Il est possible de télécharger notamment la brochure produite par le ministère de l'Éducation du Québec et le ministère des Relations avec les citoyens de l'immigration : « *Étudier au Québec* ».

1. LES UNIVERSITÉS FRANCOPHONES

Université Laval : www.ulaval.ca

Située à Québec, elle est réputée pour ses programmes en sciences.

Université de Montréal : www.umontreal.ca

Elle compte 13 facultés et 2 écoles affiliées (Hautes études commerciales et École polytechnique). Programmes fort nombreux.

Université de Sherbrooke : www.usherb.ca

Située à Sherbrooke, elle privilégie l'enseignement coopératif (alternance de stages et de cours).

Université du Québec : www.uquebec.ca

Avec 6 universités généralistes et 4 établissements spécialisés.

Les universités :

- Abitibi-Témiscamingue, à Rouyn-Noranda (www.uqat.quebec.ca)

- Chicoutimi (www.uqac.quebec.ca)

- Hull (www.uqah.quebec.ca)

- Montréal (www.uqam.quebec.ca)

- Rimouski (www.uqar.quebec.ca)

- Trois-Rivières (www.uqtr.quebec.ca)

Les établissements spécialisés :

- Ecole nationale d'administration publique (www.enap.quebec.ca)

- Ecole de technologie supérieure (www.etsmtl.ca)

- Institut national de la recherche scientifique (www.inrs.quebec.ca)

- Télé-université (www.teluq.quebec.ca)

2. LES UNIVERSITÉS ANGLOPHONES

Université Bishop's : www.ubishops.ca

Université Concordia : www.concordia.ca

Université McGill : www.mcgill.ca

Très nombreux programmes avec 23 facultés et 21 écoles.

Pour entrer dans une université anglophone, il est nécessaire de s'inscrire auprès de la commission franco-américaine, 9, rue Chardin, 75016 Paris (www.fulbright-France.com) pour passer le *test of english as a foreign language* (TOEFL).

L'Association internationale des études québécoises a identifié et répertorié 122 québécois en France : professeurs, chercheurs, doctorants et journalistes. Voici les principaux centres universitaires :

- **Centre Saint-Laurent à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence.** Dirigé par Yannick Resch, ce centre comprend une bibliothèque pluridisciplinaire, supporte une politique de recherche sur la spécificité du Québec au sein de l'espace francophone à travers sa littérature et sur la question identitaire au sein des sociétés pluriculturelles. Lieu de rencontres et d'échanges à travers les accords CRE-PUQ, il organise des colloques internationaux franco-québécois.
- **L'Institut d'études acadiennes et québécoises à l'Université de Poitiers.** Il comprend des responsables en littérature (André Moindron), droit (L. Logeais), histoire (Dominique Guillemet), musicologie (J Le Floch) et civilisation (A. Magord). Il a des conventions avec l'Université Laval, des universités de Louisiane et d'Acadie et comprend le fonds acadien le plus important d'Europe.

Les centres d'études canadiennes en France

La plupart des québécois se retrouvent dans ces centres. Créée en 1976, l'Association française d'études canadiennes compte 419 membres (265 personnes et 154 institutions). Des centres sont plus axés sur le Québec et d'autres sur le monde anglophone. (www.archimedia.fr/AFEC). Voici la liste (avec leur date de fondation) :

- Aix-en-Provence :** Centre Saint-Laurent (1987)
- Angers :** Centre d'études et de recherche pluridisciplinaire d'études canadiennes de l'Université d'Angers (1998)
- Avignon :** Centre d'études canadiennes (1996)
- Bordeaux :** Centre d'études canadiennes interuniversitaire (1975)
- Grenoble :** Centre d'études canadiennes de Grenoble (1976)
- Lyon :** Centre Jacques Cartier (1984)
- Montpellier :** Centre d'études canadiennes de Montpellier (1988)
- Nice :** Centre d'études et de coopération canadiennes (2000)
- Nantes :** Centre d'études et de recherches sur le Canada (1985)
- Paris :** Centre de recherches d'histoire nord-américaine Paris I (1988)
- Paris :** Centre d'études canadiennes Université de Paris III (1990)
- Poitiers :** Institut d'études acadiennes et québécoises (1992)
- Rennes :** Centre d'études canadiennes (1992)
- Rouen :** Institut pluridisciplinaire d'études canadiennes (1983)
- Strasbourg :** Centre interdisciplinaire de recherches et d'études canadiennes (1983)
- Toulouse :** Groupe de recherches en études canadiennes (1996)
- Valenciennes :** Centre multidisciplinaire d'études canadiennes (1997)

L'Association internationale des études québécoises a été créée en 1997. C'est un réseau international de ceux qui ont fait du Québec un sujet de leurs recherches, de leurs publications ou de leur enseignement. L'initiative en revient à des professeurs québécois et étrangers, avec l'appui du ministère des Relations internationales du Québec dont le titulaire alors était le ministre Sylvain Simard, auteur d'une thèse intitulée *Mythe et reflet de la France, l'image du Canada en France (1850-1914)*. L'AIEQ, d'abord présidée par le recteur Claude Corbo et dirigée par Benoit-Jean Bernard, ancien conseiller politique à la délégation, générale du Québec à Paris et aujourd'hui directeur du bureau de Munich, est aujourd'hui présidée par l'universitaire allemand Ingo Kolboom et dirigée par Robert Laliberté, ancien directeur général France au MRI.

Cinq ans après la création, l'AIEQ a identifié et répertorié **2200 québécois dans 65 pays** et dans plus de 40 disciplines différentes. Ces québécois s'intéressent à l'histoire du Québec, à son territoire, à sa culture ou encore à son évolution sur les plans social, politique ou économique. Il s'agit de professeurs, de chercheurs, de doctorants, mais aussi de journalistes et de fonctionnaires qui se consacrent à l'étude du Québec. Plus de 750 ont adhéré à l'association. Elle est administrée par un conseil de 32 personnes dont 16 étrangers. La France est représentée par la professeure Yannick Resch.

La mission de l'AIEQ est « *d'universaliser la spécificité* ». Ce réseau international favorise les échanges et les publications, organise des colloques, propose des bourses dont la Bourse d'excellence Gaston Miron attribuée à un jeune chercheur étranger pour une recherche sur la littérature québécoise.

Un congrès européen à Paris en octobre

« *Le Québec au miroir de l'Europe* », sera le thème du premier congrès européen des études québécoises qui se déroulera du 23 au 25 octobre au FIAP Jean Monnet à Paris. Il sera organisé par l'AIEQ et le CCIFQ avec le soutien de la DGQ. Cinq ateliers sont prévus : langues, cultures et identités ; immigration, intégration et urbanité ; droits et société ; le Québec et les défis de la mondialisation ; un système politique en mutation.

Renseignements : www.aieq.qc.ca



Pascal Leseure

Les études québécoises en France

Développement et difficultés des études sur le Québec

« Les chercheurs que vous êtes voient le Québec avec d'autres yeux, avec une sensibilité, des perspectives, des grilles d'analyse souvent différents des nôtres ; les liens que vous entretenez avec les chercheurs d'ici approfondissent, en fait, la connaissance que nous avons de nous-mêmes. Les grandes nations voient leur histoire, leur société, leur culture analysée, décortiquée au quotidien par des yeux étrangers ; c'est un privilège que n'ont pas souvent les petites nations ». Ainsi parlait la ministre québécoise Louise Beaudoin devant des québécois étrangers lors d'un colloque en 2001 à Sherbrooke.

Des pionniers français

Dès la Nouvelle-France, avec les premiers écrits des jésuites, il y eût des regards extérieurs sur ce pays naissant. Au XIX^e, Alexis de Tocqueville publie en 1835 ses observations sur le Bas-Canada. L'essai d'André Siegfried sur *Le Canada, les deux races* (1906) est un classique. On ajoutera les études régionales du géographe Raoul Blanchard entre 1930 et 1960, l'anthologie d'Alain Bosquet sur la *Poésie du Québec* en 1966 (éd. Seghers) et les travaux d'Auguste Viatte (qui fut président de France-Québec de 1971 à 1977) sur la littérature de l'Amérique francophone.

Il y eut d'abord des chercheurs solitaires. Puis des centres d'études canadiennes et/ou canadiennes-françaises. Dans la dernière décennie les études québécoises se sont progressivement organisées avec des associations, des revues, des colloques, des programmes universitaires d'échanges. Parallèlement à l'affirmation du Québec sur la scène internationale, la transformation de la société québécoise, les thèmes de l'identité, de l'américanité, du pluriculturalisme ont suscité l'intérêt des chercheurs dans les universités étrangères. **(En Europe aujourd'hui, hors hexagone, vingt-huit centres de recherches, de l'Irlande à la Russie, s'intéressent au Québec).**

Si le réseau international des études québécoises se met en place, elles ont néanmoins certaines difficultés à avoir une vie propre dans les universités étrangères. Soit elles s'insèrent dans les études francophones (et donc souvent dans des départements de linguistique ou de littérature) soit au sein des études canadiennes avec la cohabitation anglais/français (et, dans certains pays, une domination des spécialistes de littérature anglaise). Environ 25 à 30% des canadianistes étrangers se consacrent prioritairement aux études québécoises.

Une recherche dynamique en littérature

En France, la première « chaire » de littérature canadienne-française fut créée en 1968 à Rennes par Jacques Vier. Jacques Marmier et Bernard Hue prirent le relais jusque dans les années 1990. À l'Université de Vincennes, autour des années 70, les étudiants québécois de troisième cycle favorisent la venue au Québec d'universitaires français. Henri Mitterand et Claude Duchet montent un séminaire franco-québécois sur « pratiques sémiotiques de la modernité ». **Les échanges des années 80 débouchent sur la création du CCIFQ** et un colloque en Sorbonne en 1991.

À Paris-IV-Sorbonne, la littérature québécoise est enseignée depuis deux décennies au Centre international d'études francophones, d'abord avec Madeleine Ducrocq-Poirier puis Yannick Resch. Celle-ci l'enseigne également à Aix-en-Provence (maîtrise et DEA). L'Université Bordeaux III-Michel de Montaigne, avec Marie-Lyne Piccione, est, semble-t-il, le seul endroit où l'on enseigne la littérature québécoise dès le Deug. Dou, dans cette université, de nombreux travaux de maîtrises et une douzaine de doctorants. D'autres enseignements sont apparus plus récemment en Avignon, à Lyon, Poitiers...

Le romanesque québécois et l'approche socio-historique furent longtemps privilégiés. Ces dernières années ont porté les thèmes du questionnement identitaire, de l'américanité, de la littérature migrante... Cette recherche dynamique s'est traduite par plusieurs colloques pluridisciplinaires dans les années 90 et la mise en place de co-tutelles de thèses. Il y a eu aussi la création d'**un réseau de jeunes chercheurs européens en littérature québécoise**. Mais leur situation professionnelle, après le doctorat, au sein des universités, demeure précaire en raison du peu de place accordée aux littératures francophones.

Un numéro spécial de *Globe*

Dirigée par Daniel Chartier de l'Université du Québec à Montréal, cette revue internationale d'études québécoises a publié un n° spécial (vol. 4, n°2) faisant le point sur une trentaine de pays. Pour la France, deux québécois apportent leurs réflexions : Yannick Resch (Aix-ParisV) pour la littérature et Jacques Portes (Paris VIII) pour l'histoire. Nombre d'informations de cet « essentiel » sont puisées dans ce numéro.



Histoire : une dizaine de mémoires de maîtrise par an

Nulle part ne se donne régulièrement un cours spécifique sur l'histoire du Canada. D'où la difficulté pour un chercheur étranger de poursuivre en histoire du Québec. Il faut donc, généralement, se rattacher à un groupe sur l'Amérique du Nord ou axer son travail sur les relations internationales. C'est le cas des recherches publiées ces vingt dernières années, notamment par Sylvie Guillaume, Yves-Henri Nouailhat, Bernard Péniisson, Philippe Prévoist, Jacques Portes, Nathalie Richard... qui ont largement étudié le triangle Paris-Québec-Ottawa. Quelques chercheurs, tel Thierry Berthet, ont travaillé sur la Nouvelle-France dans le cadre de l'histoire coloniale française. Il faut aussi évoquer les travaux qui se mènent notamment en Poitou-Charentes autour des lieux de mémoire, thème valorisé ces dernières années.

Entre 1970 et 1999, ce sont vingt-neuf thèses d'histoire sur le Canada qui furent soutenues dans les universités françaises. Parmi elles, une douzaine portaient sur le Québec et six sur la Nouvelle-France. Ceci dit, les deux tiers des chercheurs qui ont soutenu ces thèses étaient des... Québécois. Reste une poignée de Français s'intéressant surtout aux relations entre les deux pays, voire à l'histoire religieuse.

Néanmoins **la curiosité des étudiants pour le Québec est manifeste, surtout après un voyage**. Lorsque le CCIFQ a lancé un appel à communications pour le colloque de 1999 sur le thème « Français et Québécois : le regard de l'autre », il y eut pléthore de propositions. Chaque année, en France, sont soutenus au moins une dizaine de mémoires de maîtrise d'histoire sur le Québec, en particulier sur l'histoire sociale et culturelle. Ces étudiants passent souvent un an dans une université québécoise. Selon Jacques Portes, quelques diplômés de DEA émergent de ce groupe et, éventuellement, quelques années plus tard, une ou deux thèses.

Jadis, le manque d'ouvrages freinait les études québécoises à l'étranger. Un net changement est apparu avec les fonds documentaires des centres d'études, la solide bibliothèque de la Délégation générale du Québec et la Librairie du Québec à Paris. **Reste la question du statut des études québécoises et francophones dans les universités**. Les échanges d'étudiants s'avèrent donc primordiaux pour pérenniser les études sur le Québec.

Guillaume Vigneault primé

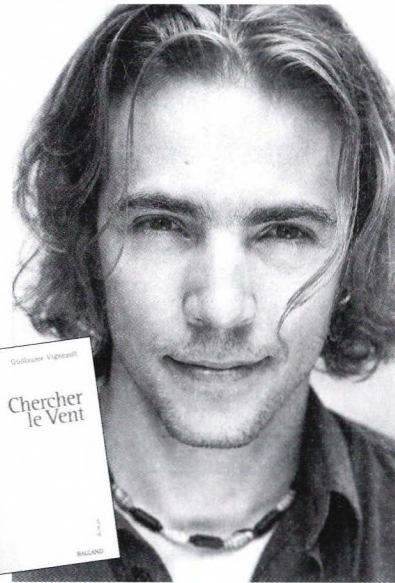
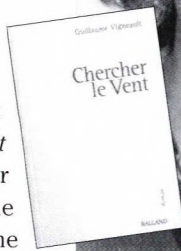
Le roman de Guillaume Vigneault a cumulé cet automne les prix dont celui des adhérents-lecteurs de France-Québec.

Chercher le vent

GUILLAUME VIGNEAULT

Boréal (Montréal), Balland (Paris)

Avec ce portrait d'un jeune homme à qui tout est devenu « atrocement égal » depuis que le désir l'a quitté en même temps que Monica, sa compagne, Guillaume Vigneault, le fils du célèbre chanteur, aurait pu s'enliser dans les méandres d'un roman psychologique ou d'un récit de vie misérabiliste. Or, c'est tout le contraire qui se produit. En digne émule de Jack Kérouac, l'écrivain conduit son héros, appelé (pure coïncidence ?) Jack, à travers les États-Unis jusqu'à la Nouvelle-Orléans. À l'appel de la route, Jack y a cédé sans y croire. Devenu neurasthénique depuis l'accident d'avion qu'il a causé et qui a failli coûté la vie à la femme qu'il aimait, il ne voit pas ce qui le sortirait de sa léthargie. Surtout pas l'arrivée inopinée de Tristan, son beau-frère qui l'entraîne de virées nocturnes dans les bars, en balades sans but. Mais sous le romantisme désenchanté que font naître les paysages, la blessure du cœur est restée vive. La présence d'une femme, Nuna, qui s'est jointe à eux, un geste de douceur, et la souffrance revient. Pas d'autre solution que la fuite, la



route, avec Bob Marley en sourdine dans la Buick :

« Soixante litres d'essence, un café, deux sandwiches, six heures à planer sur le bitume. Ravitaillement. Pennsylvanie, Maryland, Virginie, Caroline du Nord.(...) Le temps s'allonge, se comprime, je perds le fils, je ris pour rien, mais la Buick me fait confiance, elle sait qu'elle est sur un rail, steady as a fucking rock. Je double un state trooper, je ne regarde même pas l'indicateur de vitesse, je double. Pas de gyrophares dans le rétroviseur, je suis Batman. Invisible au radar ».

Les kilomètres avalés à satiété, jusqu'au moment où la nuit pâlit, les surprenantes rencontres sans explication nécessaire, les bagarres et les amitiés viriles, les paysages et les êtres soudainement fixés par des photos dont le héros est un expert, le jeu ludique des coïncidences, des

retrouvailles... C'est toute une poétique du voyage que Guillaume Vigneault offre en de belles pages de prose narrative sans jamais briser le rythme rapide et syncopé, ou tendu à l'extrême dans les dialogues. On ne regrettera pas, pour autant, ces moments fugitifs où le narrateur laisse échapper une émotion trop longtemps contenue et qui en quelques phrases dessine tout son parcours affectif :

« Assis sur la galerie, de la boue dans les cheveux et les oreilles, j'ai pleuré comme si tout cela me concernait.. J'ai pleuré comme un égoïste. Comme si ces éclats de bois dans les remous sales, ce verre brisé, ces poutres éclatées, à la dérive, comme si ces choses étaient mes membres. J'ai pleuré comme un petit restaurant tout démolé qui pleure. J'ai pleuré comme un imbécile, comme un avion bleu, comme une fille à l'hôpital, des tubes partout, plus rien dans son ventre,(...) j'ai pleuré comme une robe d'été jaune, blanc et bleu, qui pleure rouge, le long d'une cuisse en descendant d'un avion bleu brisé, une longue larme rouge, le long d'une cuisse dorée(...) »

Guillaume Vigneault a l'art de distiller l'émotion sans que le récit perd de sa vivacité et le personnage de son ironie amère. l'action, essentielle à l'histoire s'avère être pour le personnage aussi une bonne thérapie. Même si piloter un avion ou conduire une Buick n'est pas sans risque. Le tout est de chercher le vent. ●

Yannick RESCH

ygr@wanadoo.fr

● Prix Association France-Québec/ Philippe Rossillon

● Prix France-Québec/ Jean Hamelin

● Prix de l'Académie des lettres du Québec

Tournée en France du 13 au 21 mars (lire page 25)



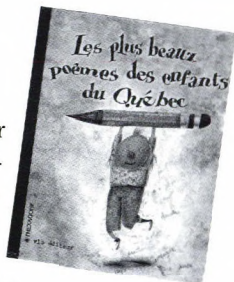
Une réunion du Comité de lecture de Franche-Comté-Québec.

Le Québec terre de poésie

Gens de paroles et de mots, les Québécois aiment s'exprimer par la poésie. Florilège de livres reçus ces derniers temps.

Les plus beaux poèmes des enfants du Québec

Éd. l'Hexagone VLB éditeur, 2002, 175 p.
Plus de 17000 enfants du Québec ont sorti leur plume lors d'un concours. Les 650 classes participantes ont choisi le plus beau poème. Et un jury (où figuraient notamment Richard Desjardins et Hélène Dorion) en ont sélectionné 171. Un formidable hymne à l'imaginaire.



Jardin des vertiges

CLAUDINE BERTRAND

Éd. l'Hexagone, 2002, 107 p.

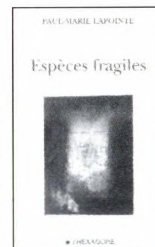
Cette oeuvre a été inspirée par un séjour, le temps d'un été, au coeur de la région Rhône-Alpes. Figure de la poésie québécoise (une vingtaine de titres), Claudine Bertrand vous emporte dans un tourbillon. Une poésie charnelle où l'exaltation des sens puise dans la nature.

Espèces fragiles

PAUL-MARIE LAPOINTE

Éd. l'Hexagone, 2002, 96 p.

Un demi-siècle après le premier recueil *Le Vierge incendié*, quatre ans après *Le Sacre*, ce grand poète québécois surprend avec ses « terres brûlées », « la solitude des lacs » et ses clins d'oeil à Baudelaire, Nerval, Perec, Rimbaud...

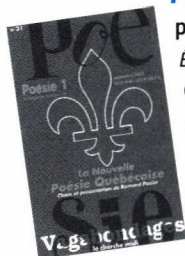


Poésie 1 : La nouvelle poésie québécoise

présentation et choix de BERNARD POZIER

Éd. Vagabondages le cherche midi, 2002, 125 p.

Ce numéro spécial du « magazine de la poésie », publié en France porte le n°31 (septembre 2002). Marcel Julian et Jean Orizet récidivent après un numéro en janvier 1974 sur « les Premiers modernes » du Québec. Cette fois, ils ont fait appel au Québécois Bernard Pozier. Il a sélectionné une trentaine de poètes nés entre 1948 (année du fameux *Refus global*) et 1968. Fenêtre ouverte sur le monde.



Une toile à la langue

DENIS LEFRANÇOIS et LYZANE POTVIN

Éd. des écrivains, 2001, 121 p.

La poésie de Denis Lefrançois se veut accessible, soutenue par les illustrations colorées de Lyzane Potvin. Simplicité, rythme, images... Un regard espiègle d'enfant et une envie de faire du théâtre avec les mots.

Nus les arbres dansent

MARIE-LYDIE JOFFRE et HUGUETTE BERTRAND

Éd. En Marge, 2002, 60 p.

Ce petit livre se feuillette et se refeuillette. Les mots virvoltent autour des corps et des arbres nus. Fruit d'une rencontre via Internet. 36 croquis d'une artiste montpelliéraine jumelés aux poèmes d'une Québécoise.

www.marielydiejoffre.com/livre/info.html



Une collaboration franco-québécoise entre la poétesse Huguette Bertrand (Québec) et la pastelliste Marie-Lydie Joffre de Montpellier.

La nuit des millepertuis

JACQUES RANCOURT

Éd. Trois et Le temps des cerises, 2002, 116 p.

Ce Québécois parisien offre un nouveau recueil où les mots s'étirent comme les nuits. Des poèmes qui racontent des histoires, des rêves, des voyages... Plus un bel hommage à Gaston Miron.



Les années temporaires

CHRISTIAN RIOUX

Éd. Écrits des forges, 2002, 60 p.

Premier recueil de poésie du correspondant du quotidien montréalais *Le Devoir* à Paris. Une autre façon d'ausculter la vie et le temps qui fuit. Tendresse du regard et des mots sur « les chemins de l'univers ».

Trois anthologies

Poèmes à dire

Une anthologie de poésie contemporaine francophone

présentation et choix de ZÉNO BIANU

Éd. Poésie/Gallimard, 2002,

170 p.

Dans cette polyphonie francophone du siècle achevé, un seul Québécois : Gaston Miron.



Poèmes à dire la francophonie

présentation et choix de NICOLE BROSSARD

Éd. CNP Le Castor Astral, 2002,

157 p.

Édité à Bordeaux, ce recueil d'une « langue créatrice » a été confié à une Québécoise. Sur 38 poètes, neuf Québécois et un Acadien.



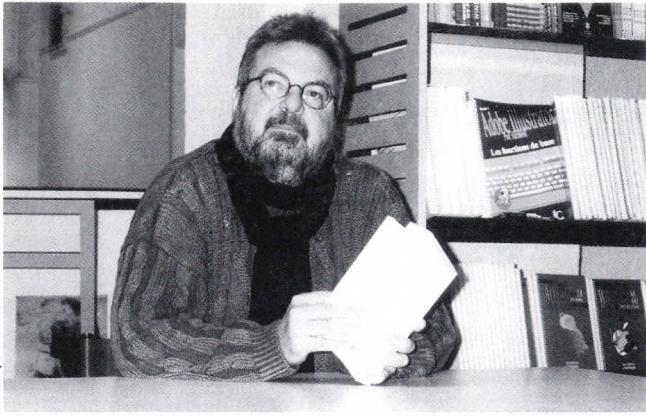
Chevaucher la lune

Anthologie du haïku contemporain français

Éd. David, 2001, 270 p.

En trois lignes, tout est dit dans un « haïku ». Fulgurance des mots et de la vie. Le Québécois André Duhaime propose un recueil avec nombre d'auteurs français et québécois.





Michel Tremblay revient sur l'enfance

Bonbons assortis

MICHEL TREMBLAY

Leméac/Actes Sud, 2002.

« La force du théâtre nord-américain »

Le dramaturge et romancier Michel Tremblay a choisi pour son dernier ouvrage de remonter à sa petite enfance. Son enfance était déjà au cœur de sa trilogie qui évoquait ses premiers souvenirs de cinéma (*les Vues animées*), de théâtre (*Douze coups de théâtre*) et de lecture (*Un ange cornu avec des ailes de tôle*) ; elle est dans ces huit petits récits, l'occasion renouvelée de cerner un univers familier privilégié où la parole des figures féminines, généreuse et incessante, règne souverainement. C'est pour le narrateur enfant l'occasion de décrire le monde des adultes ses chicanes, ses discussions, et ses réconciliations et pour l'écrivain, la possibilité de porter un regard chaleureux et moqueur sur quelques épisodes de sa saga familiale. ● Y.R.

Avec la sortie de votre livre et deux pièces de théâtre à l'affiche, vous étiez à l'honneur cet automne à Paris ?

Oui, je n'étais pas revenu depuis 1997, je retrouve le public parisien pour mes deux pièces : *La Duchesse de Langeais* et *Le vrai monde*. Mais en France on me connaît plus comme un romancier, alors qu'au Québec c'est le contraire, je suis d'abord un écrivain qui écrit des pièces de théâtre.

Comment expliquez-vous cette approche de votre œuvre en France ?

J'écris un théâtre d'émotion, un théâtre populaire. Cela n'existe pas en France. Vous verrez ici peu de pièces qui se passent dans un milieu populaire. Moi j'écris un théâtre qui cherche et privilégie l'efficacité. C'est ce qui fait la force du théâtre nord-américain. Voyez « *la mort d'un commis voyageur* ». En France il n'y a pas d'équivalent d'un théâtre comme celui de Tennessee Williams.

Quel lien faites-vous entre le théâtre et votre œuvre romanesque ?

Si vous lisez mes romans, vous avez pu constater l'importance des dialogues. Il n'y a pas d'in-

cises, de discours indirect libre dans mes romans. J'aime que l'œil entende.

Mon sens de la répartie, mon goût du dialogue me vient des femmes, de ma mère surtout. J'ai été élevé par les femmes. Je suis né en 1942, à cette époque au Québec, il n'y avait pas d'hommes. Dans ma famille, mon père qui était atteint de surdité restait à l'écart. Cela le rendait un peu étranger.

Avec Bonbons assortis, vous renouez avec la veine autobiographique et avec l'enfance ?

J'ai voulu, après trois livres sur ma formation, retrouver la petite enfance et tout naturellement la place occupée par ma mère.

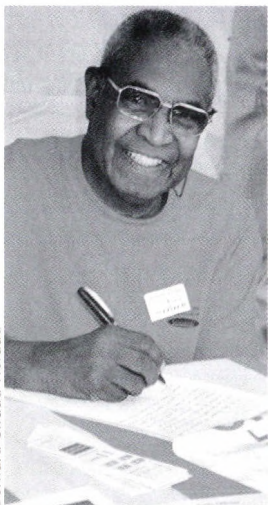
La langue est toujours au cœur de vos préoccupations, mais dans les années 68 le choix du joul était une rupture dans la dramaturgie de l'époque, qu'en est-il aujourd'hui ?

Je suis très attaché à la défense de la langue française mais l'écriture reste toujours une insurrection pour l'écrivain. ●

Recueilli par Yannick RESCH

ygr@wanadoo.fr

Émile Ollivier s'est tu



Émile Ollivier, une des voix les plus importantes de la communauté littéraire haïtienne du Québec, s'est tue. Le romancier exilé qui vivait à Montréal depuis les années soixante, n'avait jamais cessé d'écrire sur son île natale. Haïti était au centre de ses réflexions politiques, comme de son imaginaire. On lira pour découvrir ses qualités de conteur ou la véhémence d'une prose face à l'exil et au déracinement, le très fort et émouvant roman, *Passages*, (Le Serpent à plumes 1994) ou encore *les Urnes scellées* (Albin Michel, 1995). Il a raconté sa jeunesse dans *Mille eaux*, un texte autobiographique et décrit un épisode de la saga familiale dans *Mère-solitude*. ● Y.R.

Dany Laferrière revient

A lire aussi cet autre écrivain haïtien, Dany Laferrière, de retour à Montréal après une longue escapade aux États-Unis. Il manie le merveilleux et l'ironie avec une verve étonnante dans *Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?* Nouvelle version revue et corrigée, ce roman fait suite à son « *autobiographie américaine* » (*Pays sans chapeau, L'odeur du café*) et à son ouvrage devenu un best-seller *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer ?* ● Y.R.



Échec de l'offensive d'automne

Dans le précédent numéro, nous annonçons la sortie en France de plusieurs longs-métrages québécois. Force est de constater que cette offensive d'automne n'a pas mis fin à la succession d'échecs que subit le cinéma québécois en France depuis plus de dix ans. Bien au contraire.

La moitié gauche du frigo, le premier film à monter à la conquête des spectateurs français est celui qui a le mieux (ou plutôt le moins mal) réussi sa tentative de percée. Relativement bien accueillie par la critique, cette oeuvre indépendante, réalisée au Québec avec des bouts de ficelle, est sortie dans un nombre restreint de salles. Son réalisateur, Philippe Falardeau, est venu en France présenter son premier long-métrage qui a su séduire quelques milliers de cinéphiles et surtout de militants attirés par le discours altermondialiste présent dans cette oeuvre engagée.

(constitués principalement par des publicités et le tirage de copies).

Il n'en est pas de même du troisième long-métrage québécois qui prit l'affiche dans l'hexagone. Pour *La turbulence des fluides*, Europacorp, grosse maison de distribution fondée par Luc Besson, avait mis le paquet : importante campagne d'affichage publicitaire (y compris dans le métro parisien), achat d'espaces dans des journaux et tirage de nombreuses copies, négociations avec des circuits de cinéma permettant au second long-métrage de Manon Briand d'être vu dans 75 salles réparties sur l'ensemble du territoire français. Nous sommes très loin, bien sûr, des 1 000 salles dont a profité la seconde adaptation des *Aventures d'Harry Potter* (plus de 8 millions d'entrées en France à la mi-janvier) ou des quelque 800 écrans du dernier *Astérix* (plus de 14 millions d'entrées en 2002). Mais à l'aune du cinéma indépendant, 75 salles constitue une sortie plus qu'honorable. Et, il faudrait sans doute remonter plusieurs années en arrière pour trouver un film québécois ayant bénéficié d'une telle sortie (sans doute *Léolo* de Jean-Claude Lauzon distribué en France au début des années 90).

La turbulence des fluides seulement 12 000 entrées

La présence de la plus connue des jeunes actrices québécoises, Pascale Bussièrès, grâce à son talent et à sa présence dans quelques réalisations françaises (en particulier *La répétition* de Catherine Corsini sélectionnée au dernier festival de Cannes), plus une critique partagée mais globalement favorable étaient des atouts supplémentaires. Ils faisaient espérer que *La turbulence des fluides* pourrait briser la spirale de l'échec qui, en France, aspire et asphyxie les productions québécoises depuis plus d'une décennie.

Comme souvent dans le domaine de

l'exploitation cinématographique contemporaine, la messe était dite dès le premier jour : 2 470 entrées dont près de la moitié à Paris ! Ce qui représente environ une demi-douzaine de spectateurs par projection. Une véritable déroute. Avec un tel mauvais départ, il est quasiment impossible de redresser la barre. Il n'y a pas assez de bouches pour conseiller les oreilles susceptibles de se rendre à leur tour dans une salle de cinéma pour voir le film et, à leur tour, le recommander à leurs connaissances. Dans plusieurs villes de province, le film n'est resté qu'une semaine à l'affiche. Au bout de trois semaines, *La turbulence des fluides* n'était plus présentée que dans deux salles parisiennes et cumulait moins de 12 000 entrées. Avec de tels résultats, Europacorp a perdu plusieurs dizaines de milliers d'euros dans cette affaire. Rassurez-vous : la société du réalisateur du *Grand bleu* et du producteur de *Taxi* s'en remettra sans difficulté. Mais elle sera sans doute beaucoup plus prudente et réservée, lorsqu'une production québécoise lui sera proposée. Et la réaction risque d'être la même en ce qui concerne les autres distributeurs de la place de Paris.

Des sorties reportées

Sans pouvoir affirmer à coup sûr qu'il y ait une relation de causes à effets entre ces événements, le report de dernière minute de la sortie de *Lost and Delirius*, la dernière fiction réalisée en anglais par Léa Pool et de celle de *Les fils de Marie* de Carole Laure, qui devaient tous deux prendre l'affiche début janvier, n'est guère rassurant sur l'avenir du cinéma québécois sur les écrans français. *2 secondes*, le premier long-métrage de Manon Briand, doit lui aussi être exploité en France au début de l'année 2003. Il y a fort à parier que, si la sortie est confirmée, elle sera d'une ampleur beaucoup plus réduite que celle de *La turbulence des fluides*. Un titre qui, somme toute, résume assez bien la situation de la cinématographie québécoise en France. ●

Sylvain GAREL

sylvain.garel@noos.fr

Malgré la bonne audience de « Cinéma du Québec à Paris »



Georges Poirier

La plupart des séances ont fait le plein lors de ce festival d'automne parisien qui persévère à faire connaître la production québécoise. Ici, la séance inaugurale avec, notamment le réalisateur français Costa Gavras, la marraine Carole Laure et le Délégué général du Québec Clément Duhaime.

Yellowknife a nettement moins séduit les critiques français. Cela explique sans doute que le second long-métrage de Rodrigue Jean soit passé largement inaperçu et que sa carrière tant à Paris que dans de rares villes de province ait été très éphémère. Mais, pour ces deux films, la déception n'est pas immense. Les distributeurs indépendants qui les avaient acquis pour la France ne se faisaient guère d'illusions sur leur accueil et n'avaient pas beaucoup investi dans les frais de distribution



Coopération

L'ESSENTIEL

Le ministre Pierre-André Wiltzer décoré de l'Ordre national du Québec • Le député de Paris Claude Goasguen est le nouveau président du groupe France-Québec à l'Assemblée • Accord de coopération signé entre l'Université Louis Pasteur de Strasbourg et l'INRS du Québec • Sortie du livre sur le *lobby du Québec à Paris* • Le maire de Québec souhaite que le Tour de France parte de sa ville en 2008, lors du 400^e anniversaire de la fondation par Champlain •

DE LA FRANCE AU QUÉBEC

« Une relation en mouvement »

La Commission permanente de coopération franco-québécoise, créée en 1965, doit tenir début février au Québec sa 59^e session. Ces réunions se tiennent depuis peu tous les deux ans, alternativement en France et au Québec. Cette CPCFQ est le « principal instrument de coordination des activités de coopération » entre les deux pays.

La citation est extraite d'un document, « Québec-France : portrait d'une relation en mouvement », lancé officiellement le 5 décembre à Québec par la ministre d'État aux Relations internationales du Québec, Louise Beaudoin, et le Consul général de France à Québec, Jacques Audibert. « Cet ouvrage permet de faire une lecture intelligente et actualisée de la relation qu'entretiennent nos deux pays », a souligné Louise Beaudoin. « Le général de Gaulle et Jean Lesage ont donné l'impulsion nécessaire pour qu'adviennent les retrouvailles et qu'elles durent... Cet ouvrage permettra d'avoir une compréhension exhaustive des relations France-Québec. Cette relation me tient à cœur. Cela fait trente ans que j'y travaille. J'ai l'intention de conti-

Le Consul général de France, Jacques Audibert et la ministre d'État aux Relations internationales, Louise Beaudoin.



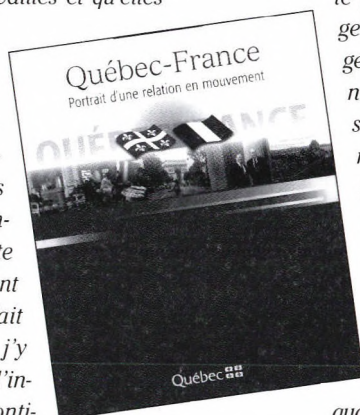
nuer à le faire le mieux possible parce que j'y crois. Et puis parce que j'aime la France et les Français ».

A l'unisson, Jacques Audibert a déclaré : « Nous sommes des militants de cette relation franco-québécoise et nous sommes conscients de la responsabilité qu'est la nôtre d'en assumer l'héritage et puis de la transmettre en mouvement à nos successeurs... Quel chemin parcouru dans tous les domaines qui sont retracés dans

le plan très intelligent de cet ouvrage. Dans le domaine politique, bien sûr, dans le domaine de la coopération, l'OFQJ avec lequel nous avons de gros projets, Québec-France qui m'aide à faire de remarquables tournées en

province... Mais, pour travailler aujourd'hui avec le Québec, qu'on soit Français ou pas, il faut savoir le séduire et le convaincre... Si nous voulons bâtir cette relation franco-québécoise de demain, nous devons, nous Français, la mériter ».

Ce document d'une centaine de pages brosse un panorama complet des relations franco-québécoises. Il a été rédigé par Sophie Niquette, ancienne coordinatrice de programmes d'échanges à l'Association France-Québec et qui travaillait en 2002 à la Direction France du ministère des Relations internationales du Québec. Ce portrait passe en revue les relations politiques, la coopération institutionnelle et décentralisée, les relations économiques et culturelles ainsi que les relations personnelles (du tourisme à l'immigration en passant par les études). « Tout est dedans », s'est félicité le Consul général de France. ●



1603-2003

Année Champlain

C'est en 1603 que Samuel de Champlain fit son premier voyage vers ce qui allait devenir, grâce à sa ténacité, la Nouvelle-France. Parti de Honfleur le 15 mars, il remonta le Saint-Laurent, rencontra des Amérindiens à Tadoussac et publia, à son retour, sous le titre « *Des sauvages* », le compte-rendu de son voyage qu'il remit à Henri IV.

Champlain venait de découvrir tout l'intérêt de bâtir un comptoir commercial qui permettrait de développer le trafic des fourrures. Il restait à convaincre les Français et à trouver le lieu. Après plusieurs tentatives sans lendemain, ce fut la fondation de Québec en 1608.

C'est donc une année importante, celle de la naissance de l'Amérique française. Un Comité Champlain-France, présidé par le sénateur Gérard Larcher, a vu le jour. Ce Comité entend, jusqu'en 2008, soutenir des projets et en proposer qui permettront de raviver la mémoire.

Ainsi un festival Nouvelle-France, avec la Mairie du IX^{ème} arrondissement de Paris est programmé en mars. Un projet de colloque au Sénat est envisagé et à l'automne un festival en Normandie. À Tadoussac, en mai, une importante manifestation à laquelle des Amérindiens participeront fêtera le premier contact de Champlain avec les premiers habitants de la Nouvelle-France. D'autres activités suivront et prendront de l'ampleur jusqu'en 2008, année qui devrait être marquée par de belles manifestations à Québec et en France. ●

Gilbert PILLEUL

Honneur

Paul GÉRIN-LAJOIE, ancien ministre de l'Éducation du Québec dont il fut l'architecte dans les années 60, a été fait, fin novembre, chevalier de la Légion d'honneur. Il est aussi le père de l'affirmation québécoise du prolongement international des compétences provinciales.

Françoise KAYLER, critique gastronomique au quotidien montréalais *La Presse*, a été nommée en décembre chevalier du Mérite agricole français.

Bartha Maria KNOPPERS, professeure de droit public à la faculté de médecine de l'Université de Montréal, co-directrice de l'Institut international de recherche en éthique biomédicale (issu de la coopération franco-québécoise, *FQM n° 123*) est la première femme à recevoir un doctorat honoris causa de l'Université René Descartes-Paris V.

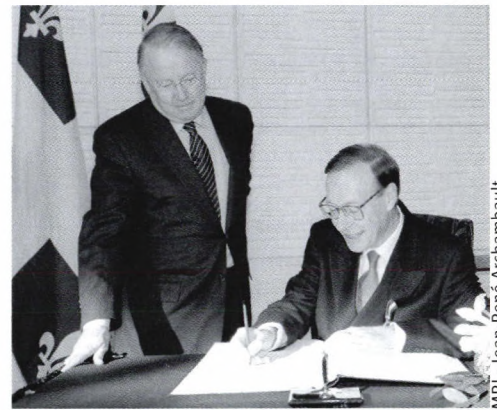
Robert LACROIX, recteur de l'Université de Montréal, a reçu, lors de l'ouverture des Entretiens Jacques-Cartier à Lyon, un doctorat honoris causa de l'Université Lumière Lyon II (*lire aussi page 43*).

Hubert REEVES, l'astrophysicien, et **Françoise LEPELTIER**, journaliste au *Figaro*, sont les lauréats 2002 du prix Samuel de Champlain décerné en décembre par l'Institut France-Canada.

Officiel

Une entente a été signée le 21 janvier entre le Président du Sénat Christian Poncelet et la présidente de l'Assemblée nationale du Québec Louise Harel afin de renforcer le dialogue et les liens d'amitié. À l'ordre du jour des réflexions conjointes : l'administration et l'accessibilité des systèmes de soins de santé, la décentralisation, le bica-mérisme et la diversité culturelle. Louise Harel était accompagnée de cinq députés dont Danièle Doyer, présidente de la délégation pour les relations avec la France.

L'Ordre national du Québec à P. A. Wiltzer



MRI - Jean-René Archambault

Le premier ministre du Québec, Bernard Landry, a remis, le 30 janvier, l'insigne de chevalier de l'Ordre national du Québec à Pierre-André Wiltzer. La cérémonie a eu lieu au Piano nobile de la Place des arts à Montréal.

Ministre délégué à la Francophonie et à la Coopération depuis juin, Pierre-André Wiltzer a occupé les postes de président (de 1988 à 1997) et de vice-président (de 1997 à 2002) du groupe d'amitié France-Québec de l'Assemblée nationale française.

Depuis de nombreuses années, c'est un acteur important des relations franco-québécoises et un infatigable promoteur des rapports directs et privilégiés entre la France et le Québec. Alors qu'il était directeur de cabinet puis conseiller politique du Premier ministre Raymond Barre, de 1976 à 1981, il a contribué au succès de la première mission du Premier ministre René Lévesque et à l'instauration des visites alternées entre les Premiers ministres du

Québec et de la France.

En tant que parlementaire et membre actif du groupe d'amitié France-Québec, il a joué un rôle cardinal dans le développement des échanges, notamment entre l'Assemblée nationale du Québec et celle de la République française, sur les grands enjeux auxquels font face nos deux nations. Grâce à lui, la Commission interparlementaire franco-québécoise est devenue un organe actif et permanent de coopération. ●

Le Québec et l'Europe

Louise Beaudoin, ministre québécoise des Relations internationales a été, en décembre, la première personnalité extérieure à l'Europe à être entendue par la commission de la culture du Parlement européen. Elle a présenté la position du Québec sur la diversité culturelle et souhaité un instrument juridique international à caractère obligatoire.

En janvier, Louise Harel, présidente de l'Assemblée nationale du Québec, s'est rendue à Strasbourg pour un bureau de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Elle a aussi eu des contacts avec des députés européens qui ont créé un intergroupe parlementaire sur la langue et la diversité linguistique. Parmi eux, deux membres du comité de parrainage de France-Québec : Michel Rocard et Margie Sudre.

Éducation

Sylvain Simard reçu au CCIFQ



Jacques Gelas, Denis Monière et le ministre Sylvain Simard.

DGQ

Le ministre québécois d'État à l'Éducation et à l'Emploi, Sylvain Simard a effectué une visite en France en fin d'année. Il a rencontré son homologue français Luc Ferry ainsi que des étudiants et professeurs québécois résidant à Paris. Il a aussi rendu visite au CCIFQ (Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise). Le directeur Jacques Gelas et le secrétaire général Denis Monière lui ont remis le seizième rapport d'activités (*lire aussi p. 28*). ●

L'école hôtelière de Grenoble et le Cégep de Matane ont reconduit pour une septième année leur programme d'échange d'étudiants en techniques de tourisme.

L'Institut supérieur des matériaux, au Mans, avait un accord cadre depuis trois ans avec l'Université du Québec en Outaouais. Un avenant vient d'être signé pour la formation continue.

SOUS LE PONT**Le Tour de France en 2008 à Québec?**

L'idée émane du maire de Québec, Jean-Paul L'Allier. Pourquoi, dans le cadre du 400^e anniversaire de la fondation de Québec en 1608 par Samuel de Champlain, ne y faire partir... le Tour de France? Séduisants un départ en... Nouvelle-France et un transfert en Concorde. Reste que les idées de départ à Montréal en 1992 pour le 350^e anniversaire de la ville ou des Antilles en 2000 n'ont pas eu de suite. Mais il y a eu l'Irlande en 1998.

Économie

Québecor envisage de supprimer 350 emplois sur les 4500 salariés de ses filiales en France.

Le ministère français de la Défense a choisi une PME de Saint-Laurent, Alis Technologies pour la traduction automatisée de documents.

Le groupe Ampa, fabricant français d'articles pour enfants (Bébé confort, Babidéal...) a été racheté en janvier par la société montréalaise Dorel qui devient n°1 mondial.

Un pavillon québécois est prévu du 1 au 3 avril, à Paris, au SETI (Informatique, Internet, télécoms...).

Partenariat dans le BTP

Au printemps, une charte de partenariat sera signée entre le Centre de formation d'Orcemont, près de Rambouillet (Yvelines), et celui du 'Chantier' à Laval près de Montréal. Le CP Orcemont forme des maçons, des plaquistes, des étancheurs, et des peintres décorateurs. En section travaux publics, il forme des canaliseurs, des professionnels de la route, des Bac Pro de travaux publics. C'est dans le domaine de l'étanchéité et de la couverture que la charte de partenariat sera signée.

Le 26 octobre, une délégation d'entrepreneurs québécois

était reçue à Orcemont dans le cadre de ce partenariat. Et, en avril, le CP Orcemont doit recevoir une délégation de jeunes Québécois pour un stage de quinze jours. C'est à ce moment que la charte sera signée. En septembre-octobre, ce seront des jeunes étudiants du CPO qui iront au Québec.

Un nouveau diplôme est en préparation, qui viendrait couronner les études des jeunes Français et Québécois suite à une session de fin d'études réalisée dans le « Pays d'en Face ». ●

Bruno ALEXANDRE

Francophonie

Le CAP-FQ (Comité d'action politique franco-québécois) a parrainé la signature d'une entente, en décembre, entre des représentants des jeunes des partis québécois et ceux de la Communauté française de Belgique. L'entente, qui permet notamment des stages dans les cabinets politiques du pays d'en face, existe avec la France depuis 1995.

L'Espace-musée Charlie Chaplin doit ouvrir en 2005 dans la propriété où l'acteur a vécu en Suisse, près de Lausanne. La

mise en scène de cet espace a été confié à un consortium d'entreprises Suisse-Québec, notamment Expérience International, à Montréal, spécialisée en muséographie multimédia.

Une publication québécoise, «*L'ingénierie de la formation professionnelle et technique*», composée de quatre cahiers, a été lancée lors de la Conférence des ministres de la Francophonie réunis à Ouagadougou. Le Québec veut ainsi faire profiter de son expertise en éducation.

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE**Des « bourses Léo Scharry Lorraine-Québec »**

Chaque année, de 2003 à 2007, une bourse de 2000 dollars sera attribuée à une personne qui aura produit une recherche sur des sujets tels que les origines familiales des pionniers lorrains vers la Nouvelle-France ou vers le Québec, des biographies de Lorrains qui ont fait œuvre au Québec ou en Nouvelle-France ou sur des verriers lorrains établis au Québec au début du XX^e siècle. Cette bourse s'adresse aux historiens, aux généalogistes et aux étudiants qui auront déposé un projet de recherche entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} avril. Elle sera remise en juin lors de l'assemblée annuelle de la Société généalogique canadienne-française (www.sgcf.com).

L'annonce de cette bourse originale a été effectuée début décembre à la Délégation

générale du Québec. Grâce à un Montréalais, Léo Scharry. Ce polytechnicien, né en 1920 à Montréal, a effectué une solide carrière à la tête d'une société d'ingénieurs-conseils et comme administrateur de nombreuses entreprises notamment du secteur minier. Parallèlement, il a eu des responsabilités caritatives et philanthropiques.

Membre de la société généalogique canadienne-française, il découvre, en 1999, un numéro d'*Historia* qui l'incite à en savoir plus sur son grand père maternel, Pierre Scharry, qui avait émigré à Montréal, en 1885, en qualité de souffleur de verre. Ce grand-père était né en Lorraine en 1836, à Soucht près de Meisenthal (Moselle). C'est en mémoire de ce pionnier que Léo Scharry crée ces bourses. ●



Georges Poirier

Gilbert Pilleul, vice-président de France-Québec et secrétaire général de la Commission des lieux de mémoire communs, **Stephan La Roche** directeur des services culturels de la DGQ ; **Léo Scharry**, **Jean Morichon** président de la Fédération française de généalogie, **Marcel Fournier** président de la Société généalogique canadienne-française et ancien vice-président de Québec-France, **Célestin Denis** président du Cercle généalogique d'Ille-et-Vilaine et responsable en France du « *Fichier Origine* ».

Jumelages

BERNIÈRES (Calvados) : Voyage au Québec prévu cet été pour signer la charte du jumelage. Un prix du livre québécois pourrait voir le jour.

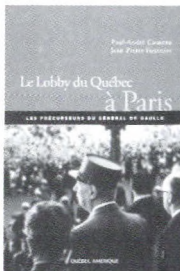
LA FLÈCHE (Sarthe) : le comité de jumelage avec des villes anglaise et allemande a modifié ses statuts pour élargir ses compétences aux actions de coopération menées avec le Mali, la Pologne et le Québec. En mai, 100 généalogistes québécois sont attendus pour le 350^e anniversaire de la Grande Recrue de 1653.

Les pères de France-Québec

Le lobby du Québec à Paris les précurseurs du général de Gaulle (1960-1970)

PAUL-ANDRÉ COMEAU et
JEAN-PIERRE FOURNIER

Québec-Amérique, oct. 2002, 210 p.



La dédicace s'adresse au personnage central du livre: « A l'ambassadeur Bernard Dorin, acteur et héraut du lobby du Québec à Paris ». Deux journalistes québécois ont bâti ce livre autour de l'un des derniers témoins et participants de l'œuvre de retrouvailles entre la France et le Québec, voici près de quarante ans. Depuis, plusieurs millions de Français et de Québécois ont traversé l'Atlantique pour « *cousiner* », échanger, travailler, émigrer, se marier... Mais quatre siècles après les premiers colons de la Nouvelle-France, les liens entre la France et le Québec ne seraient pas ce qu'ils sont devenus sans les nouveaux pionniers des années 60, au cœur du XX^e siècle.

Ce livre est né à la suite d'un énième voyage au Québec de Bernard Dorin, à l'automne 2001, comme professeur invité à l'École nationale d'administration publique. Il accepte de témoigner

sur son implication dans ce fameux « *lobby* » au cours d'un séminaire organisé en six rencontres thématiques avec d'autres acteurs, québécois, de ces retrouvailles. Tels l'ancien Premier ministre Jacques Parizeau, d'anciens Délégués généraux du Québec à Paris et bien d'autres. A ces échanges s'ajoute une longue entrevue de Bernard Dorin réalisée en juin 2002.

Déjà, en 1990, un livre du politologue Dale C. Thomson avait levé le voile sur le rôle d'une poignée d'hommes dans la renaissance du lien privilégié entre la France et le Québec. Cette fois, c'est l'un d'eux qui témoigne dans ce livre fort révélateur sur le contexte de ces années-là.

Selon l'expression de Bernard Dorin, ce lobby fut « *l'accélérateur de particules* ». Tant avant qu'après le célèbre « *Vive le Québec libre* » du général de Gaulle en 1967. Publié en annexe, le projet de programme de coopération franco-québécoise, élaboré à l'été 67 par Bernard Dorin à la demande du ministre Alain Peyrefitte, est un document historique. Et l'on ne s'étonnera pas de retrouver nombre de ces « *précurseurs* » parmi les pères fondateurs



Ambassadeur de France, Bernard Dorin a commencé sa carrière comme jeune diplomate à Ottawa. Entre 1964 et 1969, il participe aux cabinets ministériels d'Alain Peyrefitte. Il dirigera aussi de nombreuses ambassades dont celles de Tokyo et Londres.

de l'association France-Québec. A la volonté politique s'ajoutait le souci de voir cette coopération « *connue et encouragée par l'opinion française* ». Ce livre fait mémoire et trace le chemin. ● G.P.

P. A. COMEAU : « A la société civile de prendre le relais »

Aujourd'hui professeur à l'École nationale d'administration publique au Québec, Paul-André Comeau a été correspondant de *Radio-Canada* à Bruxelles et à Londres, rédacteur en chef du quotidien *Le Devoir* et, durant dix ans, président de la Commission d'accès à l'information du Québec. Entretien.



Ernest Mainville

Paul-André Comeau.

L'action du « lobby » du Québec à Paris a-t-elle, à vos yeux, réellement modifié le cours des choses ?

Peut-être pas modifié mais sûrement favorisé le déroulement des choses. Ce groupe a servi de préparation et de relais à la politique du général de Gaulle. C'est lui qui a modifié le cours des choses. Eux ont mis la table et le général a ordonné le menu.

L'affirmation du Québec dans le monde doit-elle reposer sur

un lien privilégié avec la France ?

Elle doit toujours compter sur le lien privilégié mais ne plus se limiter à ce seul lien. Le Québec doit élargir sa présence et il le fait par la Francophonie et par ses Délégations ailleurs dans le monde. Par exemple, dans la mise en place de la ZLEA (zone de libre échange en Amérique), que l'on soit pour ou contre, le Québec se doit d'être un acteur.

Comme observateur, comment voyez-vous l'avenir des relations franco-québécoises ?

Elles vont se maintenir comme fondement, aux niveaux gouvernemental et administratif. Mais c'est aussi à la société civile de prendre le relais et il

me semble que c'est déjà le cas à travers les associations et le réseau France-Québec. Les relations franco-québécoises ne sont pas seulement officielles mais de peuple à peuple. Dans des relations où tout le monde y trouve son compte et son enrichissement.

Y-a-t-il aujourd'hui encore place pour le volontarisme politique ?

Il a toujours sa place, heureusement. Sinon il n'y aurait plus qu'une politique mécanique de sondages et de gestion administrative. La politique doit être le fait aussi de décisions et de volontés. ●

Recueilli par
Georges POIRIER

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DU GROUPE D'AMITIÉ AU PALAIS-BOURBON

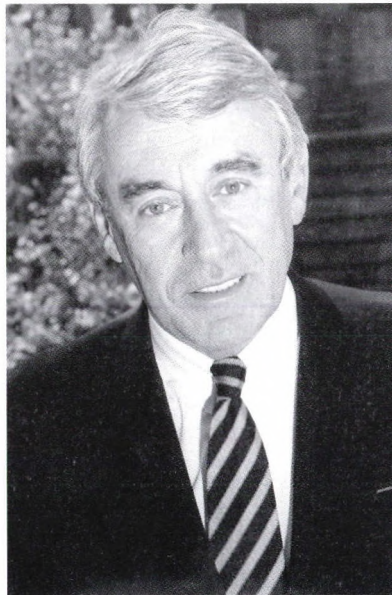
« Contribuer à la pérennité du Québec »

Qu'est ce qui vous a amené à vous intéresser au Québec ?

Le Québec n'est pas une réalité nouvelle pour moi. En effet, voilà plusieurs années, alors en charge des fonctions d'adjoint au Maire de Paris aux relations internationales, j'ai accompagné Jacques Chirac au Québec à plusieurs reprises lors de visites officielles. Que ce soit lors de voyages personnels ou dans le cadre de l'Association internationale des parlementaires de langue française ou au titre de la présidence des Maires francophones, j'ai toujours trouvé auprès des Québécois des amis et des partenaires de grande valeur. Encore récemment, j'ai accueilli une stagiaire québécoise qui a participé au sein de mon équipe de campagne aux élections législatives. J'ai pu mesurer la qualité de son engagement. Cela étant, l'intérêt que je porte au Québec est aussi lié à sa relative fragilité : la démographie, le poids des médias anglophones, la nature des relations économiques sont autant de facteurs qui peuvent conduire à l'affaiblissement de la société québécoise. Je souhaite donc apporter ma contribution à la pérennité du Québec que nous aimons.

Quels objectifs souhaitez vous donner au groupe d'amitié durant cette législature ?

Le groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale est un des plus importante en nombre de membres. Cette vitalité doit se décliner à trois niveaux : elle doit être un forum où, quelles que soient les tendances politiques, s'affermissent la modernité et l'importance de cette relation. Elle doit être un relais entre les collectivités locales et l'Assemblée nationale lorsqu'elles souhaitent développer des projets avec le Québec. En dernier lieu, elle doit être une force de propositions, en saisissant le gouvernement français des enjeux politiques, économiques ou culturels communs à la France et au Québec. Des collaborations avec le groupe d'amitié sénatorial devront être envisagées. D'une



Claude Goasguen, député UMP de la 14^{ème} circonscription de Paris
Inspecteur général de l'Éducation nationale, ce docteur en droit, né en 1945, fut doyen de la Faculté de droit et de sciences politiques de Paris-Nord au début des années 80. Conseiller technique auprès du ministre de l'Éducation nationale en 1986, il sera ensuite recteur d'académie et directeur du Centre national d'éducation à distance. Élu conseiller général d'Ile-de-France en 1986, il devient député de Paris en 1993. Il est ministre de la Réforme de l'État, de la décentralisation et de la Citoyenneté en 1995. Il sera également adjoint au maire de Paris de 1994 à 2001, secrétaire général de l'UDF de 1996 à 1998 et vice-président de Démocratie libérale en 1998.

manière générale, l'objectif premier sera de dégager les synergies nécessaires à la promotion du Québec en France.

Quelle place, à vos yeux, doivent avoir les parlementaires dans la coopération franco-québécoise ?

Les parlementaires ont la possibilité d'attirer l'attention du gouvernement ou de l'opinion sur ce qui leur paraît fondamental. A l'heure de la mondialisation, de l'extension de la menace terroriste, de l'élargissement de l'Europe, les parlementaires doivent déga-

ger les constantes de la politique française. Plus que jamais le Québec doit bénéficier de toute l'attention de notre Assemblée, il est l'interlocuteur privilégié que notre histoire commune a créé. Le moteur franco-québécois doit être la pierre angulaire d'une Francophonie vivante, riche de sa diversité. Des projets ponctuels pourront être envisagés avec les populations francophones nord-américaines. Concrètement, les initiatives ne manquent pas : partenariat dans le domaine des nouvelles technologies de l'information, création d'une chaîne d'information continue à diffusion mondiale en français, renforcement de notre coopération interuniversitaire, promotion de l'exception culturelle, création de fêtes culturelles et littéraires à Paris... Nous avons donc besoin de vous, adhérents et responsables de l'association France-Québec, car le temps de l'action est venu. ●

« Un forum, un relais, une force de proposition »

108 députés inscrits

Près d'un député français sur cinq s'est inscrit au groupe d'amitié France-Québec formé en décembre. Il compte 108 membres (contre 100 au groupe France-États Unis et 76 au groupe France-Canada). Dans le groupe France-Québec figurent notamment le président du groupe socialiste et maire de Nantes Jean-Marc Ayrault, le président du groupe communiste Alain Bocquet, l'ancienne ministre Marie-George Buffet qui a co-présidé l'OFOJ comme ministre, la présidente UDF du conseil régional Rhône-Alpes Anne-Marie Comparini, l'ancien ministre UMP Jacques Godfrain qui est aussi président de l'AFAL (Association francophone d'amitié et de liaison), le député UMP de Lyon Christian Philip qui est ancien président de l'association France-Québec et va présider aussi le groupe d'amitié France-Togo, Le bureau du groupe France-Québec a été ainsi constitué :

Président : Claude Goasguen (UMP, Paris)

Vice-présidents : Patrick Bloche (PS, Paris), René Dosière (PS, Aisne), Julien Dray (PS, Essonne), Michel Gerbillon (UMP, Val-de-Marne), Jean-Claude Lefort (PCF, Val-de-Marne), Jean-Claude Leroy (PS, Pas-de-Calais), Bernard Perrut (UMP, Rhône), Serge Poignant (UMP, Loire-Atlantique), Marcelle Ramonet (UMP, Finistère), Rudy Salles (UDF, Alpes-Maritimes).

Secrétaires : Loïc Bouvard (UMP, Morbihan), Jean-Pierre Door (UMP, Loiret), François Dosé (PS, Meuse), Guy Geoffroy (UMP, Seine-et-Marne), Pierre Lasbordes (UMP, Essonne), Marc Le Fur (UMP, Côtes d'Armor). ●

Entre les colloques BORD A BORD

Avec 350 participants, cet automne, le congrès « *Vents d'Ouest* » sur les « *traumatismes au quotidien* » se situait à mi-chemin des deux colloques Bord à Bord. Celui de décembre 2000 à Saint-Malo, organisé par l'A.P.A.S.E. (Association pour l'Action Sociale et Éducative) et France-Québec. Celui prévu en 2004 à Québec, sous l'égide du Centre Jeunesse de Québec et de Québec-France.

Ce congrès « *Vents d'Ouest* » s'inscrivait tout à fait bien dans la philosophie de France-Québec soutenant les idées-forces et essentielles concernant la coopération franco-québécoise autour des « *enjeux de société* » entre nos deux pays. Dans un contexte d'échanges, d'interactions, de coopération, des professionnels se sont rencontrés pour : comprendre, soulager, aider les familles et personnes en difficulté. Au cours des interventions, les thèmes du « *sacré* » du « *mythe* » du « *symbole* » ont été largement évoqués à travers un fil conducteur teinté d'humanisme et d'universalisme. Un hommage a été rendu aux pionniers des thérapies familiales en Bretagne, formés par leurs collègues québécois, pour les espoirs que leurs actions ont suscités.

« *Dans ce monde d'incertitudes, sur quelles valeurs (parfois oubliées) allons-nous nous appuyer, pour être plus en prise, plus en présence dans le futur, auprès des personnes les plus fragiles ?* »

Les approches ne sont pas importables ni exportables, mais nous avons la conviction qu'en nous intéressant aux solutions mises en place de part et d'autre, au Québec et en France, nous pourrions nous en inspirer pour des pratiques innovantes et des projets de développement durable. Plus que jamais nous pensons que notre réseau « *France-Québec* » / « *Québec-France* », en lien étroit avec la Délégation Générale du Québec, nous permet d'avoir une telle ambition. ●

Marie-Agnès CASTILLON

m-agnes.castillon@wanadoo.fr

TRAUMATISMES AU QUOTIDIEN Des thérapeutes québécois au congrès *Vents d'Ouest*

Les 10 et 11 octobre, le centre Pegase-Processus (1) a de nouveau accueilli à Saint-Malo, pour son congrès international « *Vents d'Ouest* » sur les « *traumatismes au quotidien* », des intervenants québécois. Le thème, destiné à mettre l'accent sur les aides possibles à apporter aux personnes et aux familles vivant des événements familiaux traumatisants, a permis une fois encore de mesurer l'apport créatif des thérapeutes familiaux québécois et de favoriser cette transmission orale et expérientielle des savoirs.

Ces expériences sont incarnées par des acteurs de terrain, parmi lesquels l'Institut Familial de Montréal et son directeur Frédéric La Belle (qui apporte régulièrement son soutien et son savoir-faire de formateur et thérapeute humaniste tant pour les groupes que pour les familles). En sept ans, il a formé, en collaboration avec Pegase-Processus, une centaine de travailleurs sociaux à l'animation des groupes thérapeutiques multifamiliaux dans le département des Côtes-d'Armor.

Nos collègues d'Option (une alternative à la violence conjugale) de Montréal, au fil des ans, renforcent la diffusion de leur compréhension des dynamiques de la violence conjugale et de leur savoir-faire concernant les acteurs de la violence. Jacques Broué et Clément Guévremont, deux co-fon-

dateurs, étaient accompagnés de François Lesage et de Jean François Renaud. Ce dernier exerce au Centre Jeunesse de Montréal : à ce titre, il a présenté avec brio son exercice auprès d'adolescents manifestant des comportements violents. Ces problèmes sont une véritable préoccupation de ce côté de l'Atlantique et les réponses construites au Québec peuvent être une source précieuse d'inspiration pour nous.

Ce panorama ne serait pas complet sans citer deux actrices qui ont contribué, par leur vitalité et leur sens du partage, à la réussite du congrès. Marie-Agnès Castillon, présidente de Saint-Malo-Québec nous a accueillis à la Maison du Québec. Elle a favorisé la venue de Teresa Sheriff, anthropologue au centre Jeunesse de Québec : spécialiste des recherches sur les interventions auprès des familles maltraitantes, elle nous a communiqué ses réflexions sur les conséquences de vivre en famille quand « *l'ogre est dans la maison* ».

Autant d'encouragements à poursuivre ces échanges, qui sont un volet particulier des échanges culturels. ●

Jean-François CROISSANT

(1) Pegase-Processus est un centre de formation à la thérapie familiale installé à Saint-Brieuc et Rennes : tél 02 96 78 37 05

« Abandon, adoption, autres mondes »

le premier portail francophone



Les congressistes de *Enfance Famille Adoption*, à Paris le 9 novembre, ont été les premiers bénéficiaires de la mise en ligne du portail francophone « *Abandon, adoption, autres mondes* ». Le Dr Jean-François Chicoine, spécialisé en pédiatrie internationale, et Rémi Baril, expert en technologies de l'information et de la communication, ont fondé la société québécoise Le Monde est Ailleurs inc. spécialisée dans la création de portails francophones, de ressources scientifiques et de portails ludothécaires, ayant pour objectif l'information sur la santé et sur les droits de l'enfance et de la jeunesse à travers le monde.

le site : www.meanomadis.com

Talents : le concours des nouveaux entrepreneurs

Le 30 janvier, Jean-Paul Solaro, président du Réseau des Boutiques de Gestion, a lancé à Paris la 5^{ème} édition du concours Talents, qui depuis 1997 récompense le parcours de nouveaux entrepreneurs. Depuis l'origine, cette opération comprend un volet franco-québécois.

Jumelé avec le Concours québécois en entrepreneurship, *Talents* récompense chaque année quatre entrepreneurs présentant des projets de coopération avec le Québec, par un Grand Prix et trois mentions spéciales. Tous les lauréats bénéficient d'un financement et d'un appui technique pour une mission prospection

Jeunes, l'OFQJ et la Délégation générale du Québec.

C'est une femme, Catherine Lamy-Gardette, qui a remporté le Grand Prix le 9 octobre : cette Niçoise de 39 ans conçoit et vend des jeux d'éveil à l'histoire pour les enfants. Originalité du concept : il associe au conte, sous forme de livre ou CD, des costumes d'époque.

Ainsi les enfants voyagent-ils plus facilement à travers les siècles. Le projet franco-québécois de Catherine Lamy-Gardette est séduisant : « *les contes, dit-elle, sont en adéquation avec cette relation particulière qui existe entre les deux pays. J'envisage de créer un conte costumé évoquant l'histoire d'un personnage clé de l'immigration française au Québec* ».

De dimension culturelle ou technologique, les mentions spéciales sont revenues à trois projets tout aussi innovants, portés par trois jeunes hommes, dont deux Bretons.

Christophe Hoyet, 41 ans, à la tête de Trigone Production, veut réaliser des documentaires sur les liens unissant la Bretagne et le Québec à travers le parcours de familles bretonnes ayant émigré. Il veut aussi vendre des sujets sur la Bretagne aux télévisions québécoises.

Christophe Witschi, Breton également, a créé à 30 ans une remorque bagagère mono-roue pour moto et espère bien trouver le même enthousiasme chez les motards québécois que chez leurs collègues français.

Enfin, c'est dans le domaine de l'environnement que le nordiste Didier Ramon, 32 ans, vise le marché québécois : sa société, Hygeos, a développé

un système d'aide à la gestion des épandages qui pourrait bien intéresser une agriculture canadienne de plus en plus soucieuse de protection de l'environnement. Tous trois vont partir cette année en mission de prospection au Québec et devraient présenter les premiers résultats de cette mission à la remise des prix 2003.

Avis donc aux entrepreneurs qui auraient une ambition franco-québécoise. La 5^{ème} édition du concours est ouverte. Les dossiers doivent être déposés auprès des Boutiques de gestion, qui les examinent et les valident. S'ils sont jugés recevables, ils seront présélectionnés et présentés à un jury franco-québécois qui se réunira à l'échelon national en septembre prochain. L'examen de passage est sérieux : le jury est composé d'une dizaine d'acteurs économiques français et québécois exerçant ou ayant exercé une activité avec le Québec. (Michel Villéger, président de Vendée-Québec et chargé de mission dans une Boutique de gestion, participait au jury 2002).

Chaque candidat est auditionné pendant une demi heure : il présente son activité, explique son parcours et répond aux questions des jurés. Remise des prix en octobre. L'an dernier, c'était sous les ors prestigieux du palais Brongniart, l'ancienne Bourse de Paris. ●

Valérie LION

valerie_lion@caramail.com

La
coopération
franco-
québécoise
encouragée



Catherine Lamy-Gardette (Nice) a remporté le prix 2002.

au Québec, avec en prime, pour le Grand Prix, un chèque de 3812 euros. Ce concours s'adresse à de jeunes entreprises, créées depuis moins de deux ans et dont le projet de coopération avec le Québec peut être aussi bien commercial, technique ou technologique. Il peut s'agir d'un échange de compétences, d'un développement de marché, d'un partage de savoir-faire.

Comme la vocation de *Talents* est de valoriser le rôle des très petites entreprises et de révéler des parcours exemplaires de créateurs, la viabilité de l'entreprise ainsi que la personnalité de son chef sont déterminantes. Bien sûr, la pertinence du projet de coopération avec le Québec est essentielle. En témoigne la qualité des lauréats de l'édition 2002, organisée comme chaque année en partenariat avec Défi

Informations pratiques

Critères d'admission : entreprise créée entre janvier 2002 et mars 2003, avec l'accompagnement d'une Boutique de Gestion ou de tout autre organisme de conseil ou de financement de la création d'entreprise.

Retrait des dossiers : auprès de la Boutique de Gestion la plus proche (liste complète sur les sites www.boutiques-de-gestion.com et www.concours-talents.com), et sur le site www.concours-talents.com

Dépôt des dossiers : avant le 30 avril 2003, auprès d'une des 124 Boutiques de Gestion.

Culture scientifique

Une coopération lancée à Strasbourg

L'Université Louis Pasteur de Strasbourg et l'Institut national de recherche scientifique du Québec ont signé un accord de coopération.



Pierre Lapointe, directeur général de l'INRS et Bernard Carrière, président de l'ULP, viennent de signer l'accord de coopération entre les deux établissements.

L'avancée québécoise

Vendredi 6 décembre en la salle des Conseils de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg, Pierre Lapointe, directeur général de l'Institut National de Recherche Scientifique du Québec, était à l'honneur. Bernard Carrière, président de l'ULP, lui remit l'insigne de chevalier de l'Ordre des palmes académiques, en présence de nombreuses personnalités, inaugurant l'étroite collaboration entre l'ULP et l'INRS, renforçant ainsi les liens entre l'Alsace et le Québec. Jean-Yves Marchal, président d'Alsace-Québec, chargé de mission à la culture scientifique pour France-Québec, était présent, et put transmettre un message de félicitations de la part de Clément Duhaime, Délégué Général du Québec en France.

Cette sympathique cérémonie clôturait une journée dédiée aux relations franco-québécoises dans le domaine scientifique. En effet, le matin même, une table ronde « *Culture Scientifique et Universités - Regards croisés France-*

Québec », animée, en particulier, par Pierre Lapointe, Pierre Moreau - vice-président enseignement de l'Université du Québec, Denis St-Onge de l'Académie royale des sciences du Canada, Hugues Dreyssé de la Mission de culture scientifique de l'ULP et Éric Heilmann du Laboratoire des sciences de l'éducation et de la communication de l'ULP, permit à chacun de confronter son savoir, ses idées, ses expériences sur la diffusion de la culture scientifique. Si chacun s'accorde à dire que la culture scientifique se doit de nourrir les débats citoyens, les scientifiques québécois présents, s'appuyant sur des exemples précis, tels le Centre d'interprétation des biosciences à Montréal, l'opération annuelle « *Apprentis-Chercheurs* » ou encore les « *Camps de Jour* » mis en place chaque été pour les jeunes, montrèrent une nouvelle fois l'avancée québécoise en ce domaine.

Du côté strasbourgeois, dans le cadre particulier du projet « *Jardin des Sciences* », nouvel espace de culture

scientifique ouvrant ses portes en 2004 à l'ULP, l'exemple québécois ne peut qu'être intéressant. La coopération INRS/ULP en cours peut donc contribuer au succès des projets de culture scientifique de chacun. La convention, signée ce jour, en souligne l'intérêt pour chaque communauté en s'articulant autour d'échanges d'étudiants, de gestions communes de thèses, de travaux de stages, de colloques et séminaires croisés, de publications communes, en phase avec les domaines de recherches suivants : eau, terre et environnement, sciences de la vie, biotechnologies, urbanisation, matériaux et nanotechnologies...

Après la convention signée en juin 2001 entre la Région Alsace et la Délégation Générale du Québec, l'Alsace et le Québec tissent ainsi des liens plus serrés encore.

Pour en savoir plus sur l'ULP : www-ulp.u-strasbg.fr et sur l'INRS : www.inrs.quebec.ca/ ●

Jean-Yves MARCHAL

jymarch@ifrance.com

Entente entre les IUT d'Alsace et les Cégeps de Québec et Lévis

Début janvier a été signée une entente entre les quatre IUT (Instituts supérieurs de technologie) d'Alsace et les quatre Cégeps (Collèges d'enseignement général et professionnel) des villes de Québec et Lévis. Tout est parti des contacts établis voici vingt ans, dans les années 80, entre l'IUT Robert-Schuman de Strasbourg et le Cégep de Sainte-Foy. Désormais l'accord s'étend à l'IUT Louis Pasteur de Strasbourg et à ceux de Colmar et Mulhouse ainsi qu'aux Cégeps Garneau, Limoilou et de Lévis-Lauzon.

« *On ne peut plus passer à côté de l'obligation de proposer des séjours internationaux à nos jeunes* », explique-t-on chez les enseignants.

De plus, ceux-ci pourraient aussi bénéficier de cet accord pour effectuer des échanges et se perfectionner. Entre les deux parties, il y a certes un déséquilibre : les quatre Cégeps comptent pas moins de 12 000 jeunes en formation technique. Plus petits, les IUT accueillent 3500 étudiants. Dans un premier temps, une vingtaine de jeunes Québécois viendront en Alsace ce printemps.

Cette entente a été signée en présence du Consul général de France Jacques Audibert, des maires de Québec et Lévis Jean-Paul L'Allier et Jean Garon, du président de l'Association régionale des IUT d'Alsace Jacques Fleck et des directeurs des quatre Cégeps. ●

Le recteur de l'Université de Montréal

« La concurrence US nous fouette »

Lors des XV^e Entretiens Jacques-Cartier à Lyon, le recteur Robert Lacroix de l'Université de Montréal a reçu un doctorat honoris causa. L'université qu'il dirige fêtera son 125^e anniversaire en 2003-2004 et poursuit son expansion. Parmi ses 50 000 étudiants, plus d'un millier de Français. Entretien.

Combien avez-vous d'étudiants français ?

Nous avons 1300 Français. Ils représentent 40% des étudiants étrangers. Ils sont présents dans tous les cycles et toutes les matières. Deux fois par an, j'organise un déjeuner avec une quinzaine de ces étudiants étrangers. Les jeunes Français sont envoûtés par ce qu'ils trouvent à Montréal et à l'Université. C'est un contexte nord-américain avec des installations nord-américaines et un fort encadrement. Il y a une présence du corps professoral régulière. Les étudiants français sont un peu estomacés et très heureux de l'accueil. Dans l'ensemble, ils nous reviennent à la maîtrise ou au doctorat.

Qu'en est-il des cotutelles ?

Nous avons développé avec la France un programme de cotutelles de thèses assez exceptionnel. Il y a 175 cotutelles en marche actuellement, moitié français moitié québécois. On note une forte concentration en sciences humaines, lettres et sciences sociales. Dans les domaines scientifiques, c'est plus difficile d'abandonner son labo pour deux ans. Cela nécessite aussi des étudiants brillants qui ont un goût du risque car le jeune a deux affiliations, c'est très exigeant pour lui : il se retrouve avec deux exigences de deux milieux différents.

Travaillez-vous avec des régions particulières en France ?

Surtout Rhône-Alpes et Paris. En troisième place le Sud (Aix-Marseille). Avec Rhône-Alpes, Lyon et Grenoble, c'est un partenariat de longue date lié aux Entretiens Jacques-Cartier et au jumelage Lyon-Montréal. Il y a une synergie exceptionnelle et un développement considérable. Avec Paris, nous avons des contacts

importants aussi mais pour des raisons différentes. D'abord parce que beaucoup de nos professeurs ont été formés dans les grandes universités parisiennes. Cela crée des liens d'appartenance considérables et une facilité de partenariats. Il y a beaucoup d'échanges. Au premier cycle, c'est plus difficile à Paris à cause du logement.



Georges Poirier

Robert Lacroix, recteur de l'Université de Montréal.

Incitez-vous vos étudiants québécois à venir en France ?

Nous avons un programme de mobilité très agressif pour rétablir une certaine parité. La mobilité de nos étudiants se fait sur l'Europe, l'Asie et l'Amérique latine car l'exclusivité n'existe plus. Actuellement, ils sont quarante en Chine, vingt au Japon et beaucoup en Amérique latine. Avec l'Allemagne, c'est très important aussi. Mais il y a les contraintes financières. Les étudiants nord-américains gagnent leurs études. Nous budgétions deux millions de dollars par an en bourses pour la mobilité. Ce n'est pas suffisant d'où nos campagnes de levées de fonds.

Quels sont les projets d'extension de l'Université de Montréal ?

Nous avons cinq pavillons en construction. C'est le plus gros développement depuis les années 70. Le pavillon J.A. Bombardier, le plus avancé, ouvrira en juin 2004; il sera consacré à la recherche interdisciplinaire de pointe dans cinq domaines : la nanotechnologie, la biotechnologie, l'aéronautique, l'aérospatial et les matériaux nouveaux. Ce sera le cœur de Technopole Montréal, une structure scientifique et technologique d'envergure internationale en sciences et en génie. Dans deux autres pavillons, il y aura des secteurs biomédical, santé, faculté de pharmacie et un institut de recherche en immunologie et cancer. Un quatrième pavillon abritera un nouveau centre de recherche technologie de pointe en aéronautique. Enfin le cinquième pavillon est un agrandissement de 15 000 m² de l'École Polytechnique. Au total, cela représente 250 millions de dollars d'investissements jusqu'en 2005. Il va y avoir jusqu'à 3500 travailleurs de la construction sur le campus.

C'est un gros défi !

Nous avons la chance énorme de construire l'université des quarante prochaines années. Il y a une synergie entre les deux gouvernements et les secteurs privés. La campagne de levée de fonds a déjà récolté 170 millions de dollars en trois ans, on devrait atteindre les 200 millions en mai. C'est un enjeu important. L'Université de Montréal se prépare bien pour l'avenir. Sur le campus actuellement, il y a plus de 150 nouveaux professeurs par an. Le budget de fonctionnement est de 400 millions de dollars et celui de la recherche de 350 millions de dollars par an. C'est énorme. La concurrence US nous fouette tous les jours à former des gens compétitifs. Sinon toute la société québécoise et canadienne va en souffrir. D'où les investissements. ●

Recueilli par
Georges POIRIER

« Poursuivre
des études
au Québec »

un dépliant
pages 27-28



Séance de travail à la bibliothèque du Centre des Archives d'Outre-Mer.



Françoise Durand-Evrard, conservateur général du C.A.O.M., Marcel Masse et Henri Réthoré co-présidents de la Commission des lieux de mémoire, Jean Morichon président de la Fédération française de généalogie.



Gilbert Pilleul vice-président de France-Québec et Aline Carpentier chargée de mission DRAC Poitou-Charente.



Sortis exceptionnellement et commentés par Jacques Dion, le Traité de la Grande Paix de 1701 (à gauche) et les livres, plans et cartes de la Nouvelle-France ont vivement intéressé les participants au séminaire.



Succès du sé

Le premier séminaire sur les lieux de mémoire communs franco-québécois s'est tenu à Aix-en-Provence en novembre. Objectif: des cartes régionales dans les prochaines années.

« Un lieu de mémoire, cela s'adresse aux vivants et les cartes sont une parade efficace contre l'oubli. »

Henri RÉTHORÉ
co-président de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs

« Il y a dérive si la coopération est jougée à l'économie; la rencontre entre la France et le Québec est de partager en commun une langue, une histoire, une culture. »

Marcel MASSE
co-président de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs

« Ce séminaire entre totalement dans le cadre de nos objectifs associatifs; la mémoire, c'est ce qui fait lien, cela touche à notre identité, c'est fondamental pour maintenir le coude à coude. »

Janine GIRAUD-HÉRAUD
présidente Terres-de-Provence-Québec

« Il faut que France-Québec investisse dans de telles opérations. C'est aussi la preuve qu'une régionale peut gérer une opération nationale. Nous avons des militants dans tous les domaines. Nous voulons développer cet esprit de délégations. »

Jean-Michel HERCOURT
président France-Québec

Un plan manuscrit de la ville de Montréal dessiné et aquarellé en 1727 par Chaussegros de Léry, le fameux Traité de la Grande Paix de 1701 avec les nations autochtones... Ce sont deux des nombreux documents d'époque qu'ont pu examiner les participants à ce premier séminaire. Le Centre des Archives d'Outre-Mer, à Aix-en-Provence, recèle, entre autres, des trésors sur la Nouvelle-France. Sa directrice Françoise Durand-Evrard et l'archiviste Jacques Dion ont été fort disponibles durant une fin de semaine pour accueillir et piloter les quarante-cinq passionnés d'histoire venus de toute la France.

Ce séminaire était co-organisé par l'association Terres-de-Provence-Québec et la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs. De nombreux partenaires avaient apporté leur soutien, financier notamment: la Délégation générale du Québec, le conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le conseil général des Bouches-du-Rhône, la ville d'Aix-en-Provence et la Cité du Livre. D'ailleurs, de nombreux élus municipaux, départementaux et régionaux ont participé à l'une ou l'autre des manifestations qui jalonnaient ce séminaire orchestré par Janine Giraud-Héraud, présidente de Terres-de-Provence-Québec, et Gilbert Pilleul, secrétaire général de la Commission des lieux de mémoire et vice-président de France-Québec.

C'est la réalisation de la carte de 101 lieux de mémoire en France qui a suscité l'envie d'aller plus loin. Un premier tour de table des participants venus de dix-huit associations régionales de France-Québec a montré à la fois l'intérêt des férus d'histoire mais aussi le souci de mettre en valeur ces lieux qui font mémoire des pionniers partis en Nouvelle-France.

Six problématiques ont émergé: le champ des recherches, la qualité scientifique des travaux, l'exploitation des

Séminaire d'Aix-en-Provence

Photos Georges Poirier



Les personnalités présentes le samedi midi : la conseillère régionale PS Françoise Brassart, le directeur des services culturels de la DGQ Stéphane La Roche, le sénateur PS Jean-François Picheral, Marcel Masse, Henri Réthoré, Monique Codroy adjointe UMP au maire d'Aix et maire des quartiers sud, Stéphane Salord adjoint UMP, le président de France-Québec Jean-Michel Hercourt, la présidente de Terres-de-Provence-Québec Janine Giraud-Héraud, le vice-président culture et Francophonie de France-Québec Gilbert Pilleul.

découvertes avec les services du patrimoine, les liens de la Commission avec les associations et les institutions, la communication entre les participants et la dynamique propre à la constitution de vingt-deux cartes régionales. Plusieurs communications ont permis d'affiner le travail. La directrice du

C.A.O.M., Françoise Durand-Évrard a présenté son centre, « lieu par excellence de la mémoire de la Nouvelle-France » et des ex-colonies d'ailleurs, qui reçoit 12000 visiteurs par an. L'archiviste Jacques Dion a expliqué l'historique du classement des archives. Jean Morichon, président de la Fédération fran-

çaise de généalogie, forte de 50000 membres, a fait état des « fichiers-origine » avec les Québécois et de la prochaine mise en service sur Internet d'un « portail unique » pour la généalogie avec la direction des Archives de France. Aline Carpentier, chargée de recherche à La Rochelle, a présenté le travail amorcé en janvier 2002 sur l'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes. Pour la Bourgogne, Sylvie Biton, auteur d'un livre sur le troisième gouverneur de la Nouvelle-France, Louis D'ailleboust, parti d'Ancy-le-Franc, a exposé sa « promenade » historique dans le Tonnerrois. Marcel Masse et Henri Réthoré ont, ensuite, rappelé le rôle de la Commission et le sens d'un lieu de mémoire.

À l'issue des séances de travail, au cours desquelles on a notamment débattu des sources de documentation, il a été décidé d'effectuer en régions un recensement des lieux de mémoire de la période 1532-1815. L'objectif est d'aboutir à des cartes régionales détaillées. Un nouveau séminaire à Aix fera le point dans deux ans. ●

Georges POIRIER
gpoirier.fqm@wanadoo.fr

« Nous avons parfaitement pris la mesure du sérieux des travaux et vous trouverez toujours auprès de la municipalité des partenaires engagés. »

Bruno GENZANA
adjoint aux relations internationales d'Aix-en-Provence

« Un lieu de mémoire ce n'est pas chose du passé, c'est un point d'ancrage... Nous souhaitons que les Éditions France-Québec déclinent ces cartes régionales car si nous n'avons pas de mémoire nous n'avons pas d'avenir. »

Clément DUHAIME
Délégué général du Québec

Marcel MASSE

« Le Québec d'en bas »



Marcel Masse.



Clément Duhaime.



Jean-Michel Hercourt.

Le séminaire s'est clos par une soirée publique au Musée des Tapisseries, ancien palais archi épiscopal d'Aix. Le conservateur Bruno Ély a accueilli plus d'une centaine de personnes. Il y eut successivement les allocutions de Bruno Genzana, Janine Giraud-Héraud, Henri Réthoré, Jean-Michel Hercourt, Clément Duhaime. Puis la conférence de Marcel Masse fut un panorama historique très brillant du Québec. « L'héritage de Champlain, c'est notre histoire... On a marché l'Amérique, on a nommé l'Amérique... Après la Conquête, ce qui est resté, c'est le Québec d'en bas... Les Français ont préféré la canne à sucre au sirop d'érable... » Marcel Masse décrit ensuite l'époque canadienne-française pour arriver au Québec d'aujourd'hui : « Le Québec n'a toujours pas le contrôle de son avenir, il n'a toujours pas le droit à ce pays. » Aux Français d'être attentifs et solidaires. ●



DEUX TÉMOIGNAGES

« La qualité de vie »

Marie-Agnès CHAVANNE

Directrice
investissement en
Science de la vie
chez Desjardins

Installée au Québec
depuis août 1994.

Ce qu'elle a envie de vous dire

Je pense que toutes les personnes immigrées, d'où qu'elles viennent, partagent des similitudes. Elles se confrontent toutes aux mêmes difficultés, à des changements profonds dans leur existence et elles doivent négocier avec des codes qui leur sont inconnus. En ce sens, tous les immigrants se ressemblent. Par ailleurs, j'estime que le Québec est un des beaux endroits pour immigrer. Il y a la langue, bien sûr, mais aussi un cosmopolitisme fascinant. Avec le recul, quand j'y pense, je crois que ce qui caractérise mon cercle d'amis, Français, Québécois ou d'autres origines, c'est qu'ils sont tous francophiles, amoureux du voyage et très ouverts d'esprit. Quand on réalise une démarche d'immigration, il faut faire l'effort d'aller vers les autres, de faire preuve d'ouverture afin de les apprivoiser. C'est ainsi qu'on bâtit des relations intéressantes, qu'on ait immigré ou pas, d'ailleurs.

Comment elle a découvert le Québec ?

J'avais écrit, depuis la France, un courriel à une petite firme de biotechnologies établie à Montréal. Finalement, les responsables de cette entreprise sont venus me chercher et m'ont offert un emploi ici. J'ai donc fait les démarches nécessaires pour immigrer et je me suis retrouvée au Québec avec un travail en poche.

Ce qu'elle apprécie du Québec

La qualité de vie. Le fait de voir des pères de famille déambuler à vélo avec leurs enfants à 17h, c'est impressionnant, absolument inimaginable en France. De plus, les gens s'imposent moins de pression, moins de stress, particulièrement dans le monde du travail.

J'apprécie aussi beaucoup qu'on donne la chance aux gens de se faire valoir, d'essayer des choses. Professionnellement, quand on songe à réorienter sa carrière, c'est possible et on trouve au Québec beaucoup

d'encouragement. Il y a aussi une proximité avec les gens avec lesquels on travaille, une convivialité, même avec les patrons, qui est très intéressante.

Ses conseils aux candidats à l'immigration

Immigrer, c'est un beau défi, mais cela représente une décision importante qui implique beaucoup. Il faut donc la mûrir sérieusement. De plus, si on est en couple, il faut que l'autre personne adhère à notre rêve sans qu'on le lui impose. Sinon, l'aventure est vouée à l'échec.

Il ne faut pas non plus tomber dans le piège de croire que, parce que la langue est la même, la culture est la même. Même après huit ans de résidence au Québec, certaines différences culturelles entre là-bas et ici me frappent encore. Nous ne sommes pas dans une autre France. Nous sommes au Québec, c'est différent. On n'est plus chez nous, on est ailleurs. Il faut avoir l'intelligence de l'admettre. ●

« L'esprit d'entreprise »

Ce qu'il a envie de vous dire

Quand on immigré, il ne faut pas attendre que les choses arrivent d'elles-mêmes. On se doit de faire des efforts de communication et d'intégration. Il faut aussi se préparer à vivre un choc culturel important, à se confronter à des codes différents, même si on immigré dans une société francophone, comme c'est le cas ici. Il faut faire preuve d'humilité et d'adaptabilité si on veut mettre toutes les chances de son côté afin de réussir son changement de vie.

Par ailleurs, une fois la période d'intégration passée, je dirais que le Québec est un endroit de rêve pour démarrer sa propre entreprise. L'esprit d'entrepreneuriat qui caractérise la société québécoise est très intéressant, très différent de celui qui existe en France.

Comment il a découvert le Québec ?

En France, je travaillais pour une

entreprise d'ingénierie qui était en contact avec Laval Technopôle. Quant à moi, je savais que je souhaitais acquérir une expérience de travail nord-américaine. À un moment, l'organisme lavallois m'a contacté pour me proposer de démarrer une nouvelle société à Montréal. J'ai saisi l'occasion et accepté de relever le défi. C'est de cette façon que je me suis retrouvé au Québec.

Ce qu'il apprécie du Québec

La sécurité et le mode de vie en général. L'environnement légal permet facilement à un individu de démarrer son entreprise, de réaliser un développement des affaires efficace. Les relations professionnelles sont moins hiérarchisées et les liens d'affaires sont très étroits. De plus, l'esprit d'entrepreneuriat qui caractérise la société québécoise est très intéressant, très différent de la France.

À Montréal, la proximité de tous les

services et des infrastructures de loisirs, pour moi qui suis un grand sportif, est très appréciée. Le Québec est vraiment un pays qui vit dehors. Et je suis le premier à en profiter.

Ses conseils aux candidats à l'immigration

J'ai déjà vécu six mois en Angleterre. J'avais donc une bonne idée de la façon dont les choses se déroulent quand on s'installe ailleurs. D'abord, je dirais qu'il ne faut pas attendre que les choses arrivent d'elles-mêmes. On se doit de faire des efforts de communication et d'intégration.

Il faut aussi se préparer à vivre un choc culturel important, à se confronter à des codes différents, même si on immigré dans une société francophone, comme c'est le cas ici. Il faut faire preuve d'humilité et d'adaptabilité si on veut mettre toutes les chances de son côté afin de réussir son intégration. ●

Max-Philippe CAILLEUX

Travailleur
indépendant en
Génie Industriel

Installé au Québec
depuis 1996 après
avoir vécu en France
(Indre-et-Loire et Douai).

**Service
d'immigration
au Québec**

87-89 rue
de la Boétie
75008 Paris



L'ESSENTIEL

Guillaume Vigneault, avec son roman *Chercher le vent*, est le lauréat 2002 du prix littéraire Association France-Québec/Philippe Rossillon décerné par les comités de lecture des régionales (*lire p.25 et 31*) • Le groupe Châkidor est enchanté de sa tournée avec France-Québec, autant que les milliers de spectateurs • Le Pôle jeunesse organise un concours photo à l'occasion du congrès d'Annecy • Trois nouvelles régionales ont été accréditées •

FRANCE-QUÉBEC

A la Délégation générale

Le Délégué général du Québec, Clément Duhaime, a reçu le nouveau bureau national élu le 26 octobre.



Julien Lampron

SOLIDARITÉ

Le secrétaire général de l'ADIFLOR reçoit les chèques des régionales après la dictée francophone : 1 euro par participant est versé pour l'envoi de livres en français dans des pays en développement.



L'intervention de Clément Duhaime, entouré du président Jean-Michel Hercourt et de la vice-présidente Marie-Agnès Castillon, devant le conseil élargi.

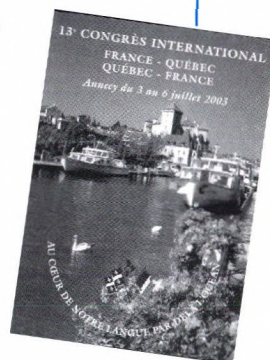


Georges Poirier

CONGRÈS

La Francophonie en chanson

« *Au cœur de notre langue par-delà l'océan* ». Tel est le thème du XIII^e congrès international



France-Québec/ Québec-France du 3 au 6 juillet à Annecy. (Renseignements auprès des responsables des associations de votre région ; voir pages 54-55). Annecy est au cœur de l'Europe francophone, avec, pour voisins, le Jura suisse et le Val d'Aoste en Italie. La Francophonie sera donc très présente durant ce congrès qui ouvrira le jeudi 3 juillet par un spectacle : la Francophonie en chanson. Il se déroulera à partir de 20 h 30 à Bonlieu, scène nationale d'Annecy.

Cette soirée, animée par Denis Weber, accueillera quatre artistes :

- **La Française Monique Trehard** qui s'accompagne au piano,
- **Le Suisse Vincent Vallat** qui s'accompagne à la guitare avec Véronique Chapuis à l'accordéon,
- **La Valdôtaine Maura Susanna** qui s'accompagne, elle aussi, au piano,
- **La Québécoise Manon Charlebois.**

Ces quatre artistes se retrouveront à la fin pour chanter l'hymne bien connu d'Yves Duteil : « *La langue de chez nous* ». •

Succès de la tournée de Châkidor

Plus de 35 villes ont accueilli, cet automne, le groupe québécois Châkidor, dans le cadre de la tournée culturelle annuelle de France-Québec. Le groupe Châkidor a tenu à remercier ici tous ceux qui l'ont accueilli.

« La tournée de France-Québec nous a permis de rencontrer des gens extraordinaires. Toutes les régionales sans exception, nous ont réservé un accueil des plus chaleureux. Des gens qui au début nous recevaient sans trop savoir dans quelle sorte d'aventure ils s'embarquaient, sont devenus, en quelques minutes seulement, de bons amis(es) qui ont d'ailleurs toujours gardé contact avec nous. « Une tournée qui nous a également permis de visiter le plus beau pays du monde : La

France (Un musée à ciel ouvert), de savourer la meilleure cuisine au monde et de déguster les meilleurs vins... »

« Encore une fois, mille mercis à France-Québec et toutes ses régionales. Merci aux gens qui nous ont reçus avec générosité dans leur demeure, à ceux qui nous ont retrouvés lorsqu'on oubliait des pyjamas, téléphone, manteaux etc. (Dieu sait qu'il y en a toute une liste!) et à ceux qui ont pris le temps de nous faire visiter leur belle région. Bien sûr

on comprend ceux qui auraient voulu le faire mais qui n'avaient pas le temps. Merci aux instigateurs de cette tournée et en particulier à Yannick Malard. Un petit coucou particulier à Jean-Pierre Gaubert.

« Ce cadeau que France-Québec nous a offert, restera gravé dans notre mémoire pour toujours.

« Gros becs du Québec ! » ●

André, Valérie, Hugo et David



Ici à Rennes, comme dans une trentaine d'autres villes, les virtuoses québécois du groupe Châkidor ont « mis le feu » lors des soirées organisées souvent en partenariat. Ils ont attiré plusieurs milliers de Français qui ont vivement apprécié leur enthousiasme communicatif et leur talent musical. Merci à eux pour ces chaleureux moments partagés, un exemple d'amitié franco-québécois.



Dans le Calvados, les musiciens ont profité d'une journée de repos pour, guidés par la présidente Danielle Lecampion, se rendre sur les plages du débarquement où leurs compatriotes ont débarqué en juin 1944. Ils se sont notamment recueillis sur les tombes de ces jeunes soldats québécois et canadiens qui ont donné leur vie pour notre liberté et qui reposent au cimetière militaire de Beny-sur-Mer-Reviers.

PÔLE JEUNESSE Un concours photo

A l'occasion du congrès international France-Québec et Québec-France d'Annecy, du 3 au 6 juillet, le pôle jeunesse organise pour les moins de 35 ans un concours photo (noir et blanc ou couleurs) sur le thème « Voyage au pays d'en face ». Autrement dit, le regard des Français sur le Québec et celui des Québécois sur la France. Chaque participant devra présenter une photo sur papier brillant au format 20x30. En cas d'image de personnes physiques, chaque auteur devra s'assurer de l'accord des personnes photographiées. Chaque épreuve devra porter au dos le nom de l'auteur, son prénom, son âge, son adresse, n°

de téléphone, le lieu de la prise de vue et le titre de l'œuvre. Le dépôt des photos est à faire impérativement avant le 30 avril 2003 chez Delphine Bouvier, Les Narcisses, 171 Chemin de Gonrat, 73000 Bassens, France. Le jury sélectionnera les dix meilleures photos québécoises et les dix meilleures photos françaises qui seront exposées durant le congrès à Annecy. Principaux critères d'appréciation et de sélection du jury : l'intérêt du sujet sur le pays d'en face, les qualités artistiques et techniques des œuvres. La lecture du palmarès et la distribution des prix auront lieu à la clôture du congrès. ●

FRANCE-QUÉBEC sur TF1

Ceux qui auront regardé, le lundi 13 janvier, l'émission *A tort ou à raison*, animée par Bernard Tapie sur TF1, auront entendu quelques instants Michel Vincent, coordinateur québécois de programmes au siège national de France-Québec. Il a expliqué comment Montréal a « rit » de nos autoroutes bloquées pour quelques cm de neige. Au Québec, « on ne prend pas de chance ». ●



Vulcania le 4 octobre

A la demande de plusieurs régionales, l'équipe d'Auvergne-Lozère-Québec se propose d'organiser une journée amicale le samedi 4 octobre avec visite de Vulcania. Cette journée pourrait se terminer par un « souper » pour fêter ensemble les 35 ans de France-Québec. Contact : 04 73 36 77 85 Courriel : auvergne.quebec@wanadoo.fr ●

Trois nouvelles associations

Hautes-Vallées-Charente-Québec : grâce à la revue



Hélène Granet (à droite) avec une amie québécoise.

Hélène Granet rêvait de la Belle Province depuis son enfance. Au fil des années l'envie n'a pas diminué et, depuis 1990, c'est

quatorze fois que notre Charentaise est allée explorer le Québec de long en large depuis Hull jusqu'à Havre-Saint-Pierre.

Ces voyages n'assouissaient pas complètement le besoin de rencontre d'Hélène qui, elle ne sait plus très bien par quel hasard, a eu un jour entre les mains *France-Québec magazine*. La consultation des dernières pages lui révèlent que, tout près de chez elle, existe Haut-Limousin-Québec. Une rencontre avec Yannick Malard, son président, la poussa à créer sa

propre régionale dont il devint le parrain lors de la naissance officielle en avril 2002, avec 35 adhérents, un nombre aujourd'hui bien dépassé.

Hautes-Vallées-Charente-Québec fut présentée à l'Assemblée d'Aurillac et accueillie officiellement lors du conseil national élargi de décembre dernier, tenu à la Délégation générale du Québec, à Paris.

Les premières activités menées pour cette saison 2002 d'ouverture furent l'accueil du groupe Châkidor, la participation au

Forum départemental des associations et la rencontre avec une pléiade de conteurs québécois au 8^e Festival des conteurs de Vassivière, dont le président était cette année un Québécois. Échéance toute proche pour Hautes-Vallées-Charente-Québec, son assemblée générale le 2 février, avec la participation de Marie-Marine Lévêque (fille de Raymond, l'auteur de « *Quand les hommes vivront d'amour* ») et de Pierre-Luc Briand, guitariste et acteur, et qui a déjà quatre films à son actif. ●

Rivière-Québec : dans le pays niçois

Avec une trentaine de membres pour commencer, Rivière-Québec s'est implantée dans l'est des Alpes-Maritimes. Objectif : promouvoir les relations franco-québécoises et la Francophonie dans la région sur les plans culturel, touristique, social et économique. Cette association est animée par Cécile Besnard, présidente-fondatrice et Jean-Michel Court président.

Jeune retraité, celui-ci a été directeur financier dans une importante entreprise de Nice et,

depuis longtemps proche du Québec, a accompagné des groupes de jeunes. C'est aussi à Nice qu'a été créée la chaire Anne-Hébert au sein de l'Université. Installée à Cagnes-sur-mer, Cécile Besnard, elle, est l'animatrice depuis 1995 d'un groupe d'amis de la Francophonie, l'amicale franco-québécoise du Loup, du nom de la rivière locale. Ce qui l'a amenée à lier contact avec Rivière-du-Loup au Québec et à accueillir déjà cinq fois des groupes de 30 à 40 jeunes de cette



ville. Un nouveau groupe arrive d'ailleurs en mai. « *Nous voulons*

être aussi conviviaux qu'ils le sont au pays d'en face », dit-elle. ●

Saint-Aubin-sur-Gaillon-Québec : dans l'Eure

Une naissance est très souvent le résultat d'une rencontre d'amour. Pour Saint-Aubin-sur-Gaillon, village de 1500 habitants dans l'Eure, la belle histoire s'est renouvelée avec Monique Nachtergaele. Après avoir découvert les chanteurs du Pays d'en face, elle a traversé l'Atlantique, il y a dix ans, avec son mari et au bout du compte, vu son fils épouser une Québécoise.

C'en était trop de signes annonciateurs. Poussée à de nombreu-

ses reprises, par son neveu, Patrick Gougeon, président de



Monique Nachtergaele.

Belfort-Québec, soutenue par l'adhésion totale des personnes contactées autour d'elle, Monique a fini par se lancer dans l'aventure d'une association à Saint-Aubin. Parrainée par Janine Arsène-Larue, présidente de Grand-Quévilly-Québec, l'assemblée constitutive a eu lieu le 17 octobre. C'est déjà forte de plus de 40 personnes que la nouvelle régionale a pris sa vitesse de croisière. Premier fait marquant : une soirée amicale avec Grand-

Quévilly, fin décembre, avec visite des crèches d'Amérique du Nord de Rivière-Éternité, présentées à l'abbaye de Saint-Ouen, à Rouen, et le partage d'un repas québécois.

A Saint-Aubin-sur-Gaillon, en février la nouvelle association accueillera dans une salle des fêtes flambant neuve, Michel MacLean, chanteur québécois au répertoire varié qui n'oublie pas d'inclure les chansons de *Starmania*. ●

Franche-Comté-Québec : Si la langue française m'était contée...

L'association Franche-Comté-Québec a proposé, du 20 octobre au 23 novembre, aux habitants de Besançon et des environs, de re/découvrir l'histoire de notre langue. D'abord à la Maison des jeunes et de la culture de Besançon-Palente, puis au Centre de linguistique appliquée (qui accueille pas moins de 2000 étrangers par an à Besançon) et ensuite à la bibliothèque de Serre-les-Pins.

L'exposition « *Si la langue française m'était contée...* » est un superbe défilé de 24 panneaux et 160 illustrations conçus par le

poète-écrivain Jacques Gaucheron. Elle permet de suivre, des Magdaléniens (30000 ans avant J.C.) à nos jours, la naissance et l'évolution de notre langue nationale. Elle rend aussi hommage à tous ceux qui œuvrent pour le rayonnement de la Francophonie dans le monde. En traversant les frontières et les mers, la langue française s'est enrichie d'accents, de formes, de mots nouveaux. Elle permet aussi la rencontre de peuples différents et exprime la diversité de leurs cultures. Le français vit et c'est pour cela qu'il change à chaque



Gisèle Tuailion

instant, au contact des pays où il prend racine. N'oublions pas que l'emprunt linguistique est nécessaire à la bonne santé d'une langue !

Le jour de l'inauguration, l'association a eu, entre autres, le plaisir d'accueillir la députée et ancienne ministre Paulette

Guinchard-Kunstler, le conseiller général Jacques Grosperin, le premier vice-président de la communauté d'agglomération Gabriel Baulieu, venus témoigner de leur intérêt pour cette manifestation qui attira un grand nombre de visiteurs tant du milieu scolaire que d'ailleurs. ●

Lorraine-Québec : 200 jeunes viennent s'informer

Michel Schluck, nouveau président de Lorraine-Québec, a effectué son service national au titre de la coopération comme enseignant en éducation physique dans un CEGEP à Trois-Rivières puis y a prolongé son activité pendant trois ans. C'est là qu'il a rencontré Monique, sa future femme. Aujourd'hui, directeur régional de la Fédération nationale des sports universitaires, il veut faire partager sa passion du Québec, tout particulièrement par les jeunes.



Michel Schluck avec des étudiants avides de stages au Québec.

À son initiative, deux réunions se sont tenues en Lorraine au cours du mois de novembre pour informer les étudiants sur les possibilités de stages et d'études au

Québec. Ils étaient 120 à la Faculté de Droit de Nancy puis 80 au Campus du Saulcy à Metz pour écouter, avec attention, Marianne Beulé, coordinatrice stages à France-Québec.

Commencées au mois de mars à l'hôtel de ville de Nancy avec la dictée francophone, les activités de Lorraine-Québec en 2002 s'étaient poursuivies notamment avec une épluchette de blé d'Inde, une participation à la Foire-exposition de Verdun et le spectacle du groupe Chakidor. ●

Vendée-Québec

Le Québec invité des sardiniers

Chaque année, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée), la Confrérie de la Sardine organise son grand chapitre en présence de 28 confréries de toute la France. Pour la XI^e « marée », l'invité d'honneur était le Québec.

Cette confrérie née de la rencontre d'une ville, de ses marins, restaurateurs et amoureux de la tradition sardinière, valorise à travers ce petit poisson bleu frétilant, tous les poissons débarqués au port et fait la promotion de la station. Cette année, la sardine de Saint-Gilles-Croix-de-Vie a obtenu le label Rouge, premier poisson sauvage à obtenir cette distinction en France.

La XI^e Marée commença, pour les 250 participants, par la traversée de la ville, avec bénédiction à l'église et réception à l'hôtel de ville. Une dizaine d'invités, dont le président de Vendée-Québec, furent intronisés. Après le repas gastronomique, les animations musicales, danses québécoises et vendéennes ont confirmé que la région et le Québec sont très proches. Le lendemain, les participants se retrouvèrent lors d'un « retour de pêche ». ●

Rennes-Québec : plus de 500 voyageurs en dix ans

Puisque la raison d'être de France-Québec et de ses régionales est de faire connaître et aimer le Québec, quoi de mieux que d'encourager à aller y faire un tour ? Depuis dix ans, Rennes-Québec propose à ses adhérents de profi-

ter des voyages qu'elle co-organise. C'est en effet en 1992 que l'association a pris, pour la première fois, l'initiative d'organiser des circuits au Québec. Depuis, pas moins de treize groupes de voyageurs de la région rennaise se sont

envolés outre-Atlantique. Soit, au total, 523 personnes !

Ainsi, les 47 participants du dernier voyage sont rentrés ravis, la tête pleine de merveilleux souvenirs et éblouie par la splendeur de l'automne québécois. ●



Le dernier groupe de voyageurs cet automne.

Cornouaille-Québec

Mashteuiatsch s'expose dans le Finistère

A l'initiative du comité Louis Hémon, une exposition provenant du musée amérindien de Mashteuiatsch, au bord du lac Saint-Jean, a été inaugurée cet automne au Centre d'affaires et de congrès de Mescoat à Landerneau. Cette exposition, intitulée *Sheueu* (échos du passé des Innuatsch) est signée de l'artiste-peintre Innu Ernest Dominique. Ces peintures, d'une très grande qualité, reprennent des scènes de la vie des Amérindiens du Québec, plus particulièrement des Innuatsch (Montagnais), avec une grande rigueur dans leur représentation. Le vernissage s'est accompagné de conférences-débats sur les situations culturelles au Québec, le tourisme culturel dans la région du Saguenay-lac Saint-Jean, la culture montagnaise, l'historique de Péribonka et l'héritage de Louis Hémon... Ces débats étaient animés par l'artiste Ernest Dominique, son épouse Marie Raphaël qui est directrice générale du musée amérindien de Mashteuiatsch, l'historien Jérôme Gagnon représentant le musée Louis Hémon de Péribonka et Michel Bonneau, directeur au ministère québécois de la Culture pour la région Saguenay-Lac Saint-Jean. Plus

de 200 personnes, adultes et scolaires, ont participé à ce vernissage-conférences.

Cette exposition a duré un mois et différentes salles du Finistère vont la présenter tour à tour jusqu'à l'été 2003. Le Manoir de Kernault à Mellac présentera *Sheueu* pendant tout l'été. On pourra également y admirer des objets appartenant à cette communauté amérindienne. ●



L'artiste Ernest Dominique et le président de Cornouaille-Québec, Jo Le Bec.

Périgord-Québec Dix enfants en camp amérindien

Le projet a germé voici deux ans. Lorsqu'une animatrice du groupe théâtre du centre social Jean-Moulin de Bergerac rencontre la famille Ottawa dans la réserve attikamewk de Manawan: cette famille accepte en séjours d'été des groupes dans son campement traditionnel dans une île, au milieu d'un lac à 19 km de bateau de la réserve et à 100 km de piste du premier village.

Pour faire découvrir l'histoire, le mode de vie et les traditions du peuple amérindien à dix enfants de 8 à 13 ans de Bergerac, il aura fallu deux ans d'efforts. Une forte détermination, des manifestations à organiser, le concours de plusieurs organismes dont la Fondation de France, les clubs service et bien sûr Périgord-Québec.

Aussitôt arrivé à Montréal, le groupe partait pour Manawan et embarquait sur des canots. Tous les cousins de la grande famille Ottawa étaient là aussi. Pêche, chasse, barrages de castors et la vie de camp à partager: ramassage du bois, préparation des repas... Il y eut des larmes lorsqu'il a fallu repartir. S'en suivit une semaine au Saguenay avant le retour vers Québec et Montréal. Un rêve réalisé à force d'énergies. ●

L'agenda des régionales

Franche-Comté-Québec

15 et 16 mars : journée de rencontre avec Alpes-Léman-Québec.
22-23 mars : participation au forum des associations.

Hautes vallées Charente/Québec

Dimanche 2 février à 10 h, salle des fêtes de Chasseneuil, assemblée générale suivie d'un repas et d'un spectacle avec Marie-Marine Lévêque et Pierre-Luc Briand.

Midi-Toulousain-Québec

Vendredi 7 février à 19 h au Carson City, 3 place Ollivier à Toulouse, RDV traditionnel québécois des copains.

Paris-Québec

Mardi 11 février à 19h30 café l'Envol 30 rue Lacépède (V^e), Québecafé avec Jacques Dupont sur Flottage en France et Drave au Québec.

Mardi 11 mars : Québecafé avec Jean-Paul Macoin sur le premier voyage de Champlain.

Du 3 au 15 mars : festival Nouvelle-France à la mairie du IX^e arrondissement (lire page 25).

Pays nantais-Québec

Samedi 8 février à 20 h 30, la chanteuse Christine Helya, salle de la Gaubinière à Orvault. Tarif : 12 euros. Rens. 02 40 49 24 03.

Samedi 22 février à 21 h, au café le Triolet, Butte Sainte Anne à

Nantes, les Cluricaunes (musique québécoise, folk et bretonne). Tarif : 3 euros.

Dimanche 23 mars, à 14h30 salle des fêtes de Saint-Jean-de-Boiseau, 3^e dictée francophone (inscriptions au 02 40 65 65 88).

Saint-Aubin-sur-Gaillon-Québec

Samedi 22 février : à 20 h 30, salle des Fêtes, récital du chanteur Michel MacLean. En première partie, un invité surprise.

Seine et Marne-Québec

Lundi 3 février : 4^e anniversaire de l'association.

Vendredi 7 février : soirée kino (formule très en vogue à Montréal). Présentation de films instantanés et inédits, au lycée Van Dongen de Lagny-sur-Marne.

Vendredi 28 février : déjeuner entre adhérents. Collège les 4 Arpents de Lagny-sur-Marne (sur réservation au 06 87 83 18 95).

Terres-de-Provence-Québec

Samedi 1^{er} février : à 15h au Puy-Sainte-Réparate, assemblée suivie à 20 h d'une soirée festive québécoise avec Denis Caron

Pour toutes informations sur ces rendez-vous s'adresser aux associations régionales (voir pages 54-55)

Pour figurer dans cet agenda, s'adresser à Joëlle Gillon:
joelle.gillon@wanadoo.fr

Un nouveau membre associé à France-Québec

L'Association des Amis de Gaston Miron

Fin novembre, dans le cadre de la réunion annuelle à Paris des présidents de ses ré-



Sylvestre Clancier président de l'Association des Amis de Gaston Miron et Gilbert Pilleul, vice-président culture et francophonie de France-Québec.

gionales, France-Québec a décidé d'agréer comme nouveau membre associé l'Association des Amis de Gaston Miron. Sylvestre Clancier, son actuel président, nous a fait l'honneur et la joie de venir lui-même présenter cette association.

Elle fut créée au lendemain de la mort de Gaston Miron. Son objectif majeur est de faire connaître l'œuvre de ce grand poète québécois, surnommé « *Gaston le magnifique* » et qui eut des funérailles nationales en 1996. L'association réunit à l'heure actuelle, une cinquantaine d'adhérents. Ce sont des poètes, des amis de Gaston Miron et des admirateurs de son œuvre dont les principaux titres sont: « *La vie agonique* », « *la marche à l'amour* » et « *la batêche* », réunis sous le titre

« *l'homme rapaillé* », ouvrage publié récemment par Gallimard.

Gaston Miron était né dans les Laurentides en 1928 d'un père charpentier. Pour les Canadiens français de l'époque, la vie quotidienne « *dans les vieilles montagnes rapées du nord* » était un combat de tous les jours contre la pauvreté tandis qu'elles étaient un lieu de villégiature pour la bourgeoisie anglo-saxonne. Mais le sentiment d'appartenir à un peuple aliéné dans sa langue et sa culture en plus de l'être sur le plan économique et social devait naître chez lui et ne plus le quitter dès son arrivée à Montréal en 1957. Sa vie alors se confond avec le combat pour la défense des droits des Canadiens français. Il écrit, dirige les éditions de L'Hexagone, voyage en Europe et

dans le monde, prône l'indépendance du Québec, ce qui lui vaudra d'être arrêté quelques jours en 1970, et multiplie les conférences.

Depuis sa création, l'association des Amis de Gaston Miron a organisé un voyage au Québec en octobre 2000, avec visite des Laurentides et tables rondes à la Maison des Écrivains à Montréal. En octobre 2002, une journée de poésie a été organisée à la Sorbonne sur le thème: « *Racines et poésie* ». Les Amis de Gaston Miron se retrouveront en mars 2003 au festival « *Nouvelle-France* » à Paris et en octobre 2003 à Honfleur. À cette occasion, on pourra assister à la première en France d'une présentation avec accompagnement musical de « *la Marche à l'amour* ». ●

Gilbert PILLEUL

Les Gagnon du Québec en France

A l'initiative de Jean-Paul Gagnon, généalogiste québécois réputé, quarante membres de l'association des Gagnon et Belzile du Québec ont effectué un voyage en France sur les traces de leurs ancêtres du Perche (Tourouvre) : Mathurin, Pierre et Jean, trois frères et leur cousin Robert, courageux pionniers de la Nouvelle-France au XVII^e siècle.

Secondé par Marie-Angèle et Claude Gagnon, présidente et vice-président actuels de l'association, Jean-Paul Gagnon a mené sa troupe dans un grand périple : Paris, Versailles, Orléans, Conan, Blois, Saint-Bothaire, Amboise, Chenonceau, Tourouvre, La Ventrouze, Caen, le Mont-Saint-Michel, Saint-Malo, Saint-Thégonnec, Brest, Quim-

per, Carnac, Rochefort-en-terre, Nantes, Monts, Tours, La Rochelle, Saintes, Bordeaux, Lourdes et enfin Toulouse.

Pour la première fois, ces amis

nord-américains se sont intéressés à la Bretagne car bon nombre de Gagnon français (environ 300) vivent à la pointe du Finistère. Dont Jacqueline Gagnon-Gilet, ad-

hérente de Cornouaille-Québec. Le président de cette association, Jo Le Bec, est venu à la rencontre des Gagnon du Québec pour leur souhaiter la bienvenue. Autre rencontre marquante, à Monts, chez le président des Gagnon de France (association membre associé de France-Québec), Émile Gagnon : une belle réunion autour d'un buffet champêtre où Hervé Le Bourse représentait Touraine-Québec.

Au cours de ce voyage, il y eut beaucoup de soleil dans le ciel et dans les cœurs ; beaucoup d'émotions aussi à l'heure de la séparation. De nombreux contacts se sont créés et des échanges auront certainement lieu par delà l'Atlantique. ●



Les Gagnon du Québec accueillis par le président de Cornouaille-Québec, Jo Le Bec.

Bretagne

Armor-Québec



s'adresser à :
Cornouaille-Québec

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU
14, rue Noël Blayau
35000 RENNES
☎ 02 99 30 31 98
Courriel : asso.rennes-quebec@caramail.fr

Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : maison.quebec@wanadoo.fr
<http://maisonquebec.stmalo.free.fr>

Poitou-Charente

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON
37, av. Maréchal Leclerc
86100 CHÂTELLERAUT
☎ 05 49 23 42 65
Fax : 05 49 02 86 65
Courriel : r.gailion@wanadoo.fr

Hautes-Vallées Charente-Québec



Hélène GRANET
11, rue Bir-Hacheim
16260 CHASSENEUIL
☎ 05 45 39 62 42

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Danielle LECAMPION
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
Courriel : mmgarville@mageos.com
<http://caquebec.citeweb.net>

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec



Maison de quartier St-Jacques
19, rue de l'Abbaye
49100 ANGERS
☎ /Fax : 02 41 54 98 60
www.anjou-quebec.asso.fr

Laval-Québec



Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89
Courriel : maine-quebec@libertysurf.fr

Pays-Nantais-Québec



Régine CAILLEAUX
48, bd Dalby
44000 NANTES
☎ /Fax : 02 40 49 41 61
Courriel : pays_nantais_quebec@caramail.com

Vendée-Québec



Michel VILLEGER
A.T.A.C. - Boîte N° 1
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ /Fax : 02 51 49 26 78
Courriel : quebec85@wanadoo.fr
<http://www.vendee-quebec.asso.fr>

Aquitaine

Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER
10, av. des Tournelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎ /Fax : 05 56 47 42 31
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr

Pays-Basque-Québec



Monique MARCHAND
Domaine des Pyrénées
"Baretous"
3, rue de Cassou
64600 ANGLLET
☎ 05 59 44 01 99

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13
Courriel : pays-foyen-quebec@oreka.com

Périgord-Québec



Maurice TEULET
«Leymonie»
24100 CREYSSE
☎ /Fax : 05 53 57 42 02
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec



Janine ARSÈNE-LARUE
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
Tel/Fax : 02 35 18 14 19
Courriel : janine.arsenelarue@free.fr

Centre

Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

Sologne-Québec



Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÈS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Touraine-Québec



Philippe LIMOUZIN
B.P. 1121
37011 TOURS CEDEX 01
☎ 02 47 51 59 44
Fax : 02 47 91 66 36
Courriel : eplimouzini@wanadoo.fr

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎ /Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78

Ile-de-France

Essonne-Québec



Michel DUBAULT
22, rue Alexis Revenaz
91000 EVRY
☎ 01 69 36 23 23

Paris-Québec



Gilbert PILLEUL
5 rue de la
Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)
Courriel : association.paris-quebec@wanadoo.fr

Seine-et-Marne-Québec

Ivan GAUDEFROY
28, rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
<http://www.seine-et-marne-quebec.fr/st/>
courriel : seine-et-marne-quebec@worldonline.fr
courriel : seine-et-marne-quebec@fr.st

Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Sébastien PICK
Mairie
95260 BEAUMONT-SUR-OISE
☎ 01 34 66 13 00
Fax : 01 34 66 13 02
Courriel : VALOISEQUEB@aol.com

Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE
6, square de l'Hôtel de Ville
78210 St CYR-L'ÉCOLE
☎ /Fax : 01 30 58 19 62
Courriel : grun@club-internet.fr

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
10, rue Saint-Martin
81150 MARSAC
☎ 05 63 53 16 56

Midi-Toulousain-Québec



Valérie BOUREAU
1, Impasse Willy Brandt
31520 RAMONVILLE-St-AGNE
☎ 05 61 73 52 82
Fax : 06 89 90 13 96
Courriel : midi-toulousain.quebec@libertysurf.fr
<http://www.mtquebec.com>

«tricoté serré»

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Québec



Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMPLAIN-LES-PRÉS
☎ Fax : 03 21 50 00 38
Site Internet : www.artoisquebec.com
Courriel : ARTOISQUEBEC@artoisquebec.com

Cambresis-Hainaut-Québec



Thérèse MASSIN
158, rue du Moulin
59141 THUN L'ÉVÊQUE
☎ 03 27 79 68 24
Fax : 06 81 66 26 91

Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel : COTEDOPALE.QUEBEC@wanadoo.fr

Lil' Nord-Québec

s'adresser à :
Artois-Québec

Picardie

Aisne-Québec



Gérard PRETROT
41, Boulevard Raymond Poincaré
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80
Courriel : aisne.quebec@laposte.fr

Oise-Québec



Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne & Lozère-Québec



Pierre MAITRE
31, rue de la Garde
63140 CHÂTEL-GUYON
☎ 04 73 36 77 85 / 06 23 88 39 75
Courriel secrétariat : auvergne.quebec@wanadoo.fr
Web : www.auvergnequebec.fr/m

Languedoc-Roussillon

Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-
DE-GOURGAS
☎ Fax 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET
9, rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎ Fax 04 68 21 65 47
Courriel : asso.prq@wanadoo.fr
<http://perso.wanadoo.fr/bernard.merle/prq.htm>

Lorraine

Lorraine-Québec



Michel SCHLUCK
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎ : 06 30 61 25 24
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec



Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 51 78
(le mercredi de 19h à 20h)
Courriel : champ.qc@carmail.com

Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE
Peigny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91
Courriel : langresmontreal.jeannemance@libertysurf.fr

Bourgogne

Bourgogne-Québec



Georges PIERRE
28 bis, rue Général Leclerc
71120 CHAROLLES
☎ / Fax : 03 85 24 10 88
Courriel : pierre.georges@libertysurf.fr

Provence/Côte d'Azur

Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec



Catherine RIGAUDY
28, rue Louis Blanc
06400 CANNES
☎ 04 93 38 75 50 (heures de bureau)
Fax : 04 93 38 74 80
Courriel : abtour-cannes@wanadoo.fr

Rivière-Québec



Jean-Michel COURT
41, Chemin de Sainte-Colombe
06800 CAGNES-SUR-MER

Terres-de-Provence-Québec



Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-S-TE-RÉPARADE
☎ Fax : 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).
Courriel : provence-quebec@aix-asso.org
<http://aix-asso.org/provence-quebec>

Vaucluse-Québec



Gérard OLIVIER
382, rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎ Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : olivier.gerard@chello.fr
www.vaucluse-quebec.fr/m

Alsace

Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL
17, rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
☎ 06 61 92 56 50
(lundi au vendredi entre 18 et 20h)
Courriel : jymarch@ifrance.com
ou alsace.quebec@yahoo.fr
Web : www.chez.com/alsacequebec

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec



Jacques TUAILLON
8, rue des Orbeux
25770 SERRE-LES-SAPINS
☎ 03 81 59 00 97
Courriel : gtuailon@worldonline.fr

Belfort-Québec



Patrick GOUGEON
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 06 79 58 65 81
Fax : 03 84 58 32 86
Fax : 03 84 22 49 38
Courriel :
patrick.gougeon@hotmail.com

Rhône-Alpes

Alpes-Québec



Josette LAPRISE
14, Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 84 98 70
Fax : 04 76 92 17 12

Alpes-Léman-Québec



Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78
Fax : 04 79 32 89 71
Courriel : madyalq@club-internet.fr
<http://alpeslemanquebec.free.fr>

Bugey-Québec



Renato CECCHINEL
«Lot La Verchère»
01120 THIL
☎ 06 14 26 04 44
Fax : 04 78 21 63 86
Courriel : dier.lorenzini@wanadoo.fr

Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Corse

Corse-Québec



Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

24 rue Modigliani
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : secretariat@france-quebec.asso.fr
Web : www.france-quebec.asso.fr

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec



Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIERES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93
Courriel : jamour@wanadoo.fr

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Membres associés

Association des Amis de Gaston Miron

Sylvestre CLANCIER
6, rue François Miron
75004 PARIS
☎ 01 42 77 37 87
Fax : 01 42 78 64 87

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
9, allée des Marronniers
78000 VERSAILLES

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Claire ARISTON
6, avenue Paul Chandon
51200 EPERNAY

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
80, rue du val de l'Indre
37260 - Mons
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORÉ
28 ter, rue Guersant
75017 PARIS

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
264, rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 PARIS
Courriel : pakropp@hotmail.com

Paris-Québec

en vol direct à partir de
468 euros* seulement.
C'est nouveau. C'est beau.

Entendez-vous déjà l'appel des chiens
de traîneau dans le lointain ?



motoneige, Carnaval de Québec, traîneau à chiens, pêche blanche
motoneige, pêche blanche, Carnaval de Québec, traîneau
motoneige, Carnaval de Québec, pêche blanche, traîneau
Carnaval de Québec, traîneau à chiens, pêche blanche, Carnaval

Cet hiver, venez vivre les grands espaces enneigés dans les régions de Chaudière-Appalaches, de Charlevoix, du Saguenay Lac-Saint-Jean, du Québec Maritime et de la ville de Québec. Et découvrez tout un univers de sensations inédites : motoneige, traîneaux à chiens, randonnées en raquettes, pêche blanche entre amis... sans oublier le Carnaval de Québec du 31/01 au 16/02/03 ! Vacances Air Transat vous propose toute une série de nouveaux forfaits au royaume de la neige.

0 825 325 825 (0,15 €/mn) et agences de voyages.

* Prix TTC par personne, soit 3 069,88 francs, taxes aériennes et assistance rapatriement incluses, à certaines dates, au départ de Paris.



Québec
www.bonjourquebec.com/hiver